

Les travailleurs exigent des augmentations des salaires

GRÈVE ILLIMITÉE À L'ENIE P.2

Notre supplément
AUTOUR DU MONDE
Avec la collaboration de
P. 11 à 14



Les données massives pour le développement



PAR JEFFREY D. SACHS

Professeur de développement durable, professeur de politique sanitaire

La démocratie contre la croissance ?



PAR HAROLD JAMES

Professeur d'histoire et des affaires internationales à l'Université de Princeton

Inégalités, immigration et hypocrisie



PAR KENNETH ROGOFF

Ancien économiste en chef du FMI

Une science plus désespérante que jamais



PAR J. B. DELONG

Professeur d'économie à l'Université de Californie à Berkeley

L'industrie pharmaceutique peut mieux faire



PAR JIM O'NEILL

Dirige la Review on Antimicrobial Resistance créée par le gouvernement britannique

Le dollar entre en guerre monétaire



PAR NOURIEL ROUBINI

Président de Roubini Global Economics

Un plan d'action pour le redressement de la Grèce



PAR YANIS VAROUFAKIS

Le ministre des Finances de la Grèce

Les violences se poursuivent au Nord-Mali

LA PAIX AVANT L'ACCORD ! P.5



Anticolonialiste et militant de la cause nationale algérienne
L'assassinat en 1978 d'Henri Curiel revendiqué P.5

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**



Le conflit va atterrir devant les tribunaux

LABIDI PORTE PLAINTÉ CONTRE HANOUNE P.3



Ph.: B. H. Karim

Une autre action prévue aujourd'hui
MARCHE DES TRAVAILLEURS DE LA SETRAM D'ORAN P.2

Une autre action prévue aujourd'hui Marche des travailleurs de la SETRAM d'Oran



Houari Barti

Le mouvement des travailleurs de la Société du tramway (SETRAM d'Oran) fait désormais des émules parmi les travailleurs des unités SETRAM d'Alger et de Constantine. Un large élan de solidarité est, en effet, en train de s'organiser, notamment à Alger, où des sources syndicales nous ont confirmé hier « leur entière solidarité » avec leurs collègues de l'unité d'Oran, avec qui, affirment-ils, « ils partagent les mêmes préoccupations et les mêmes revendications socioprofessionnelles ». Un état d'esprit qui ne diffère pas de celui exprimé par les travailleurs de l'unité SETRAM de Constantine, même si pour cette dernière, l'absence de section syndicale, dissoute depuis fin 2014, rend d'ores et déjà tout mouvement de solidarité difficile à organiser sans se faire attaquer sur le terrain de l'absence de représentativité.

A Oran, hier, entre 600 et 700 travailleurs de la SETRAM d'Oran ont pris part à la marche de protestation qui a démarré à partir du siège de l'entreprise à Sidi Maârouf pour rejoindre, dans le calme et sans qu'il y ait le moindre incident ou débordement, la place du 1er Novembre au centre-ville. La marche, qui a été encadrée par des dizaines d'éléments de la police en civil et en uniforme a, en effet, choisi d'emprunter l'itinéraire de la ligne du tramway, sur une distance d'environ neuf kilomètres. Habillés de leurs uniformes spécifiques pour chacun des métiers qu'ils exercent au sein de la société : conducteur, vendeur de tickets, contrôleur et agent de sécurité, les grévistes ont fait preuve d'un grand sens de la discipline et de l'ordre. Les tentatives de se mêler à la marche de certains supporters du CSC de Constantine, présents hier à Oran pour assister au match opposant leur équipe à l'ASMO, ont très vite été mises en échec par les éléments du service d'ordre de la marche. Un succès qui a encouragé les organisateurs à organiser une nouvelle marche, aujourd'hui, qui démarrera du dépôt SETRAM d'Es-Sénia avec comme destination, cette fois-ci, le siège de la direction des transports de la wilaya, sis au boulevard de l'ANP.

Contactée hier, la direction de la SETRAM a affirmé par la voix d'un responsable de son département communication, « qu'elle continue d'appeler, individuellement, les grévistes à rejoindre leurs postes, estimant que cette grève n'est bénéfique ni pour eux ni pour la société ni aux usagers ». Les représentants du partenaire social de l'unité d'Oran de la SETRAM indiquent, pour leur part, que « l'administration refuse toujours d'ouvrir les voies du dialogue avec les représentants des travailleurs ».

Pour rappel, les travailleurs de la SETRAM d'Oran ont entamé ce vendredi leur deuxième semaine de grève. Le conflit les opposant à leur direction sur des questions ayant trait notamment à des revendications salariales et de charge de travail se dirige depuis vers le pourrissement le plus total. « Plus de 500 employés, entre agents de sécurité, conducteurs, vendeurs de tickets, contrôleurs et même des cadres administratifs sont désormais menacés ouvertement de licenciement », ont indiqué au Quotidien d'Oran des représentants du partenaire social. Ils affirment, en effet, disposer d'informations provenant de leurs collègues au sein de l'administration faisant état « de l'établissement, jusqu'à l'heure, de quelque 400 décisions de licenciement à l'encontre des grévistes ». Une information qui n'a été, à ce jour, ni confirmée ni infirmée par la direction de la SETRAM-Oran. Après leur déplacement mercredi dernier à Alger où ils ont tenté, en vain, de prendre langue avec la direction générale de la SETRAM, les grévistes ont décidé dès leur retour à Oran d'ériger une tente géante devant l'entrée du siège de la direction de la SETRAM à Sidi Maârouf pour assurer une mobilisation permanente. Les revendications des travailleurs de la SETRAM se résument en deux points essentiels : assurer des salaires viables aux agents de sécurité et réduire le volume horaire de travail de 48 heures à 40 par semaine, conformément à la loi du travail. Les grévistes demandent également la réhabilitation de leur collègue « licencié abusivement », le paiement des heures supplémentaires effectuées durant les deux dernières années et le changement du plan de gestion de l'entreprise.

Les travailleurs exigent des augmentations des salaires Grève illimitée à l'ENIE

F. Nabil

Plusieurs dizaines de travailleurs de l'Entreprise nationale des industries électroniques (ENIE) de Sidi Bel-Abbès ont entamé une grève ouverte depuis jeudi dernier pour des revendications relatives à l'augmentation des salaires et le calcul de la prime de rendement collective. La chaîne de production a été totalement paralysée durant toute la journée du jeudi, a-t-on appris de sources concordantes. Le secrétaire général du syndicat d'entreprise que nous avons contacté par téléphone a signalé que le délai de 8 jours du préavis de grève déposé auprès de la direction générale a expiré le mercredi dernier sans que les responsables de l'entreprise ne réagissent. Après le débrayage obser-

vé par les travailleurs, le syndicat a entamé des négociations avec le PDG qui auraient duré plus de 3 heures sans résultat palpable selon notre interlocuteur. Les revendications du syndicat ont essentiellement porté sur la mise à niveau avec la filiale ALFATRON notamment la tranche de 8% qui reste à concrétiser et qui est portée sur un PV signé entre la direction générale et le partenaire social. L'autre revendication porte sur la prime de rendement collective qui devrait être calculée sur 90% et qui n'a pas été régularisée comme il a été convenu. A priori, le syndicat de l'entreprise qui a favorisé les voies du dialogue et de la concertation se retrouve coincé par une direction générale qui ne répond pas par une disponibilité à trouver des solu-

tions qui permettent d'apaiser la tension parmi les travailleurs pour les remettre au travail. Nous apprenons par le syndicat que la grève se poursuit et que les travailleurs sont décidés à paralyser la chaîne de montage jusqu'à la concrétisation effective des revendications. Nous n'avons pas pu contacter le directeur général pour recueillir sa version des faits. Des sources d'informations indiquent que ce responsable a évité de s'adresser à la presse. Nos sources d'information confirment des allégations portées par les représentants syndicaux selon lesquelles l'ENIE est confrontée à des difficultés de trésorerie et un déséquilibre dans le budget qui ne lui permet en aucun cas de faire face à ces augmentations des salaires exigées par les travailleurs.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Quand l'Occident joue à vouloir isoler la Russie

Les chefs d'Etat occidentaux qui ont décliné l'invitation de leur homologue russe Vladimir Poutine à assister à ses côtés à Moscou à la célébration du 70ème anniversaire de la victoire des alliés sur l'Allemagne nazie ont cru peut-être que leur geste allait avoir une incidence sur sa popularité au sein du peuple russe. Leur absence a effectivement impacté l'opinion russe mais pas dans le sens voulu par eux.

Les Russes l'ont ressenti non pas comme une humiliation infligée à leur président, mais comme un manque de reconnaissance et de considération pour le rôle héroïque et les immenses sacrifices qui ont été ceux de leur pays durant la Deuxième Guerre mondiale. Même les moins tendres d'entre ces Russes à l'égard de Vladimir Poutine n'ont pu qu'être révoltés par le mélange des genres qu'ils ont vu dans l'attitude des Occidentaux, à savoir s'avisier de « punir » le président russe pour son comportement à leur égard sur des dossiers de politique internationale en tentant de rabaisser la grandeur par laquelle il a voulu que son pays commémore le 70ème anniversaire d'une victoire dont son peuple et son armée en furent des artisans déterminants.

Les chefs d'Etat occidentaux n'étaient pas présents à Moscou aux cérémonies commémoratives. Il n'y a pas lieu pour autant d'y voir la confirmation que la Russie de Poutine est dans l'isolement international à moins de considérer que la seule communauté internationale qui compte est celle constituée par les Etats occidentaux.

Ce que n'ont pas manqué de nous donner à entendre les médias occidentaux qui nous ont ressassé en boucle la litanie du prétendu isolement international de la Russie. Les Occidentaux exceptés, la plupart des autres pays de la planète

ont tenu à être présents aux côtés du peuple russe, en signe de gratitude pour son héroïque contribution à la défaite du nazisme.

Les absents, loin d'avoir écorné la popularité dont Poutine jouit au sein du peuple russe, l'ont au contraire renforcée en s'aventurant à toucher celui-ci dans son patriotisme. Pour les Russes, c'est ce qu'a voulu atteindre justement le geste occidental en cherchant à humilier l'homme d'Etat qui a redoré le prestige international de la Russie et ravivé l'esprit patriotique de son peuple. La bourde occidentale est révélatrice du mépris dans lequel ils tiennent les opinions publiques des autres nations. Ils ne voient les peuples de ces nations que comme des magmas sans conscience et intelligence à qui ils peuvent dicter ce qu'ils doivent voir en bien ou en mal selon ce que l'Occident décide en cela.

Il est incontestable que Poutine a quelque peu éveillé les consciences en Russie mais ailleurs aussi sur cette vision du monde méprisante et agressive qu'ont les Occidentaux et sur laquelle ils ont basé leurs relations avec les autres peuples et Etats. C'est ce qui ne lui est pas pardonné et explique l'acharnement qu'ils mettent à le déprécier ou à le diaboliser, faute de ne pouvoir lui infliger le sort des Saddam Hussein, Kadhafi et autres chefs d'Etat qui ont eu la velléité de contester la vision occidentale et esquissé de la résistance à son encontre. La grandiose démonstration de la force militaire russe faite à Moscou à l'occasion de la commémoration du 70ème anniversaire de la chute du Reich nazi a été pour les Occidentaux le rappel que la Russie a le moyen de faire pièce à la tentative à laquelle ils s'essayaient grossièrement pour empêcher son retour en force sur la scène des relations internationales.

Une étude pour l'élaboration d'un label des produits algériens

Une étude pour l'élaboration d'un label destiné aux produits algériens a été initiée par le Forum des chefs d'entreprises (FCE), visant la promotion de la production nationale. «Un label pour identifier le produit national est un moyen pour informer le consommateur algérien dans un contexte de l'insertion de l'économie nationale dans le marché mondial», a indiqué, samedi, le président du FCE, Ali Haddad, lors de la cérémonie de lancement de l'étude pour la création d'un label «Origine Algérie Garantie (OAG)». Soulignant qu'elle prolonge la campagne «Consommer algérien» lancée récemment par les pouvoirs publics, il a considéré que cette initiative faisait partie de la vocation du FCE visant la promotion de la pro-

duction nationale et «la défense des intérêts de l'entreprise algérienne». Pour M. Haddad, ce label devient une nécessité dans la mesure où la production nationale se diversifie réellement tout en faisant face à la concurrence étrangère, ce qui rend difficile, parfois, pour le consommateur algérien de l'identifier avec précision. Réalisée par un bureau d'études algérien auprès de 1.200 entreprises, l'étude devrait être achevée d'ici à fin juin pour aboutir à la réalisation d'un cahier des charges qui expliquera les conditions de l'obtention de ce label, a expliqué à l'APS, en marge de la cérémonie, le vice-président du FCE, chargé des affaires économiques, Brahim Benabdeslem. Outre la promotion du produit national, l'objectif de cette ini-

tiative est de «développer le réflexe de consommer algérien» qui contribuera à la relance de l'industrie algérienne, explique-t-il. Avançant que ce label concernera aussi bien les produits de large consommation que les services et prestations des bureaux d'études algériens, M. Benabdeslem précise aussi que cela reposera sur trois principes: la qualité, le prix et la disponibilité du produit. Présent à cette cérémonie pour présenter l'expérience de son pays en la matière, un expert français, Yves Jégo, a indiqué qu'un label pour la production nationale en France, ayant touché 1.500 gammes de produits et plus de 400 producteurs, avait permis d'augmenter, au bout de 5 ans, 10 à 15% de la production française.

Tirage du N° 6222
119.061 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN
Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20
Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél. : 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

**Le conflit va atterrir devant les tribunaux
Labidi porte plainte
contre Hanoune**

D'escarmouches en polémiques, le conflit entre la ministre de la Culture Nadia Labidi et la porte-parole du Parti des Travailleurs (PT) Louiza Hanoune, va atterrir devant les tribunaux.

Yazid Alilat

Comme promis, d'ailleurs par les deux antagonistes, dont la ministre de la Culture, Nadia Labidi, qui a, finalement, mis à exécution sa menace d'ester en justice Louiza Hanoune, pour «diffamation». La ministre de la Culture a, dans un communiqué, annoncé, vendredi, avoir «demandé à mes avocats de déposer plainte pour diffamation contre Mme Louiza Hanoune». La plainte a été déposée, jeudi 7 mai, devant le tribunal de Sidi M'hamed (Alger), a tenu à préciser la ministre de la Culture, sociologue de formation. La plainte pour diffamation de Nadia Labidi intervient après ses démentis contre des accusations de la porte-parole du PT sur «un conflit d'intérêt» pour avoir permis le «financement public» d'un projet de film (Le Patio) devant être «produit par une société appartenant à la ministre.»

La ministre de la Culture avait, dans un premier temps, appelé Louiza Hanoune, dans une lettre, de «démentir publiquement» les propos rapportés par le quotidien 'Ennahar El Djadid'. «J'ai appris par le journal 'Ennahar El Djadid' que vous auriez déclaré que la ministre de la Culture attribue tous les projets du secteur à ses amis ou à sa société», écrit la ministre qui avait menacé de recourir, le cas échéant, à la justice pour déposer une «plainte en diffamation contre l'auteur de ces propos».

La ministre de la Culture avait demandé, également, la constitution d'une «commission parlementaire» pour examiner les accusations portées, à son encontre, par le PT, au sujet du financement de certains projets inscrits dans le cadre de la manifestation «Constantine, capitale de la Culture arabe» et qu'elle juge «infondées». «S'ils ont des preuves, qu'ils les présentent», s'est-elle défendue, indiquant être «disposée à aller loin et détenir des preuves», car il y va de son image et de son honneur.

«Le Président doit intervenir rapidement au risque de voir l'État s'effondrer», a martelé de son côté Louiza Hanoune, lors d'une allocution durant une réunion du bureau politique du PT, au lendemain d'une intervention remarquée à l'APN des députés «travailleurs». Pour la responsable du PT, qui accuse la ministre de la Culture de lui avoir envoyé une lettre de menaces, après ses révélations sur le financement par le ministère du film «Le Patio» réalisé par sa boîte de communication (Procom International), Nadia Labidi «agit comme si c'était une propriété privée. Elle se comporte comme une délinquante, une chef de bande». Hanoune ajoute : «je n'ai aucun problème privé avec elle, mais c'est un comportement délinquant, une délinquance ministérielle. Elle m'a envoyé des gens à la maison, c'est une dérive, jamais vue». Pour elle, «Labidi est coupable d'une opération mafieuse», en finançant un film de sa société de communication et en lui donnant une nationalité tunisienne pour qu'il ne reste pas propriété de l'État algérien, comme l'exige la loi. «On va rendre publiques les preuves», avait assuré Louiza Hanoune. Dans la

foulée, la porte-parole du PT accuse, également, de «complicité» le DG de l'ENTV et le ministre de la Communication puisque «l'Unique a un contrat avec la boîte de la ministre de la Culture qui lui vend une émission diffusée, chaque vendredi» (Saha Lahbab).

Le conflit Labidi-Hanoune avait éclaté le 19 avril dernier, avec les accusations de la porte-parole du PT contre la ministre, notamment d'avoir favorisé la production du film «Le Patio» de sa société de communication avec le budget dégagé pour la manifestation «Constantine, capitale de la Culture arabe». Les députés «travailleurs», dont Djelloul Djoudi, chef du groupe parlementaire du PT, avaient chargé la ministre de la Culture, durant une séance parlementaire consacrée au débat sur l'avant-projet de loi sur le livre, au mois d'avril dernier. Djoudi a accusé Nadia Labidi d'avoir monnayé une bourse aux USA pour son fils contre la gratuité, pendant trois jours, du Théâtre national algérien en faveur de l'ambassade des États-Unis à Alger, qui avait organisé une soirée musicale animée par le célèbre orchestre «El Gosto». «C'est contraire à la directive du Premier ministre quant à la nécessité pour les EPIC de rentabiliser au mieux leurs activités et manifestations», avait expliqué le député du PT. La ministre de la Culture est, également, accusée par le PT d'avoir «attribué, contre l'avis du Conseil du gouvernement, 17 milliards de centimes, à Amine Kouider, chef de l'orchestre symphonique national, pour son spectacle d'ouverture de la manifestation Constantine, capitale de la Culture arabe».

Le PT n'en reste pas là, puisqu'il a accusé Nadia Labidi d'avoir attribué un budget de 800 millions de centimes à «Nouba», une association dont elle est membre fondatrice.

«LE PATIO», LE CADC ET UNE VIVE POLÉMIQUE

Sur la production du projet de film «Le Patio», Nadia Labidi ne s'était pas, directement, prononcée, mais le CADC, un centre dépendant du ministère de la Culture, a apporté un démenti aux accusations du PT. Le Centre algérien de développement du cinéma (CADC), un établissement public, sous tutelle du ministère de la Culture, avait démenti «formellement les accusations du Parti des Travailleurs concernant le financement du film 'Le Patio'» du réalisateur Sid Ali Mazif. Dans un communiqué, le CADC a précisé que les accusations de Mme Hanoune et de M. Djoudi, selon lesquels la Société Procom International aurait bénéficié de 12 milliards de centimes, au titre du financement de ce film, étaient «infondées» et «fausses».

Selon le CADC, le financement du film «Le Patio» est estimé à «6,5 milliards de centimes». La production de ce film ainsi que celle de 14 autres œuvres, retenues dans le cadre de la manifestation «Constantine, capitale de la Culture arabe», avaient été confiées à l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC), en 2014. La réalisation de tous ces films a été «ensuite transférée au CADC».



Raina Raïkoum

Ahmed Farrah

Le parti du rire et le clown

Non ce n'est pas une blague, en 2010, la ville de Reykjavik, capitale de l'Islande, avait élu un clown à la tête de la mairie avec un programme farfelu. Le rejet des politiques et le vote sanction, suite à la faillite financière et économique de ce pays en 2008, est tel, que le comédien Jon Gnarr et son parti du rire, «Le Meilleur Parti», ont gagné les élections, ce qui a donné un conseil municipal atypique, sans les femmes mais avec les punks et les caciques du microcosme politique islandais, côte à côte. L'incrédulité était partout visible, l'aventure faisait peur à ceux qui ont remis leur sort à un clown. Nombreux d'entre eux étaient sur le carreau, érodés par le chômage qu'ils n'avaient jamais connu, après plusieurs années d'exubérance et de consommation soutenue. Et depuis, cela fonctionne, la crise est derrière eux, la croissance économique est revenue et la satisfaction des électeurs avec, la reconnaissance

ce et les hommages pleuvent et la popularité du maire est au sommet. Grisé par cette réussite, le pays se dote d'une nouvelle constitution aussi atypique, élaborée par un panel de 25 citoyens anonymes et des contributeurs sur les réseaux sociaux. Seul bémol, Jon Gnarr a décliné de se représenter pour un deuxième mandat et redevenu en 2014, simple conseiller municipal. Lui qui a milité pour la démocratie participative, pour la transparence politique et la lutte contre la corruption, a trouvé que l'exercice du pouvoir a un temps, que l'alternance doit aussi échoir à d'autres hommes de qualité. L'Histoire est pleine d'exemples de ces hommes que personne n'a prédit leurs destins de grands, Ronald Reagan le bluffeur, tombeur de l'ex-URSS avec son poker menteur de guerre des étoiles, n'était qu'un simple acteur de série B.

Chez nous, Othmane Aliouet peut-il rééditer son carnaval ?

FFS

«L'Algérie est menacée»

Le premier Secrétaire national du Front des forces socialistes (FFS), Mohamed Nebbou, a réitéré, hier à Kherrata (Béjaïa), son appel pour l'adoption de sa proposition de loi relative à l'attribution du statut de martyrs aux victimes des massacres du 8 mai 1945. Intervenant à l'occasion d'un meeting organisé en signe de commémoration de cette date historique, il a estimé qu'une telle démarche va dans le sens de la «reconnaissance posthume des sacrifices» des victimes de ces massacres. «53 ans après l'indépendance, l'heure est venue de reconnaître leur martyr», a-t-il clamé, soulignant que «le doute ne peut persister sur leur patriotisme et leur engagement». «Bouzid Saal, un enfant de Kherrata, tombé sous les balles assassines, le drapeau à la main,

à Sétif, n'est-il pas martyr ?», s'est interrogé M. Nebbou, extrapolant sur chacune des victimes du 8 mai 1945 et soulignant que les massacres ont «contribué à forger la foi que la liberté du peuple ne pouvait se matérialiser que par la conquête de l'indépendance totale». Le premier responsable du FFS a rappelé, à cette occasion, les méfaits en général du colonialisme durant 132 ans en Algérie, au cours desquels, a-t-il dit, «des tribus et des villages entiers ont été décimés et leurs populations massacrées et des crimes contre l'humanité commis». Il s'est, en outre, interrogé pourquoi «la France qui est entièrement engagée pour la reconnaissance du génocide arménien, n'a pas une attitude identique à l'endroit de ses propres crimes». M. Neb-

bou reste cependant persuadé que le colonialiste, au bout du compte, «s'il a changé de masque, n'a pas changé de nature», s'appuyant sur des épisodes de conjonction internationale pour corroborer ses propos.

L'ingérence humanitaire, la protection des minorités, l'intervention pour faire respecter les droits de l'homme, qui servent de prétextes à des interventions militaires, ne sont que des «exemples édifiants» sur l'immutabilité de cette nature. A ce titre, il en appellera à un surcroît de vigilance, car, dira-t-il, «l'Algérie est menacée».

La meilleure parade, à ses yeux, consiste en «la concrétisation du projet du consensus national» tel que proposé par son parti et éprouvé à la veille du déclenchement de la Guerre de libération nationale.



SAMSUNG

SAMSUNG
Galaxy S6 | S6 edge
NEXT IS NOW

[facebook.com/samsungalgerie](https://www.facebook.com/samsungalgerie)

ETE DE REVE

<p>OUZBEKISTAN</p> <p>13 jours / 12 Nuitées du 16/08 au 28/08/2015</p> <p>Pension Complete Excursions - Visites Guide Français</p>	<p>CALIFORNIE</p> <p>16 jours / 14 Nuitées du 30/07 au 16/08/2015</p> <p>DP - Excursions Visites - Guide Français</p>
---	--

Inscription et Reservation
Agence TTS
5, Rue Jean-Marie Laribere Oran
Tél : 041/333743 / 041 33 60 66 / 041 33 63 25
Mili voyage Alger : 021 63 36 43 / 44 / 55
NE VOUS Y PRENEZ PAS A LA DERNIERE MINUTE

KITEAL

MEUBLES & DÉCORATION

<p>SALON SALLE A MANGER séjour</p>		<p>DECO</p> 
	<p>RANGEMENT</p> 	<p>CHAMBRE ADULTE ENFANT</p> 
<p>ACCESSOIRES CUISINE SALLE DE BAIN PETIT-ELECTRO</p> 	<p>LINGE DE MAISON</p> 	

RÉINVENTEZ VOTRE INTÉRIEUR

- 5000 M² AVEC PARKING
- CONSEILLERS CLIENTÈLE
- MONTAGE ET LIVRAISON OFFERTS
- CARTE DE FIDÉLITÉ
- CAFÉTÉRIA
- GARDERIE D'ENFANTS
- OUVERT TOUS LES JOURS DE 11H À 20H - VENDREDI DE 15H30 À 20H




Zone showroom B, axe Oran-Aéroport, Es-Sénia / Tél. : 041 21 10 74 / 041 29 23 49 / Fax : 041 29 23 52
email : contact@kiteal-dz.com / Site web : www.kiteal.com

OPHTHALMOLOGIE: CORRECTION DE LA MYOPIE

New

Un Laser pour la myopie, de toute dernière génération de ZEISS, Germany combine pour la première fois dans le monde 2 Femtosecond Lasers utilisant la technique du RELEX pour créer le capot cornéen et le lenticule cornéen en même temps afin de corriger la Myopie et l'Astigmatisme. Aujourd'hui, il est à votre disposition à la

CLINIQUE DE LA VISION
63, Blvd les Castors, ORAN.

Contactez le Secrétariat du Dr CHIALLI

Mob : 0777.87.49.91 / 0553.73.86.36
Tél : 041.46.51.33/38
Fax : 041.46.75.42

**Les violences se poursuivent au Nord Mali
La paix avant
l'accord !**



Moncef Wafi

Plus qu'à tout autre moment, l'Accord de paix entre Maliens, dont la signature est prévue pour le 15 mai, à Bamako, est en péril de l'aveu même de Mongi Hamdi, le chef de Minusma au Mali. Les répercussions de la prise de la ville de Ménaka par des milices pro-gouvernementales, le 27 avril dernier, se font encore sentir et la flambée de violence continue d'assombrir le ciel du Nord Mali. Pour Hamdi, et à la veille de cette attaque tout semblait aller pour le mieux puisqu'il avait reçu des garanties de la Coordination des mouvements de l'Azawad (CMA) d'être à Bamako le jour «J». Ainsi, et pour essayer de trouver une solution pacifique à ce climat de guerre non déclarée entre Bamako et les Touareg, l'ONU envisage d'organiser une nouvelle réunion, celle de la dernière chance, à Alger, pour toutes les parties en conflit afin d'apaiser la situation, sur le terrain, avant le 15 mai. Avec cette probable rencontre algéroise, la médiation internationale dirigée par l'Algérie, tente, selon les déclarations du chef de la Minusma, d'une part d'en finir avec les affrontements meurtriers que connaît la région, mais aussi d'obtenir, d'autre part, de la CMA de «venir signer l'accord». Rappelons que presque une semaine après la prise de Ménaka, la CMA avait exigé le retrait immédiat et sans conditions des milices d'autodéfense du Gatia, connues pour être proches de Bamako. Le communiqué de presse de la CMA, daté du 1^{er} mai et signé par Mossa Ag Attaher, le porte-parole du Mouvement national de Libération de l'Azawad (MNLA), accusait Bamako d'«agression» et de violer le cessez-le-feu, conclu le 23 mai 2014, à Kidal sous les auspices de l'Union africaine (UA) en exhortant la Communauté internationale «à user de toute son influence pour ramener le gouver-

nement du Mali, à la raison». L'objectif premier de l'ONU est de ramener la paix dans le Nord pour que l'Accord soit paraphé à la date arrêtée, mais même si certains groupes, principalement ceux composant la CMA, ne devaient pas être présents à Bamako, le 15 mai prochain, ils pourraient toujours signer l'Accord à une date ultérieure. L'indication a été donnée par Mongi Hamdi qui a précisé que cette option a été évoquée, mercredi dernier, à Bamako, à l'issue d'une rencontre entre des représentants onusiens et le président malien Ibrahim Boubacar Keïta. Sur le terrain, des attaques, marquées par des pillages, ont été signalées, ces dernières 72 heures dans 2 localités de la région de Tombouctou (nord-est), où au moins 3 civils ont été blessés, selon un élu local et un responsable administratif, rapporte l'AFP. La première des 2 attaques a eu lieu, jeudi, à Douékiri (90 km de Tombouctou). Les assaillants arboraient «le drapeau du MNLA sur leurs véhicules. Ils ont pillé toutes les boutiques. En quittant la ville, ils ont blessé trois jeunes en tirant sur eux», a déclaré un élu local, à l'Agence. Vendredi, les mêmes hommes armés, selon un témoignage, ont fait irruption à Tintelout, près de Douékiri, où ils ont saccagé des installations d'une société de téléphonie mobile, et emporté des fûts de carburant et plus de 10 motos appartenant à des particuliers. La prise de Ménaka a ouvert la porte à une logique de riposte armée puisque la rébellion avait attaqué, 2 jours plus tard, Léré, près de la frontière mauritanienne. Des combats qui ont fait près de 20 morts et une vingtaine de blessés, selon le ministère malien de la Défense, dont 9 soldats et 10 rebelles. Pour sa part, la CMA a revendiqué une douzaine de prisonniers et plusieurs morts dans les rangs de l'armée régulière.

**Anticolonialiste et militant de la cause nationale algérienne
L'assassinat en 1978 d'Henri Curiel
revendiqué**

Par Kosseylah Benali de l'APS

L'assassinat de l'anticolonialiste et militant de la cause nationale, Henri Curiel, le 4 mai 1978 à Paris, a été pour la première fois revendiqué par un membre d'une organisation d'extrême droite proche des «services français», dans un livre intitulé «Le roman vrai d'un fasciste français». Le 4 mai 1978, deux inconnus l'abattaient de plusieurs balles à bout portant dans l'ascenseur de son immeuble où il habitait à Paris. René Resciniti de Says, membre de l'Action française, proche des «services français» et des mercenaires de Bob Dénard, décédé en 2012, a affirmé dans ce livre posthume, avoir pris part à l'assassinat du militant d'extrême gauche Pierre Goldman et celui d'Henri Curiel alors que, du côté officiel français, le dossier est officiellement classé. Né le 13 septembre 1914 au Caire (Egypte) dans une famille aisée, originaire d'Italie, et dont le père était banquier, Henri Curiel, un fervent anticolonialiste, a passé sa vie à militer en faveur des mouvements de libération notamment en Afrique. Dès 1956, il s'est consacré à l'indépendance de l'Algérie en créant le Mouvement anticolonialiste français, mais surtout en développant l'action clandestine au sein du «réseau Jeanson» des «porteurs de valises» pour un soutien logistique aux militants de la

cause nationale. Il s'était investi à fond dans son action et avait mis à la disposition des Moudjahidine du Front de libération nationale (FLN) en France toute l'étendue de son savoir-faire en matière de militantisme. Quand le «réseau Jeanson» avait été ébranlé par plusieurs arrestations en 1960, Henri Curiel avait pris la relève des réseaux de «porteurs de valises» et avait mis en place un réseau similaire qui a porté son nom. «Il a été vraiment un révolutionnaire au sens qu'il a épousé un certain nombre de causes importantes dans le monde, qu'elles soient anticolonialistes ou antifascistes», disait de lui Jean Tabet, militant de la cause nationale et un des responsables au sein du réseau «Curiel» à l'époque. En raison de son engagement en faveur de la cause nationale, il a été arrêté le 20 octobre 1960, puis emprisonné 18 mois à Fresnes (France) avant d'être libéré après la signature des accords d'Evian (mars 1962).

**UN ASSASSINAT
«POLITIQUE»
REVENDIQUÉ**

Henri Curiel poursuivra sa lutte contre le colonialisme en formant des militants pour d'autres causes. Il servira d'intermédiaire, également, dans les années 1970, à des contacts entre pacifistes israéliens et palestiniens, avant son assassi-

nat en 1978. Alors que le dossier de cet assassinat avait été classé, un homme revendiqué, 37 ans après, pour la première fois, ce crime «politique» dans le livre intitulé «Le roman vrai d'un fasciste français», Resciniti de Says a confié à un journaliste, Christian Rol, à qui il avait raconté pourquoi et comment il a assassiné Curiel ; que le feu vert pour le meurtre lui aurait été donné par Pierre Debizet, le patron du SAC (Action civile unique), la milice du parti gaulliste. En janvier 2013, l'historien Gilles Manceron, en parlant de l'assassinat de Curiel et s'appuyant sur un ensemble d'enquêtes et témoignages «récents, crédibles et concordants», avait évoqué la responsabilité du Service français de documentation extérieur et de contre-espionnage (SDECE) dans cette affaire. M. Manceron avait soutenu que «si un tel assassinat a été commis par le SDECE, il l'a été avec l'aval du président de la République» qui était alors Valéry Giscard d'Estaing. Les archives des services secrets français sont jusqu'ici restées inaccessibles pour mettre la lumière sur ce meurtre entouré de mystère. Le député écologiste français, Noël Mamère, avait réclamé la création d'une commission d'enquête, ce qui est, a-t-il dit, «une nécessité» pour la mémoire collective, en qualifiant ce crime de «véritable assassinat d'Etat».

Biskra

Une nouvelle cimenterie opérationnelle en août

La cimenterie, créée en joint-venture, en 2014 entre Lafarge Algérie et l'entreprise privée algérienne 'Souakri', entrera en activité, en août prochain, a indiqué, à l'APS le P-dg de Lafarge Algérie, Eric Meuriot. Avec un coût d'investissement de 30 milliards de DA, ce projet est dévolu à raison de 51% par l'entreprise 'Souakri' et 49% par le cimentier français en vertu de la règle régissant les investissements mixtes entre les sociétés algériennes et étrangères. M. Meuriot précise que cette cimenterie, installée à Biskra, livrera son premier sac de ciment, en août 2015, et entrera en pleine production, en 2016, pour fabriquer 2,7 millions de tonnes par an, et devra entraîner la création de 600 emplois directs et plus de 2.400 emplois indirects. Implantée en Algérie, depuis 2002, Lafarge-Algérie détient des cimenteries à M'sila (5 millions t/

an) et à Mascara (3 millions t/an), sachant qu'avec l'entrée en production de la cimenterie de Biskra, la production globale de ce groupe sera portée à 10,7 millions t/an. Il détient, également, en partenariat avec le Groupe public 'Industries ciments d'Algérie' (GICA), la cimenterie de Meftah (1 million t/an). Relevant l'importance du rapprochement du consommateur final au producteur, avec la mise en place de centres de distribution, il explique que l'objectif du réseau commercial établi, à l'échelle nationale, est de «garantir la disponibilité du ciment à des prix stables, loin de toute spéculation, dans un contexte marqué par les encouragements des autorités publiques à consommer des produits fabriqués en Algérie». Selon lui, au rythme actuel de la croissance continue de la production, assurée par les diffé-

rentes entreprises de fabrication du ciment (GICA, Lafarge Algérie...), le marché algérien devra être «autosuffisant» en ciment, à l'horizon 2016-2017. Actuellement, l'Algérie dispose de 14 cimenteries publiques et privées d'une capacité de production globale de près de 19,5 millions t/an alors que la demande est de 24,5 millions t/an, soit un déficit de 5 millions t/an, rappelle-t-on. Cet écart est comblé par les importations dont la facture a coûté, rien que pour l'année 2014, un montant de 513 millions de dollars, en hausse de plus de 28%, comparativement à 2013. Le groupe GICA détient le marché du ciment à hauteur de 59% (11,6 millions t/an) et devra porter sa production à 18,5 millions t/an à fin 2017, alors que les 41% restants du marché du ciment sont couverts par le secteur privé et les importations.

**El Tarf
Trois personnes
mortes noyées
A. Ouelaa**

Comme chaque année, dès les premières vagues de chaleur, les plages sont prises d'assaut. Hier vers 14h, deux jeunes de la wilaya de Souk Ahras, venus en excursion, et âgés de 16 et 19 ans, ont été repêchés sans vie au niveau de la plage Messida 2, dans la commune d'El Kala, selon les services de la Protection civile. Dans la commune de Asfour, un homme âgé de trente-trois ans a trouvé la mort par noyade dans une retenue collinaire située dans la localité de Ramla. Les dépouilles des victimes ont été transférées vers la morgue de l'EPH d'El Kala et des enquêtes sont en cours pour connaître les circonstances exactes de ces drames.

**El Oued
Un camion chargé
de 700 kg de kif
intercepté**

Un camion transportant 700 kg de kif traité a été intercepté, samedi matin, près de la localité d'El Hobba (El Oued) par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP), indique le ministère de la Défense nationale (MDN) dans un communiqué. «Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la contrebande et le crime organisé, un détachement de l'ANP, relevant du secteur opérationnel d'El Oued (4^{ème} Région militaire) a intercepté, hier matin, 9 mai 2015, près de la localité d'El Hobba, à El Oued, un camion chargé de 700 kg de kif traité», précise la même source.

MÉDÉA

Qu'est devenue «El'âoula» ?

«El'âoula», cette bonne vieille habitude qu'avaient les anciennes générations et qui consistait à «emmagasiner à l'état naturel et de façon traditionnelle», durant l'été en prévision de l'hiver, toujours rigoureux, dans la wilaya de Médéa, toutes sortes de denrées alimentaires, était, jeudi dernier, au cœur d'une journée d'études, placée sous le thème : «El'âoula entre hier et aujourd'hui».

Rabah Benaouda

Une journée d'études, entrant dans le cadre de la célébration du «Mois du Patrimoine» (18 avril-18 mai), qu'a abritée la salle de conférences 'Dr Mohamed Bencheb' de l'Université 'Dr Yahia Fares' de Médéa, et qui venait, une semaine, après celle qui avait été consacrée au thème : «Ettourath oual'iklim» (Patrimoine et territoire). Une deuxième journée d'études qui était organisée par la direction de la Culture de la wilaya de Médéa, en collaboration étroite avec l'UDFY de Médéa, les associations locales, activant dans le domaine de la préservation du riche patrimoine culturel immatériel de cette vaste wilaya de Médéa, avec l'aide précieuse de spécialistes et chercheurs en la matière. Une rencontre intéressante à plus d'un titre, qui avait à apporter des réponses objectives et plausibles à cette problématique de la disparition presque totale de l'un des piliers du patrimoine culturel immatériel du pays qu'est, justement, «El'âoula». Des réponses à travers de nombreuses interrogations qui allaient de : «Que reste-t-il, aujourd'hui, de cette activité populaire ancestrale et séculaire ?» à «Comment se fait-elle actuellement ?», en passant par «Quelles sont les causes qui ont fait que cette si bonne vieille habitude tend à disparaître totalement ?», «Est-ce dû à l'arrivée de cette technologie avec ses réfrigérateurs et autre

congélateurs ?», «Est-ce l'effet de l'industrialisation avec ses produits alimentaires concentrés et autres manufacturés ?»...

Des interrogations auxquelles les différents communicants, venus de plusieurs universités du pays, ont essayé donc d'apporter des réponses, des explications, des éclaircissements... sur ce phénomène de la disparition presque totale de beaucoup de nos bonnes vieilles habitudes ancestrales, à l'image de celle qui était le thème au cours de cette journée d'études, «El'âoula» en l'occurrence.

Ceci d'un côté. D'un autre côté, des interrogations et des débats sur la manière d'appréhender «La sécurité alimentaire», «La disponibilité permanente, à la maison, des plus importantes denrées alimentaires comme le couscous, la semoule, la farine... pour ne citer que celles-ci», «L'alimentation saine qu'assure 'El'âoula'», «Les dangers que représentent, immanquablement, ces produits alimentaires concentrés (tomate, haricots, petits pois, olives, maïs...) et autres pâtes, quand le délai pour leur consommation est négligé... Mais, au fait, qu'est-ce que 'El'âoula' ? C'est tout simplement le fait d'emmagasiner, à la maison et de façon naturelle et traditionnelle, des produits essentiels à notre alimentation comme les céréales, la tomate sé-

chée, la figue sèche, le poivron, la viande séchée appelée 'Khliâe', 'El'berghel', 'El'mardoud' ou 'berkougèss', 'El'mhamssa'... Caractérisée par la présentation de communications abordant deux volets, «L'histoire d'El'âoula dans le Maghreb, en général, et à travers la wilaya de Médéa, en particulier» et «Valeurs sociale et économique d'El'âoula», cette journée d'études a permis à la nombreuse assistance, parmi laquelle les étudiantes et étudiants de la section «Patrimoine» de l'UDYF de Médéa, d'en savoir, un peu plus, sur ce sujet à travers le thème débattu et qui était «El'âoula, entre hier et aujourd'hui». L'occasion également de savoir que cette pratique ancestrale, 'El'âoula', reste, quand même, encore pratiquée, aujourd'hui, essentiellement dans les régions rurales alors qu'elle tend à disparaître, totalement des habitudes des familles citadines.

Une journée d'études qui a vu la tenue, en parallèle, d'une imposante exposition, qu'a abritée le vaste hall attenant à la salle de conférences 'Dr Mohamed Bencheb', mettant en exergue les différents plats traditionnels ainsi que les produits alimentaires, aujourd'hui, encore «emmagasinés traditionnellement» dans la wilaya de Médéa. Comme il y a eu, enfin, un concours portant sur la meilleure recherche sur cette activité ancestrale séculaire qu'est «El'âoula».

ALGER

Coup de balai sur les plages

La wilaya d'Alger a procédé à l'aménagement et à l'équipement des grandes plages de la capitale où un dispositif dissuasif a été mis en place pour lutter contre le squat des plages et garantir aux estivants la gratuité de leur accès, a-t-on constaté.

En prévision de la saison estivale 2015 qui sera officiellement lancée le 1^{er} juin, une douzaine d'établissements publics de wilaya ont été mobilisés afin d'aménager les routes, les accès et les parkings, dans les 16 grandes plages d'Alger, également dotées d'éclairage, de toilettes, de vestiaires et de douches ; des commodités qui ont besoin d'être renforcées. Grâce à un partenariat entre la wilaya et Algérie Télécom, un accès au service Internet wifi, lancé, jeudi, à la Madrague (Ain Bénian) et les Sirènes (Bordj El Kiffan), sera offert, gratuitement, aux vacanciers, dès l'ouverture de la saison estivale dans les 16 plages retenues. 70 plages seront ouvertes à la baignade cette année dans la première ville du pays, contre 72 en 2014, mais les autorités locales ont mobilisé tous leurs efforts pour les préparatifs des grandes plages où l'affluence des estivants est traditionnellement importante. El Qadous (Heuraoua), Decca-plage, Surcouf et les Tamaris (Ain Taya), Réghaïa-plage, Tamenfoust (El Marsa), les Sirènes I et II (Bordj El Kiffan), Khelloufi I et II (Zéralda), Sidi Fredj Est et Azur-plage (Staouéli), El Bahdja et la Madrague (Ain Bénian), en partie inspectées, jeudi, par le wali Abdelkader Zoukh, sont prêtes à recevoir les estivants dans les meilleures conditions possibles, a-t-on relevé. D'autres dispositions ont été prises afin de lutter contre le «squat» des plages par les jeunes, qui avaient pris l'habitude d'imposer aux vacanciers la location des parasols et leurs accessoires (tables et chaises) entre 500 et 1.000 DA l'unité, alors

qu'aux yeux de la loi l'accès aux plages est libre et gratuit. Très en colère, ces jeunes ont approché le wali à Sidi Fredj et à Azur-plage, notamment et lui ont demandé de surseoir à ces mesures qui les contraindraient au chômage. Pour toute réponse, M. Zoukh les a invités à se rapprocher des établissements de wilaya qui gèrent les plages «s'ils veulent travailler».

Pour la saison estivale 2015, les grandes plages d'Alger seront, en effet, exploitées, directement, par la wilaya à travers l'Office des parcs des sports et loisirs d'Alger (OPLA) qui s'est vu confié 11 plages, et la Régie foncière de la ville d'Alger (RFVA) avec 5 plages. L'Etablissement de gestion de la circulation et du transport urbain (EGCTU), lui, s'occupe des parkings. Le plan d'exploitation de l'OPLA et de la RFVA consiste à ouvrir des buvettes où les estivants peuvent commander des sandwiches et des boissons rafraîchissantes qu'ils peuvent consommer dans un espace doté de 200 à 300 parasols et aménagé, à l'image de la terrasse d'un café en ville. «L'accès à la plage et l'utilisation des différentes installations (toilettes, douches, vestiaires et parasols) sont gratuits, conformément à une instruction du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales. Seul l'utilisation des parkings est payante à 50 DA la place», a insisté M. Zoukh. En dehors du périmètre d'exploitation réservé à la wilaya, les vacanciers peuvent, librement, s'installer et planter leur propre parasol. Pour le président de la commission de tourisme de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), Madjid Lamdani, «ce dispositif est important à condition

qu'il reste opérationnel durant toute la saison estivale, du 1^{er} juin au 30 septembre 2015.» «La wilaya a fait un effort pour améliorer les conditions d'accueil, dans les plages. Le travail qui a été fait est perfectible, mais l'estivant doit y contribuer en utilisant, rationnellement les structures d'accompagnement qu'il faut préserver contre les dégradations», a précisé M. Lamdani, à l'APS.

La préparation de la prochaine saison estivale comprend, également, la mise en place d'un dispositif de sécurité chargé de veiller au bien-être et à la sécurité des estivants, tout en réprimant toute tentative de «squat» dans les plages.

Sur les 70 plages ouvertes à la baignade, 41 dépendent, en matière de sécurité, de la Gendarmerie nationale et 29 de la Sûreté de wilaya, a indiqué le wali, précisant que des détachements de la Garde communale seront présents dans 9 plages et coordonneront leurs efforts avec la Gendarmerie ou la Police, en fonction de la compétence territoriale.

Les établissements de wilaya, 'Netcom' et 'Extranet', ont été, par ailleurs, chargés d'assurer l'hygiène dans ces plages en procédant à la collecte et à l'évacuation des déchets de façon continue, a-t-il souligné. Un programme d'animation a été demandé à l'établissement 'Art et Culture', appelé dès le 1^{er} juin, à organiser des activités de loisirs dans les plages, notamment en soirée.

Six forêts urbaines, le tronçon de Bentalha (Baraki) de l'aménagement de Oued El Harrach, 3 piscines en plein air, à la rive droite de l'embouchure du même oued et d'autres espaces à la promenade des Sablettes seront inaugurés, à l'ouverture de cette saison estivale, a annoncé le wali.

BORDJ BOU ARRERIDJ

Le tourisme fait sa promotion

La ville de Bordj Ghedir (Bordj Bou Arreridj) abrite, depuis vendredi, le 8^{ème} Festival national du Tourisme, du Sport et de la Culture, organisé dans le cadre de la commémoration du 70^{ème} anniversaire des massacres du 8 Mai 1945. Cette manifestation de deux jours, organisée sous le slogan «Intercommunication des générations» vise à promouvoir le tourisme de montagne et la pratique sportive, à mettre en avant les spécificités de la région en matière de développement rural et à mettre en valeur les nombreux atouts des Bibans, a souligné le président du comité d'organisation, Farouk Ouchen, également président de l'association 'Chouatra' de Bordj Ghedir. Organisé en collaboration avec l'Office des établissements de jeu-

nesse (Odej), le festival réunit des jeunes de 12 wilayas du pays, en l'occurrence Sétif, Biskra, Alger, M'sila, Constantine, Tizi-Ouzou, Blida, Médéa, Batna, Tipaza, Mostaganem et Bordj Bou Arreridj. Un programme sportif et touristique, notamment une course à pied et une rencontre de football d'exhibition entre les vétérans de Bordj Ghedir et du MO Bejaïa, a été élaboré, aux côtés d'un hommage à des moudjahidine de la région ainsi qu'à des sportifs. Le festival vise, également, selon ses organisateurs, à présenter les opportunités d'investissement dans le domaine touristique, notamment dans la région de M'zita qui culmine à 1.500 m au-dessus du niveau la mer, un site très propice pour l'oxygénation et la préparation des sportifs.

JIJEL

Théâtre à l'affiche

La pièce «Salah-Bey» du Théâtre régional de Constantine (TRC) a été, chaleureusement, accueillie, vendredi soir, à Jijel où elle a été présentée à la maison de la Culture Omar Oussedik.

Programmée dans le cadre de la manifestation «Constantine, capitale de la Culture arabe 2015», cette oeuvre a été suivie avec beaucoup d'intérêt par un public averti et connaisseur du 4^{ème} Art. C'est «un voyage à travers le temps et l'espace», a indiqué, à l'APS, un spectateur, admiratif devant l'excellente prestation de la troupe du TRC, bien rodée aux arcanes des planches. La pièce d'une durée de 90 minutes, réalisée par Mohamed Tayeb Dehimi, sur un texte de Saïd Boulmerka, montre le personnage de Salah, âgé de 16 ans, débarquant au port d'Alger, en provenance d'Izmir (Turquie). Survient, ensuite, une voyante qui prédit un avenir radieux et éblouissant à celui qui sera le futur Bey de Constantine. Il s'agit d'une «histoire relue de Salah Bey», le metteur en scène et l'auteur du texte, ayant mêlé l'histoire à la fiction, pour pré-

senter un travail artistique adapté aux planches, a déclaré M. Dehimi, à l'APS.

S'agissant de l'histoire du voile noir (M'laya), porté par les femmes, à Constantine et dans la région-est du pays en signe, dit-on, de deuil après l'exécution du bey, le metteur en scène a estimé qu'il s'agit-là d'une «contrevérité historique».

Pour Dehimi, les Constantinois n'ont jamais porté le deuil de Salah Bey car ce voile sombre était «venu bien avant, avec l'Etat fatimide».

«Nous avons été, suffisamment, gavés de fausses vérités et de mensonges et il est temps de s'attaquer à d'autres légendes qui ont corrompu l'histoire de la 'ville des Ponts', a tenu à commenter l'homme de théâtre constantinois dont la toute dernière oeuvre est venue enrichir le riche répertoire du théâtre de l'«Antique Cirta».

Pour rappel, la maison de la Culture de Jijel abritera, lundi, après-midi, une autre pièce de théâtre intitulée : «Ettahaouellete» (les mutations), une production du théâtre régional de Souk Ahras.

OUARGLA

La fête du ksar

Les festivités de la fête du ksar de Ouargla ont débuté, jeudi, en fin d'après-midi, en présence d'un public nombreux et dans une ambiance rythmée aux airs du folklore local. Placée, cette année, sous le signe de «Diversité de notre patrimoine, richesse de notre identité», le coup d'envoi de la fête du ksar a été marqué par un défilé de troupes folkloriques locales, au départ de la maison de la Culture 'Moufidi Zakaria' vers le Musée saharien. Au niveau du Musée saharien, a été montée une exposition de produits de l'artisanat, notamment la tapisserie et l'habit traditionnel, reflétant une dextérité et un savoir-faire des artisans locaux, perpétués depuis des générations.

Au deuxième jour de cette manifestation, sont prévus des jeux

traditionnels pour les enfants, ainsi que des exhibitions équestres, selon les organisateurs. Le programme de la fête du ksar de Ouargla, qui s'étalera sur quatre jours, comporte, aussi, l'organisation, à la maison de la Culture, d'une journée d'étude sur le tissage traditionnel, la construction avec des matériaux locaux tels que le gypse, connu localement sous le nom de 'timchemt', ainsi que sur le patrimoine linguistique de la région, selon le président de l'association du ksar pour la Culture et la Réforme, Hassen Boughaba. Cette manifestation culturelle, qui s'inscrit dans le cadre du mois du patrimoine (18 avril-18 mai), vise, essentiellement, à valoriser le legs culturel, matériel et immatériel, ancestral du ksar de Ouargla, a-t-il souligné.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

21 rajab 1436				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h05	12h45	16h33	19h47	21h18



Contournement de Djebel Ouahch

Un chantier casse-tête

Le tronçon de l'autoroute Est-Ouest qui passe par Djebel Ouahch confirme, de jour en jour, sa réputation de « partie la plus difficile », voire de « tranche de l'épouvante » du projet du siècle.

Abdelkrim Zerzouri

Hier, lors de sa visite de travail, effectuée à Constantine, le ministre des Travaux publics, M. Abdelkader Kadi, qui a sur les épaules ce lourd héritage, a constaté le marasme dans lequel semblent s'empêtrer les quatre entreprises en charge de la réalisation du contournement de Djebel Ouahch. Les travaux avancent à un rythme de « tortue », la date prévue pour sa réception, au mois de juin prochain, ou avant la saison estivale, est, sérieusement, compromise. Le ministre donnera des instructions strictes aux responsables des quatre entreprises engagées sur ce terrain complexe, « il faut vous organiser et coordonner vos efforts pour pouvoir achever le projet avant le 4 juillet pro-

chain ». Bien avant lui, le wali avait, lors d'une visite sur ce chantier, exigé le renforcement de la cadence des travaux. Mécontent, lui aussi, de la lenteur des travaux, il a sommé les responsables des quatre entreprises intervenant sur ce chantier, long de 13 km, de « renforcer leurs moyens et de s'organiser en 3 x 8 heures de travail, tout en respectant les normes techniques ». Mais, vraisemblablement, rien n'y fait. Et, en conséquence, le délai de la réception a été un peu reculé, jusqu'à la veille de la célébration de la fête de l'Indépendance. Même là, estimant des spécialistes, il est fort probable qu'on ne soit pas au rendez-vous, avançant le mois de septembre pour la fin de ce chantier.

Ce contournement, qui a nécessité un investissement public de 5 milliards de di-

nars, et inscrit en tant que solution alternative à l'affaissement, en début d'année, d'une partie du tunnel de Djebel Ouahch, creusé dans le cadre de la construction de l'autoroute Est-Ouest, et permettra, à terme, de désengorger la circulation à Constantine-ville, en canalisant, notamment, le déplacement des poids lourds. M. Abdelkader Kadi s'est, également, enquis de l'avancement des travaux de réalisation du projet d'aménagement de la route reliant Constantine à la commune de Hammabouziane, achevé à 100 %. Alors que pour la réalisation du centre de péage et du centre régional d'entretien de l'autoroute, à Ain S'mara, le ministre n'a pas été satisfait du rythme d'avancement des travaux, qui atteint à peine les 30 %.

La production de céréales menacée

A. E. A.

Les agriculteurs de l'union nationale des paysans algériens (UNPA) de Constantine sont inquiets et parlent de situation « catastrophique », en raison des fortes chaleurs et de la sécheresse qui prévalent ces derniers temps dans la wilaya, estimant que la production des céréales chutera de plus de 40% par rapport à l'objectif visé de 1 million 600 mille qx, selon le membre du bureau de wilaya de cette organisation, Abdelkrim Lebsir. La situation est grave, dira ce responsable, et cela, en considération que notre agriculture est de nature « pluviale ». Et d'indiquer, dans ce sillage, que durant tout le mois d'avril passée, les précipitations ont été absentes et estimées pratiquement à zéro mm, contre 60 mm en 2014 et entre 50 et 55 mm en 2013. Et comme, par ailleurs, la pluviométrie en ce mois est considéré comme cruciale pour une bonne récolte, c'est autant dire que

l'espoir de sauver la mise réside dans le lancement de l'irrigation d'appoint pour les céréaliculteurs qui disposent d'un point d'eau, retenue collinaire ou forage. « Mais, malheureusement, poursuivra-t-il, pour un 1^{er} programme de 62 agriculteurs éligibles à cette irrigation, la coopérative de céréales et de légumes secs (CCLS) d'El Khroub a livré les tuyaux et les asperseurs nécessaires à l'opération mais sans les moteurs, ni la ligne d'amener du point d'eau jusqu'à la parcelle. » Pour sa part, le président du conseil de la filière des céréales de la wilaya et également président du conseil régional de la même filière, Antar Benkahoul, fera observer que « si la situation se distingue par un stress hydrique certain, il n'en demeure pas moins qu'elle n'est pas grave et alarmante. Les champs de blé d'hiver n'ont pas encore un état inquiétant, ajoutant que 60% de ces derniers sont situés sur des terres au nord de la wilaya, à

l'instar de la commune de Beni h'midène, qui sont marquées par une forte humidité et dont les effets négatifs ne seront importants que vers le mois de juin prochain ». Et d'estimer « les pertes de production à près de 25% si la pluvie continue à ne pas tomber », notera-t-il.

Pour ce qui le concerne, le président de la CCLS, M. Cherouana, fera savoir que « pour les équipements d'irrigation, nous avons livré les tuyaux et les asperseurs pour les 62 agriculteurs éligibles au programme de l'Etat, qui étaient disponibles sur le marché, et pour ce qui a trait aux motopompes, les procédures administratives d'achat sont en cours ».

Et tenant à informer les agriculteurs concernés, que « la CCLS n'est pas le seul fournisseur en la matière et qu'il y a lieu de se défaire de cette mentalité d'assisté, car ils sont libres de se procurer les équipements auprès d'opérateurs privés et ne pas attendre toujours la CCLS ».

Les trois écoles de musique andalouse sur scène

A. El Abci

Dans le cadre de la manifestation « Constantine capitale de la culture arabe, 2015 », les trois écoles de musique andalouse d'Algérie, à savoir celle de Tlemcen (Ghar-nati ou Haouzi), d'Alger (Sanaa) et de Constantine (Malouf) se produiront les 11, 12 et 13 du mois de mai en cours à partir de 19 heures au palais de la culture, Mohamed Laid Al Khalifa, nous a appris hier le directeur de la culture de la wilaya, M. Djamel Foughali. Il s'agira de concerts qui donneront à voir au large public constantinois les trésors que recèle chacune des écoles en question en matière de voix, de chants et de compétences sur le plan instrumental.

Ainsi, pour le coup d'envoi du premier jour de ce cycle de concerts de musique classi-

quement féminin composé d'une quinzaine d'instrumentistes (violon, oud, mandoline, guitare et flûte, notamment) L'organisation de ces soirées, poursuivra notre interlocuteur, a pour objectif de valoriser ce riche patrimoine culturel et de montrer, ainsi, sous son meilleur jour ce legs historique qui s'est transmis et perpétué de génération en génération et ce, dans ses différentes dimensions et spécificités exprimées par lesdites écoles. Et cela pour ce qui concerne aussi bien les voix, les chants que les rythmes, distinguant chacune des trois écoles de musique classique du pays.

remment féminin composé d'une quinzaine d'instrumentistes (violon, oud, mandoline, guitare et flûte, notamment) L'organisation de ces soirées, poursuivra notre interlocuteur, a pour objectif de valoriser ce riche patrimoine culturel et de montrer, ainsi, sous son meilleur jour ce legs historique qui s'est transmis et perpétué de génération en génération et ce, dans ses différentes dimensions et spécificités exprimées par lesdites écoles. Et cela pour ce qui concerne aussi bien les voix, les chants que les rythmes, distinguant chacune des trois écoles de musique classique du pays.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

21 rajab 1435				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
03h53	12h31	16h19	19h33	20h03



Les massacres de la France coloniale, encore et toujours

A. Mallem

De nombreux participants au colloque sur les massacres coloniaux ont accueilli avec beaucoup d'intérêt les contributions aux débats qui ont été faites par des historiens américains et des historiens anglais qui se sont mis à l'étude de l'histoire de l'Algérie coloniale. A ce titre, les organisateurs du colloque ont eu la main heureuse en invitant à cette manifestation deux auteurs majeurs : William Galois, un jeune historien anglais, et Benjamin Claude Brower, un historien américain. Et la communication faite par ce dernier a même été considérée comme la meilleure et la plus originale du cycle de conférences qui ont été données pendant les trois journées de l'étape de Constantine de ce colloque itinérant. L'historien américain a pris comme objet d'étude la pénétration française au Sahara, et il a montré à travers celle-ci, les atrocités, les massacres commis aux dépens des Algériens durant les 20 premières années de la conquête du territoire algérien. D'autre part, M. Brower est en train de préparer un autre travail de la même veine sur le thème du Hadj au 19^{ème} siècle pour montrer comment le colonialisme français a utilisé les caravanes des pèlerins pour assurer son emprise sur la religion. « L'intérêt de ces auteurs américains et anglais, nous dira M. Hosni Kitouni, écrivain et chercheur en histoire de l'Algérie, c'est qu'ils nous ouvrent des fenêtres, des portes et ils ouvrent ainsi des horizons nouveaux parce qu'ils sont allés à la source de l'histoire, c'est-à-dire les archives de première main qu'ils ont consultées dans leurs pays respectifs ; ils les ont étudiées et ils nous apportent une clarification que les

historiens français refusent d'apporter à cette histoire de la colonisation.

Nous avons donc jugé intéressant de poser à M. Benjamin C. Brower quelques questions sur son intérêt pour la colonisation française en Algérie et sur le centre d'intérêt de ses études.

« Je voulais faire lecture de quelques massacres faits pendant les 20 premières années de l'occupation française de l'Algérie afin de faire connaître quelques vérités sur les massacres perpétrés par la soldatesque coloniale, notamment à Blida, les enfumades du Dahra, etc., commençant à nous expliquer. J'ai voulu faire cette étude d'un point de vue théorique et conceptuel pour repenser la question et la relation entre la violence et le pouvoir politique. Parce que ce qu'on voit dans ces massacres, c'est qu'ils n'avaient aucun but militaire. Pourquoi tuer des femmes, des enfants et des vieux qui ne sont pas dangereux ?, me suis-je dit. Mon argument est qu'ils avaient un but politique qui n'était pas tout à fait évident si l'on en fait une lecture normale. C'est-à-dire qu'ils étaient juste destinés à terroriser les gens. Mais je voulais quand même montrer l'impact qu'ils avaient comme violence symbolique, pour voir l'effet que produit la violence sur des institutions symboliques, comme la langue. Et à ce titre, le mot qui m'a intéressé le plus et qui est très important en Algérie coloniale, c'est le mot « Indigène », qui était devenu un nom propre. Aux XIX^{ème} et au XX^{ème} siècles, les algériens étaient connus comme des indigènes. A l'origine, ce nom était inoffensif dans la langue française, en ce sens qu'il signifie simplement « les gens du pays ». Mais dans la colonisation, il a pris une résonance très importante et

très péjorative et voulait signifier des gens qui sont très archaïques, ceux qui font partie de la faune sauvage du pays, comme de l'herbe qu'il faut brûler, éradiquer. Et c'est surtout dans ce concept que je veux théoriser la violence coloniale de manière tout à fait originale ».

Et de continuer en indiquant qu'à l'époque on se posait « la question indigène », qui signifie, grosso modo, qu'est-ce qu'on fait avec les Algériens. Et les politiques français ont fait référence à l'expérience des colons américains vis-à-vis des Indiens peaux rouges. Et ils ont développé leur pensée dans un contexte très important, celui de l'œuvre littéraire de l'auteur américain James Fenimore Cooper : « le dernier des Mohicans ». Et ils se sont dit alors qu'on peut faire la même expérience et espérer voir « disparaître » les Algériens, comme les Mohicans, jusqu'au dernier. Et c'est comme ça que les colons français espéraient résoudre « la question indigène ».

Questionné sur l'actualité des relations mouvementées entre la France et l'Algérie à propos de cette question de la mémoire, sur la question de la repentance, cet historien texan venu du Département of History du Collège de Libéral Arts de l'université du Texas à Austin, celui-ci répondra : « Je ne suis ni français, ni algérien et je peux parler d'une façon neutre.

Aussi, je pense que cela serait très utile pour les deux sociétés de dépasser cette question et aller de l'avant pour avancer dans d'autres voies, comme les questions de l'émigration, de l'Islam en France qui subissent un blocage total. Et c'est aussi dans l'intérêt des deux peuples que les blessures de la colonisation et de la guerre se referment complètement ».

Plus de 100 patients opérés de la cavité buccale chaque année

A. Mallem

« Pour la cavité buccale, nous opérons plus de 100 malades par an », a indiqué le docteur Gharssalah Fadéla, maître-assistante en chirurgie maxillo-faciale au Chu de Constantine, qui a donné une conférence magistrale sur le cancer la cavité buccale au cours de la journée médicale qui s'est déroulée, hier, dans un hôtel de la ville des ponts. Notre interlocutrice s'est excusée de ne pas pouvoir donner d'autres chiffres ou de statistiques sur la prévalence de cette pathologie dans la région de l'Est parce que cette prévalence n'est malheureusement pas connue. « Et pour cause, a-t-elle souligné, les services concernés ne tiennent pas de registres du cancer généralisé. Toutefois, on peut facilement doubler ou tripler ce chiffre car les gens touchés par la maladie sont assez nombreux. Mais peu connus ».

Les facteurs de risques provoquant le cancer de la cavité buccale sont assez classiques, a poursuivi le Dr Gharssalah. Ce sont le tabac, l'alcool, l'hygiène bucco-dentaire, des fac-

teurs nutritionnels et d'autres facteurs viraux. Auparavant, le Chu de Constantine était le seul centre spécialisé à couvrir la région de l'Est et du Sud-est et il reçoit des malades des quatre coins de la région. « Cette pathologie était assez fréquente, mais durant la période allant de 2010 à 2015, nous avons enregistré une diminution du nombre de malades venant au Chu, ceci pour la bonne raison que le Professeur Saidi a formé énormément de praticiens qui ont été éparpillés un peu partout à travers l'Est algérien et ceux-ci prennent en charge, à leur niveau, les patients présentant la maladie à un stade précoce et n'adressent au Chu de Constantine que les malades nécessitant une prise en charge pluridisciplinaire dont le traitement dépasse leurs moyens thérapeutiques ».

La journée médicale en question s'est inscrite dans le cycle de formation continue organisée par le service de pathologie et chirurgie buccales du Chu de Constantine, avec la collaboration de la faculté des sciences et de l'université de Constantine 3,

à laquelle ont participé des praticiens venus de Sétif, d'Oran et de France. Pour le prof. Débeche Samia, présidente du comité scientifique de la journée, « elle est également vouée à la sensibilisation des praticiens dentistes et elle rentre également dans le cadre du plan national de lutte contre le cancer ». Les cancers de la cavité buccale sont des pathologies fréquentes qui ne sont pas, malheureusement, toujours dépistées d'une manière précoce. « Et c'est dans ce sens que nous avons voulu sensibiliser les gens parce qu'il y a des lésions au niveau de la cavité buccale qui peuvent passer inaperçues, même si le patient consulte un spécialiste. On voulait mettre en exergue également les facteurs de risque », a-t-elle expliqué.

A propos de la prévalence de la maladie, elle dira « il y a un cancer qui est très fréquent en Algérie et dans la région 'Est' d'une façon générale, qui prend la première place dans les voies urodigestives supérieures, c'est le cancer du naso-pharynx, appelé, aussi, cancer du Cavum ».

Des verres de correction de qualité inférieure inondent le marché Les professionnels de l'optique tirent la sonnette d'alarme

Mokhtaria Bensaâd

Avec 95% de produits importés, le marché de l'optique dispose d'un champ visuel large mais souffre tout de même d'une myopie sur le plan de la production locale qui ne représente que 5% même si la capacité de production des industriels ayant investi dans ce créneau est de 90%. Un déséquilibre qui a son impact sur la santé publique puisque les professionnels de l'optique ont été unanimes hier, à la clôture du 1^{er} Salon de l'optique et de la lunetterie, « expo vision », organisé depuis le 7 mai à l'hôtel Sheraton, à dénoncer les verres de correction vendus sur le marché et qui ne répondent pas aux normes. Le marché est inondé par des produits de qualité inférieure en l'absence de contrôle de la qualité des verres, devenus ces dernières années, un risque pour la santé visuelle. Sur ce problème auquel sont confrontés les professionnels de l'optique, M. Sid Ahmed Dannouni, président directeur général de Sinal, spécialisée dans la production de verre optique et aussi importateur, a expliqué qu'en Algérie, il existe 13 producteurs de verre optique mais tous tournent seulement à 3 ou 5% de leurs capacités de production du fait que ce créneau souffre de la concurrence de produits importés. Pourquoi ? Le même responsable souligne que « pour les verres optique importés, il n'y a pas de contrôle de la qualité. On ramène généralement les produits que les Chinois et les Indiens jettent et que nous, nous importons à moindre coût ». Conséquences, enchaîne M. Dannouni, « en tant que fabricants, nos coûts de

production sont élevés et nous sommes incapables de faire face à cette concurrence qui est réellement déloyale pour la simple raison que l'Etat ne fait pas de cette situation un problème de santé publique. Le verre optique est avant tout un problème de santé visuelle. Le produit national, qui est de qualité, n'est pas protégé au moment où une campagne est lancée sur « consommations algériennes ». Donc, pour que cette industrie démarre en Algérie, il faut que l'Etat regarde de près ce secteur et s'attache à réguler le marché ».

LES TABLETTES, MICROS ET SMARTPHONES, UN RISQUE POUR LES YEUX

L'autre problème qui inquiète les professionnels de l'optique est l'absence de protection contre le rayonnement ultra violet, les UV. Pour le PDG de Sinal, « avec l'apparition des micros, des tablettes et des smartphones, il y a beaucoup d'UV et ce sont le cristal, la corne et la rétine qui risquent d'être endommagés et conduire à une opération chirurgicale. Alors qu'il suffit de protéger les yeux avec des verres anti-UV qui existent même si le sujet n'a pas un problème de vue. Or, sur le marché, le verre qui est vendu n'est pas traité anti-UV. Les fabricants locaux produisent les verres anti-UV, c'est le cas de notre entreprise. En Australie, les UV représentent un problème de santé publique et ce n'est pas le cas en Algérie ».

Comme solution, le même responsable estime que le ministère du Commerce doit intervenir pour contrôler ce marché en permettant l'importation des pro-

duits qui ne sont pas fabriqués localement et en encourageant le produit local avec évidemment un contrôle sur la qualité. Il précise sur ce point que « l'outil de production existe mais il est sous utilisé ».

LES VERRES PROGRESSIFS : OPHTHALMOLOGUES ET OPTICIENS PARTAGÉS

Sur l'utilisation des verres progressifs, un débat a été animé lors de la conférence sur « l'innovation technologique et nouveaux designs des verres optiques », présentée en marge de ce salon. Les opticiens ont soulevé le problème des ophtalmologues qui parfois déconseillent à leur patients de porter ces verres, estimant que ce produit est de qualité et peut beaucoup aider les personnes ayant un problème de vue. Faut-il donc opter pour les verres progressifs ou non ? Le docteur Chaâbane, ophtalmologue, a affirmé lors de son intervention que ces verres sont incontournables sur le marché vu le bien-être qu'ils peuvent procurer. Il a recommandé l'utilisation de ces verres qui, estime-t-il, ont connu un progrès sur le plan de la qualité. Pour M. Dennoun, le verre progressif répond à une demande qui est exprimée par les personnes de plus de 40 ans. Il s'agit de verres qui ont l'avantage de répondre à la vision de loin, intermédiaire et de près. « C'est un outil incontournable aujourd'hui pour l'Algérien et ce sont des verres traités contre les UV. Pour mon entreprise, nous avons souffert pour mettre sur pied une technologie de pointe pour les verres progressifs anti-UV ».

Sidi El Houari

Grande mobilisation pour «dépoussiérer» la vieille Casbah

Une grande opération de volontariat et de nettoyage a été organisée, hier, au niveau de la Casbah d'Oran, au quartier Sidi El Houari, à l'occasion de la célébration du mois du Patrimoine. Organisé par la commission culturelle de l'Assemblée populaire de la wilaya, la direction de la Culture, le mouvement associatif et l'APC d'Oran, la campagne a vu la participation d'une centaine de volontaires. Selon M. Ourabah Macinissa responsable de l'Office national d'exploitation et de gestion du Patrimoine culturel, cette première campagne a touché une partie de la Casbah d'Oran

et en particulier le Vieux Château de « Castillo viejo ».

La Casbah d'Oran (903, reconstruite en 1.509), située en bordure sud, et sur le point le plus élevé du vieil Oran, est un ensemble fortifié couvrant la ville, au sud, et ayant servi de résidence aux gouverneurs espagnols jusqu'en 1792, et auparavant aux gouverneurs zianides de la ville.

Pour rappel, à l'occasion de la célébration du mois du Patrimoine, du 18 avril au 18 mai, la direction de la Culture de la wilaya d'Oran a concocté un riche programme. Co-organisée avec l'Office national de gestion et

d'exploitation des biens culturels ainsi que les associations de défense du patrimoine, cette célébration verra une série de manifestations, en tous genres, qui s'étaleront sur une trentaine de jours, sous le thème : « Patrimoine et Territoire ». Le mois du Patrimoine est, également l'occasion de prendre connaissance de la situation des divers sites et monuments historiques, et en particulier, le vieux quartier de Sidi El Houari qui fera l'objet d'un séminaire, les 17 et 18 mai. Ce séminaire verra la participation d'experts et chercheurs spécialisés dans le Patrimoine.

J. B.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Poils dans l'œil



seul mais d'une touffe de poils dans les yeux.

El Guellil ne sait pas mentir car, n'en déplaise à Monsieur, lorsqu'on attend devant une épicerie plus d'un quart

d'heure avant d'oser entrer mendier un litre d'huile pour des enfants qui, jure-t-on en éclatant en sanglots, ne se sont rien mis sous la dent depuis deux jours, il est fort déplacé de vouloir chercher quelque cheveu dans les yeux. Certes, le nombre des mendiants s'est accru ces derniers temps, mais est-ce pour autant que l'on est obligé de se promener avec un détecteur de mensonge ou avec un huisier pour faire mendier tout ce beau monde sous serment ? La vie, c'est bien beau lorsqu'on n'a pas de soucis à se faire... mais c'est encore plus beau lorsqu'on n'a pas de soucis à causer aux autres.

Alors si on a un sou (ci) à donner qu'on le donne en silence, c'est-à-dire sans commentaire, sinon que chacun garde sa monnaie et ses réflexions. Et s'il y a des poils à chercher, tout laisse croire que c'est dans les yeux de ceux qui, au départ d'un « Si fien », se mettent à déverser des fleuves de larmes non salées.

Tout compte fait, El Guellil ne sait pas pleurer, non plus. Et si, par hasard, cela lui arrive, c'est parce qu'il a, tout simplement, la poussière de la vie dans l'œil.

Vaste opération de nettoyage des ports d'Oran et Arzew Près de 32 tonnes de déchets ramassés

J. Boukraâ

Près de 32 tonnes de déchets plastiques et métalliques ont été dégagés dans les deux ports d'Oran et d'Arzew lors de l'opération « Ports bleus », organisée hier par la direction de la Pêche. Le coup d'envoi de l'opération, qui a vu la participation des associations œuvrant pour la préservation de l'environnement marin dont des opérateurs de la pêche, les gardes-côtes, la Gendarmerie, la Police des frontières et la Protection civile, a été donné par le wali. Cette action a été aussi menée en collaboration avec les services de la wilaya, la direction de l'environnement, la direction des travaux publics ainsi que des plongeurs et autres bénévoles. Cette campagne de nettoyage vise, selon la direction de la Pêche d'Oran, à préserver ces espaces et à valoriser les activités et les ressources de la mer.

Selon M. Ould Kablia, président de l'association les amis de la mer qui chapeaute l'opération au niveau du port d'Oran, près de 15 tonnes de déchets ont été ramassés au port d'Oran. Le but est d'améliorer les conditions de travail, de sécurité et d'organisation à l'intérieur des ports, dans le but d'intégrer ces infrastructures portuaires dans le développement économique durable. Des expositions et des concours mettant en exergue la meilleure photo et autres activités ont sanctionné cette campagne de nettoyage. En effet, l'équilibre écologique du littoral est précaire. Un rien

suffit à le déstabiliser, et la présence quasi permanente de navires en rade ou à quai au port, en plus d'autres facteurs environnementaux, cause bien des soucis. Le déversement volontaire des huiles de vidange dans les bassins ou en rade par certains navires, y compris les unités de pêche qui ne respectent pas les règles en vigueur fixant les conditions des rejets en mer, est courant. Il existe aussi des épaves d'avions, de navires et autres embarcations qui gisent dans les fonds marins et nécessitent d'être évacuées. Le phénomène de pollution qui provient des hydrocarbures est aussi courant. Le dégazage des navires en constitue un exemple édifiant sur la dégradation que subit le littoral. Il se fait illégalement et ouvertement, en dépit de la convention internationale s'appliquant aux navires et réglementant les rejets en mer. Pour rappel, en 2013 à Oran, plus de 655 tonnes de débris récupérés en mer ont été récupérés au niveau des ports d'Arzew et d'Oran, grâce à une opération similaire. L'opération a permis de récupérer plus de 600 tonnes de débris qui voguaient soit en surface ou en profondeur au niveau du bassin du port de pêche d'Arzew et 55 tonnes au niveau de celui d'Oran. En 2014, plus d'une tonne de déchets plastiques et métalliques ont été dégagés dans les deux ports d'Oran et d'Arzew lors de l'opération « Ports bleus ».

Des élèves de l'école Salima Taleb de Tlemcen en visite au «Quotidien d'Oran»



K. Assia

Accompagnés de leurs enseignants, du staff de la direction, les élèves de la 4^{ème} Année moyenne du CEM 'Salima Taleb' de Tlemcen ont rendu hier, visite au siège du 'Quotidien d'Oran'.

Les collégiens ont été reçus

par l'équipe rédactionnelle qui leur a présenté d'amples informations sur le traitement de l'information, la conception ainsi que le montage du journal. Les élèves n'ont pas hésité à afficher leur intérêt quant aux explications fournies par les journalistes et les responsables de la rédaction.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Faresse Med, 89 ans, Delmonte

Sayah Med, 72 ans, Mostaganem

Nesen Boumediene, 75 ans, Fernandville

Yakhou Zina, 72 ans, Victor Hugo

Horaires des prières pour Oran et ses environs

21 rajab 1436

El Fedjr 04h25	Dohr 13h00	Assar 16h47	Maghreb 20h01	Icha 21h30
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



GHAZAOUET ↔ ALMERIA

ORAN ↔ ALMERIA

MAINTENANT, PLUS DE DÉPARTS ET DE DESTINATIONS ENTRE L'ALGÉRIE ET L'ESPAGNE

Et pour fêter cela... découvrez notre **OFFRE EXCEPTIONNELLE!**

passager + véhicule

À PARTIR DE **15.000** DZD* TRAJET



PLACES LIMITÉES!

GHAZAOUET ↔ ALMERIA			
HORAIRE DU 15 MAI AU 15 JUIN			
	DÉPART	ARRIVÉE	JOURS
GHAZAOUET - ALMERIA	14:00h	22:00h	Mercredi, Samedi
ALMERIA - GHAZAOUET	23:59h	08:00h	Mardi, Vendredi

ORAN ↔ ALMERIA			
HORAIRE DU 15 MAI AU 15 JUIN			
	DÉPART	ARRIVÉE	JOURS
ORAN - ALMERIA	13:00h	22:00h	Lundi
ALMERIA - ORAN	23:59h	08:00h	Dimanche

trasmediterranea.com



TrasmeFerry



Agence Ghazaouet: Tel 043 324 166 / Agence Oran: Tel 041 735 054

Contactez votre Agence de Voyages

TRASMEDITERRANEA



* Prix par trajet pour un achat aller et retour en classe fauteuil. Offre limitée du 15/05/2015 au 15/06/2015. Voir les conditions. Selon disponibilités. Offre soumise aux conditions de transport et tarifaires. Ces horaires peuvent être modifiés sans préavis. Photographie du navire non contractuelle.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة السكن، العمران والمدينة
ديوان الترقية والتسيير العقاري لعين تموشنت

إعلان عن المزايدة الوطنية لإيجار محلات تجارية

يطرح ديوان الترقية والتسيير العقاري لعين تموشنت مزايدة وطنية لإيجار محلات (تجارية، مهنية وحرافية) على مستوى البلديات التالية:

الموقع	البلدية المعنية
حي 180/72 مسكن P.S.EST II	عين تموشنت
حي 64 مسكن P.N	عين تموشنت
حي 56 مسكن P.N	عين تموشنت
حي 258/94 مسكن P.S.EST II	عين تموشنت
حي 75/50 مسكن	شعبة اللحم
حي 700/30 مسكن	شعبة اللحم
حي 224 مسكن	العامة
حي 600/150 مسكن	المالح
حي 500/70 مسكن سيدي صافي "الأربعاء"	سيدي صافي
حي 290/170 مسكن	عين الأربعاء
حي 50 مسكن	أغلال

يحدد دفتر الشروط كل البيانات والمعلومات المتعلقة بكل محل بما في ذلك السعر الافتتاحي، فعلى الراغبين في المشاركة في هذه المزايدة أشخاص طبيعيين ومعنوية التقرب من دائرة تسيير وصيانة الحظيرة لديوان الترقية والتسيير العقاري، الواقع مقره بعين تموشنت، شارع محمد بوضياف (قرب الخزينة)، لسحب دفتر الشروط مقابل دفع مبلغ 1.000.00 دج عن مصاريف الطبع والاستنساخ غير قابلة للتسديد.

يحدد تاريخ استلام العروض بواحد وعشرين يوما (21) ابتداء من تاريخ أول صدور لهذا الإعلان في الصحف الوطنية.

المدير العام

En prévision de l'ouverture prochaine du
CENTRE D'ONCOLOGIE ET DE RADIOTHERAPIE
(Etablissement privé) **CENTRE DE DIAGNOSTIC ONCOLOGIE MEDICAL**
ZONE USTO Bir El-Djir - Oran

Nous recrutons

- 3 Médecins Radiologues
- 2 Médecins Radiothérapeutes
- 4 Médecins Oncologues
- 2 Médecins Nucléaires
- 1 Médecin Spécialiste en Anapath
- 1 Médecin Gastrologue
- 1 Médecin Gynécologue
- 5 Infirmières
- 6 Aides-soignantes
- 1 Psychologue
- 3 Physiiciens Médicaux
- 8 Manipulateurs Radiothérapie
- 6 Manipulateurs RADIO / SCANNER / IRM
- 1 Ingénieur Biomédical
- 1 Ingénieur Electronique
- 1 Ingénieur Maintenance
- 1 Ingénieur Informatique
- 3 Agents de Maintenance
- 2 Directeurs Financiers
- 1 Directeur Ressource Humaine
- 12 Agents d'Administration
- 3 Agents de Sécurité
- 4 Agents d'Entretien

Adresser CV et Lettre de motivation par Fax : 041 53 93 73
Ou par Internet : cdom.usto@gmail.com



Centre ville quartier bon accueil

- Vente logements promotionnels
- Type F4 : 135 m²
- Type F4 : 145 m²
- Type F5 : 175m²

Tel : 0553 25 86 10

Société recrute
un Traducteur qualifié arabe / français
expérience 15 ans.

Tél.: 0667 249 279 / 0552 833 498

Email : recrutterik@gmail.com

30% du réseau AEP de la ville réhabilité par la SEOR depuis 2009 De nouveaux chantiers seront lancés dans les vieux quartiers

Sofiane M.

L'opération de réhabilitation du réseau AEP de la ville entamée en 2009 se poursuit. La société de l'eau et de l'assainissement d'Oran SEOR s'apprête à lancer de nouveaux chantiers à travers la ville pour la rénovation totale des canalisations d'eau, a-t-on appris mercredi auprès du premier responsable de la circonscription d'Oran à la SEOR, Mokhtar Dani. «Le réseau AEP de la ville s'étend sur 750 kilomètres.

La réhabilitation du réseau de la ville a concerné presque tous les quartiers d'Oran à commencer par Sidi El-Houari, Haï Es Salam (St Hubert), Protin, centre-ville et Haï Louz. Nous avons réhabilité depuis 2009 à ce jour 30% de ce réseau et d'autres chantiers sont programmés pour la rénovation des canalisations dans les vieux quartiers de la ville à l'exemple de St Antoine, Haï Es Sanaouber (ex- Les Planteurs), cité Emir Abdelkader», affirme notre interlocuteur. Le premier chantier qui sera entamé dans les prochains jours sera la rénovation des canalisations d'alimentation en eau potable du quartier de St Antoine côté stade Magenta. La SEOR va réhabiliter au total 1.000 mètres de canalisations dans huit ruelles de cette zone. «L'opération de réhabilitation a été inscrite suite aux plaintes



Ph.: B. H. Karim

récurrentes des abonnés qui souffrent d'une chute du débit en raison de l'obstruction des anciennes canalisations. L'étude a été achevée et l'entreprise a été désignée. Nous allons installer le chantier dans les prochains jours», précise notre source. L'autre chantier programmé par la SEOR est la rénovation de 500

mètres dans la cité Emir Abdelkader. Trois ruelles de cette cité sont concernées par cette opération. La société a aussi lancé plusieurs opérations d'urgence à travers le territoire de la ville suite à l'éclatement des canalisations vétustes à l'exemple de Haï Es Sanaouber, la rue Marcel Cerdan et Ras El Aïn.

Aïn El-Turck

L'interdiction des solariums soulage et la saleté des plages déçoit

Rachid Boutlélis

La nouveauté sur la côte de la daïra d'Aïn El-Turck s'identifie à travers le fait que les vacanciers ont pu, enfin, utiliser leurs propres équipements de plage. Les instructions notifiées récemment par le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, relatives à l'interdiction des concessions des plages, a été pour beaucoup dans cet heureux constat. « Pourvu que cela dure en été », espère un riverain à propos de l'interdiction des solariums tant décriés par la population. Dans le but de veiller au respect de ces nouvelles instructions qui ont suscité le soulagement à l'unanimité, des patrouilles de la Gendarmerie nationale et de la police effectuent régulièrement des rondes sur les routes côtières, jalonnant la daïra d'Aïn El-Turck. Ils sont chargés d'intervenir en cas de transgression à ce règlement, qui est désormais en vigueur, indiquent des sources concordantes. Les agents, qui seront affectés aux postes de police et de la gendarmerie des plages, prendront le relais dès l'ouverture de la saison estivale pour assurer la continuité de cette mission jusqu'à la fin de la saison. Toutefois, en contrepartie, la situation ambiante dans cette région côtière, semble être étranglée dans un goulot ou stagne un éventail de couacs. Ce triste constat s'identifie notamment à travers la saleté repoussante des plages, provenant d'une diversité de débris, qui se sont accumulés au fil du temps devant la passivité mêlée avec l'inconscience des uns et de la félonie des autres à l'égard du pacte scellé avec l'Etat, qui leur a conféré les prérogatives pour assurer un maximum de bien-être de la population. « L'été dernier nous avons procédé nous-mêmes avec nos propres moyens au

nettoyage de la plage fréquentée par nos familles et nos enfants. Nous avons décidé d'initier cette opération en constatant que nos doléances à ce sujet n'ont pas trouvé d'écho auprès des responsables concernés, qui étaient très occupés à embellir la façade pour préparer la visite du wali à l'occasion de l'ouverture de la saison estivale. Nous l'interpellons d'ailleurs une nouvelle fois pour constater, sans protocole et de visu, le piteux état des plages du chef-lieu. Il sera certainement très déçu », ont commenté au Quotidien d'Oran des riverains de la localité de Bousseville avant de renchérir « il faut reconnaître aussi que les actes d'incivilité de la part de certains ont leur part de responsabilité dans la dégradation de l'environnement ». Ce pitoyable constat s'ajoute aux amoncellements de débris provenant des aménagements et/ou de constructions d'habitations, qui bloquent les rues et les boulevards au même titre que les extensions illicites procédées par des établissements de commerce qui débordent souvent sur la chaussée.

Certains chantiers à l'arrêt, pour lesquels de considérables apports financiers ont été consacrés, se sont malheureusement transformés en lieux de beuveries alors que d'autres lieux publics comme l'esplanade du 1^{er}-Novembre, sise en plein cœur d'Aïn El-Turck, est devenue un parking sauvage et comme le ridicule ne tue point, un gardien exige aux automobilistes le droit de stationnement au su et vu de tout un chacun. Des travaux en sous-sol, effectués par des entreprises, qui n'ont pas procédé à la remise en état des chaussées et ce, en violation des règles notifiées sur le cahier des charges, ont carrément transformé les voies publiques en pistes carrossables, comme entre

autres la rue Melinnette, dans la commune d'Aïn El-Turck. Ce déplorable état de fait s'additionne aux ralentisseurs hors normes, de cordes d'ancrage et autres objets hétéroclites, installés par des riverains dans la plupart des quartiers pour obliger les véhicules à ralentir. Il importe également de signaler dans cette même optique le déplorable état de la chaussée sur une distance de plus de 200 mètres, sur la route de la corniche supérieure, à proximité du lieu dit Aïn Khadija, sur le territoire de la municipalité de Mers El-Kébir. Un nombre indéterminé d'usagers ont dénoncé cet état de fait en plus de l'absence d'éclairage public et de panneaux de signalisation. Notons aussi que les grands travaux, ayant nécessité un montage financier de plus de 50 milliards de centimes, qui ont été entamés sur la route de la corniche supérieure en 2012, devaient en principe cibler les accotements avec la réalisation de bandes de stationnement d'urgence et d'une muret de protection. Toujours est-il que les malversations découvertes dans les APC relevant de cette daïra côtière, ayant accouché de scandales, qui ont été ces quatre dernières années, à l'origine d'une série de suspensions de fonction de maires de secrétaires généraux et d'élus, ont, à priori, favorisé l'émergence de cette situation de déliquescence dans laquelle patauge cette partie de la wilaya d'Oran. L'inédit réside en effet dans le fait que les quatre communes de cette daïra sont gérées par des P/APC par intérim et ce, suite à la suspension de leurs prédécesseurs en raison de poursuites judiciaires.

Là où le bât blesse est le fait que la gestion par intérim des communes, tant décriée par la population, ne semble pas aussi brillante que par le passé.

Cavaignac et Plateau cinq dealers arrêtés, des psychotropes et des armes blanches saisis

K. Assia

Dans le cadre de la lutte contre l'usage et la commercialisation des stupéfiants, les éléments de la 2^e sûreté urbaine sont parvenus à mettre la main sur un dealer de 35 ans qui utilisait sa moto pour la vente des produits psychotropes.

Le mis en cause a été arrêté au niveau de la rue Cavaignac à la suite de plusieurs jours d'investigations. Lors de la fouille, les policiers découvrent en sa possession 51 comprimés de marque Rivotril, une quantité de résine de cannabis en plus de l'argent provenant de la vente des stupéfiants. Il a été présenté au tribunal et placé sous mandat de dépôt.

Par ailleurs et agissant sur la base d'informations, les mêmes services ont arrêté un dealer de 22 ans lequel activait dans le quartier de Plateau. Le mis en cause a été arrêté en possession d'une arme blanche. Les policiers ont également saisi 35.000 DA et un portable. La

perquisition ordonnée dans son domicile a donné lieu à la récupération de 20 comprimés psychotropes plus d'autres plaquettes de Rivotril vides. Il a été placé sous mandat de dépôt. D'autres quantités de produits psychotropes et des armes blanches ont été également saisies par les mêmes services avec le démantèlement d'un réseau de trois malfaiteurs, âgés entre 18 et 35 ans.

Une perquisition ordonnée dans le domicile de l'un des mis en cause a donné lieu à la saisie de 23 comprimés psychotropes, une épée, une arme blanche, une barre en fer utilisée dans les altercations, une somme d'argent provenant de la vente des stupéfiants en plus du kif traité. Les trois malfaiteurs ont été présentés au tribunal et placés sous mandat de dépôt. Au total, Cinq personnes ont été arrêtées par les services de la 2^e sûreté urbaine pour détention et commercialisation de stupéfiants, port d'armes prohibées.

Vol d'un véhicule au centre-ville la semaine dernière

Trois individus sous les verrous

K. A.

L'affaire de vol d'un véhicule, perpétré la semaine dernière au centre-ville, a été élucidée le même jour par les services de la brigade d'intervention et de recherche de la sûreté d'Oran. La victime a été délestée de son véhicule au moment où elle est sortie pour acheter des cigarettes.

Profitant de cet instant d'inattention, les malfaiteurs prennent le véhicule et se dirigent vers la sortie d'Oran. Les recherches diligentées par les services de la police ont permis d'identifier les mem-

bres impliqués dans cette affaire de vol. Il s'agit de trois individus lesquels ont été arrêtés dans une ferme située entre Tafraoui et Oued Tlélat. Les policiers ont récupéré le véhicule volé ainsi que des armes blanches. Notons, par ailleurs, que depuis le début de l'année, les services de la police judiciaire de la sûreté de la wilaya d'Oran ont enregistré 38 affaires de vol de véhicules et en ont récupéré 18. L'année dernière, sept réseaux spécialisés dans le vol des véhicules ont été démantelés par les services de la police judiciaire de la sûreté de la wilaya d'Oran.

Lutte contre les stupéfiants Près de 2,6 quintaux de kif saisis en trois mois



Pas moins de 258 kg de kif, plus de 11 grammes de drogue dure et plus de 3.000 comprimés psychotropes ont été saisis par les services de la police judiciaire de la sûreté d'Oran, selon un premier bilan communiqué à l'occasion. Les éléments de la brigade de lutte antistupéfiants sont parvenus à neutraliser de nombreux dealers impliqués dans la commercialisation des produits psychotropes. Les services concernés ont traité 2.511 affaires de crimes et délits durant le premier trimestre 2015 contre 2.967 affaires en 2014. Pas moins de 2.350 opérations de police ont été menées en 2015 contre 2.195 en 2014. Le bilan fait état également de 1.400 individus

placés sous mandat de dépôt contre 1.700 individus écroués en 2015. Ceci est dû à l'important dispositif mis en place lequel vise à renforcer la sécurité des biens et des personnes. Il s'agit d'occuper le terrain en multipliant les opérations de contrôle afin de sécuriser les zones et les quartiers relevant de la compétence de la police, explique-t-on. Tout en soulignant la baisse sensible de la criminalité, le représentant de la sûreté d'Oran a indiqué que les opérations coups-de-poing, initiées dans le cadre de la lutte contre la délinquance et la criminalité sous toutes ses formes, ont permis de mettre la main sur 125 personnes recherchées dans différentes affaires. **K. A.**



Les données massives pour le développement

NEW YORK – La révolution de données transforme rapidement l'ensemble de la société. Les élections sont gérées grâce à la biométrie, les forêts sont surveillées avec de l'imagerie par satellite, la banque fait migrer ses succursales vers les smartphones et les examens à rayons X sont consultables à l'autre bout du monde. Avec de faibles investissements et quelques prévisions énumérés dans un nouveau rapport du Réseau de Solutions de développement durable de l'ONU (SDSN) sur Les données massives pour le développement, la révolution des données massives pourrait bien conduire à une révolution du développement durable. Et accélérer les progrès vers l'éradication de la pauvreté, en favorisant l'intégration sociale et la protection de l'environnement.



PAR JEFFREY D. SACHS

Professeur de Développement durable, professeur de Politique sanitaire et Directeur du Earth Institute à l'Université Columbia*

Les gouvernements du monde entier vont adopter de nouveaux Objectifs de développement durable (ODD) lors d'un sommet spécial des Nations Unies le 25 septembre. À cette occasion aura lieu le plus grand rassemblement de dirigeants mondiaux de l'histoire : près de 170 chefs d'État et de gouvernement vont adopter des objectifs communs qui guideront les efforts mondiaux de développement jusqu'en 2030. Il va sans dire que ces objectifs seront plus faciles à adopter qu'à réaliser. Il nous faudra donc de nouveaux outils, en particulier de nouveaux systèmes de données pour pouvoir concrétiser ces ODD d'ici 2030. En vue de développer ces nouveaux systèmes de données, les gouvernements, les entreprises et les organisations de la société civile vont chercher à promouvoir quatre objectifs distincts.

Le premier et sans doute le plus important est celui des données pour la prestation de services. La révolution de données fournit aux gouvernements et aux entreprises de nouveaux moyens qui ont été grandement améliorés : sur le plan de l'offre de services de lutte contre la corruption, de la simplification des formalités administratives et de l'accès garanti aux données dans des zones auparavant isolées. La technologie de l'information révolutionne déjà la prestation des services de santé, l'éducation, la gouvernance, les infrastructures (par exemple l'électricité prépayée), la banque, les interventions d'urgence, entre autres.

Le deuxième objectif est celui des données pour la gestion des affaires publiques. Les fonctionnaires peuvent à présent gérer des tableaux de bord en temps réel les informant de l'état actuel des installations gouvernementales, des réseaux de transport, des opérations de secours d'urgence, de la surveillance de la santé publique, des crimes violents, etc. Les commentaires des citoyens peuvent également en améliorer le fonctionnement, comme par exemple le *crow-sourcing* sur la circulation automobile, renseigné par les conducteurs. Les systèmes d'information géographique (SIG) permettent un contrôle en temps réel effectué par les gouvernements locaux et les municipalités dans des régions très éloignées.

Le troisième objectif est celui des données pour la res-

ponsabilisation des gouvernements et des entreprises. C'est un truisme de dire que les bureaucraties publiques rognent sur les coûts, masquent des écarts dans la prestation de services, exagèrent les performances ou dans le pire des cas, volent tout simplement quand ils pensent pouvoir s'en tirer. De nombreuses entreprises ne se comportent pas mieux. La révolution des données peut aider à garantir que les données vérifiables soient accessibles au grand public et aux bénéficiaires des services publics et privés. Lorsque les services ne sont pas fournis à temps, (par exemple à cause d'un goulot d'étranglement sur le chantier ou de corruption dans la chaîne d'approvisionnement), alors le système de données va permettre à l'opinion publique d'identifier les problèmes et de tenir les institutions publiques et les entreprises pour responsables.

Enfin, la révolution des données devrait permettre à l'opinion publique de savoir si oui ou non un objectif mondial est réellement atteint. Les Objectifs du Millénaire pour le Développement fixés en l'an 2000 ont établi des objectifs quantitatifs à l'horizon 2015. Mais bien que nous soyons à présent dans la dernière année des OMD, nous manquons encore de connaissances précises pour savoir si certains OMD ont été atteints, en raison de l'absence de données de haute qualité, en temps opportun. On rapporte pour certains des plus importants OMD un retard de plusieurs années. La Banque mondiale, par exemple, n'a pas publié les chiffres détaillés de la pauvreté depuis 2010. La révolution de données peut mettre fin à des longs délais et améliorer considérablement la qualité de ces données. Par exemple, plutôt que de se fier à des enquêtes auprès des ménages qui demandent périodiquement quelques années pour calculer le taux de mortalité, les systèmes d'état civil et des statistiques peuvent collecter des données sur la mortalité en temps réel, avec un bénéfice d'information sur la cause du décès. De même les données sur la pauvreté pourraient être recueillies à un coût relativement bas et à une fréquence beaucoup plus élevée que de nos jours, en utilisant des smartphones à la place des enquêtes statistiques sur papier. Certains analystes ont suggéré d'utiliser les téléphones portables pour réduire le coût des enquêtes de près de 60% dans certains pays d'Afrique de l'Est sur une période de dix ans. Des entreprises privées comme Gallup International pourraient travailler avec les bureaux des statistiques publiques plus traditionnels en vue d'accélérer la collecte des données.

La révolution de données offre l'occasion d'une percée dans la prestation de services, de gestion, de responsabilisation et de validation, grâce à un écosystème

me dense de technologies qui collectent des renseignements de plusieurs manières : télédétection et imagerie par satellite, données biométriques, suivi GIS, gestion de données par des agences privées, enquêtes auprès des ménages, médias sociaux, *crowd-sourcing* et autres canaux.

Pour prendre en charge les ODD, ces données doivent être accessibles pour tous les pays à haute fréquence : au moins sous un délai d'un an pour les objectifs clés et en temps réel dans les secteurs où la prestation de services est essentielle : santé, éducation, etc. Des sociétés privées, dont certaines appartenant au secteur des télécommunications, des sociétés de marketing social, des concepteurs de systèmes, des instituts de sondage et d'autres fournisseurs d'information, doivent tous être intégrés dans « l'écosystème » de données.

En préparant son nouveau rapport, le SDSN fait équipe avec plusieurs organismes partenaires pour préparer une « évaluation des besoins » sur la méthode de lancement de la révolution des données pour les ODD. Le rapport propose un plan d'action qui s'appuie sur des partenariats entre les systèmes statistiques nationaux et les entreprises de données du secteur privé et d'autres fournisseurs de données du secteur des ONG. Comme le souligne le rapport, les pays à faibles revenus et à revenus moyens inférieurs vont avoir besoin d'aide financière pour créer ces nouveaux systèmes de données.

Alors que les prévisions de dépenses sont nécessairement provisoires, surtout en cette ère de rupture causée par les évolutions technologiques, la nouvelle étude suggère que les systèmes de données appropriés pour les ODD vont demander au moins 1 milliard de dollars par an pour couvrir l'ensemble des 77 pays à faibles revenus. Sur cette somme, environ la moitié devrait être financée grâce à l'aide publique au développement, ce qui implique une augmentation d'au moins 200 millions de dollars par an en plus du flux de donateurs actuels.

Il est temps d'augmenter dès à présent l'engagement de ce financement. En juillet, le monde entier va se rassembler à Addis-Abeba pour Conférence internationale de la finance pour le développement et quelques semaines plus tard, au siège de l'ONU pour adopter les ODD fin septembre. Par une action rapide avant ces deux sommets, le monde pourra lancer des ODD dotés des systèmes de données nécessaires pour réussir.

*Il est également conseiller spécial au Secrétaire général des Nations Unies sur les Objectifs du Millénaire pour le Développement.

Inégalités, immigration et hypocrisie



PAR KENNETH ROGOFF

Ancien économiste en chef du FMI, enseigne l'économie et la politique publique à l'Université de Harvard.

de nombreux leaders d'opinion dans les économies avancées préconisent une doctrine de droits sociaux. Mais de tels droits sociaux ne franchissent pas les frontières : bien qu'ils tiennent pour un impératif absolu une meilleure redistribution dans différents pays, les habitants des marchés émergents ou des pays en voie de développement en sont exclus.

Si les préoccupations actuelles concernant la question des inégalités se formulaient entièrement en termes politiques, un tel penchant au repli sur soi serait compréhensible. Après tout, les citoyens des pays pauvres ne peuvent pas voter dans les pays riches. Mais la rhétorique du débat sur les inégalités dans les pays riches trahit une certitude morale qui ignore sans remords des milliards de personnes qui vivent ailleurs, dans une situation bien moins enviable.

Il ne faut pas oublier que même après une période de stagnation, la classe moyenne des pays riches reste une classe supérieure dans une perspective mondiale. Seulement 15% de la population mondiale environ vit dans des économies développées. Pourtant, les pays avancés représentent encore plus de 40% de la consommation mondiale et de l'épuisement des ressources. Oui, des impôts plus élevés sur les riches paraissent logiques comme méthode de réduction des inégalités au sein d'un pays. Mais cela ne résoudra pas le problème de la grande pauvreté dans le monde en voie de développement.

Ni celui de recourir à la supériorité morale pour justifier les raisons qui font qu'une personne née en Occident bénéficie de si nombreux avantages. Oui, des institutions politiques et sociales saines sont le fondement de la croissance économique durable. En effet, elles sont la condition sine qua non de tous les cas de développement réussis. Mais la longue histoire du colonialisme d'exploitation de l'Europe rend difficile tout pronostic sur ce qu'auraient pu devenir les institutions asiatiques et africaines, dans un univers parallèle où les Européens ne seraient venus que pour faire du commerce et pas pour conquérir.

De nombreux problèmes de politique générale sont déformés quand on les considère d'un point de vue qui se concentre uniquement sur les inégalités nationales tout en ignorant les inégalités mondiales. La thèse marxiste de Thomas Piketty selon laquelle le capitalisme est en train d'échouer parce que les inégalités nationales sont en hausse en est l'exemple contrepied. Quand on considère à égalité tous les citoyens du monde, les choses ont un as-

CAMBRIDGE -

La crise des flux migratoire en Europe révèle un défaut majeur, voire une hypocrisie flagrante, dans le débat en cours sur les inégalités économiques. Un véritable soutien favorable au progrès ne doit-il pas représenter une véritable chance pour tous les habitants de la planète, plutôt que seulement pour ceux d'entre nous qui ont eu le privilège de naître et de grandir dans un pays riche ?

pect bien différent. En particulier, les mêmes forces de mondialisation qui ont contribué à la stagnation des salaires de la classe moyenne dans les pays riches ont sorti des centaines de millions de personnes de la pauvreté ailleurs dans le monde.

Par de nombreuses mesures, les inégalités mondiales ont été réduites de manière significative au cours des trois dernières décennies, ce qui implique que le capitalisme a réussi de façon spectaculaire. Le capitalisme a peut-être érodé les rentes dont jouit la main d'œuvre dans les pays avancés en vertu du lieu où ils sont nés. Mais cela a aidé davantage les vrais salariés à revenu moyen du monde en Asie et dans les marchés émergents.

Permettre une circulation plus libre des personnes à travers les frontières pourrait égaliser les chances encore plus rapidement que le commerce, mais la résistance est féroce. Les partis politiques anti-immigration ont gagné beaucoup de terrain dans des pays comme la France et le Royaume-Uni et représentent aussi une tendance importante dans de nombreux autres pays.

Naturellement les millions de désespérés qui vivent dans des zones de guerre et dans des États en déroute n'ont pas d'autre choix que de demander asile dans les pays riches, quels que soient les risques. Les guerres en Syrie, en Érythrée, en Libye et au Mali ont eu de très lourdes conséquences sur



l'actuelle déferlante de réfugiés qui cherchent à gagner l'Europe. Même si ces pays parviennent à se stabiliser, l'instabilité dans d'autres régions a de très fortes chances de les remplacer.

Les pressions économiques sont un autre motif puissant des migrations. La main d'œuvre des pays pauvres se félicite de pouvoir travailler dans les pays avancés, même pour les salaires les plus bas. Malheureusement, la plupart des débats actuels dans les pays riches, à gauche comme à droite, tournent autour de la manière d'empêcher les autres d'entrer. Cela est peut-être pragmatique, mais certainement pas défendable moralement.

Et la pression migratoire va augmenter considérablement si le réchauffement climatique se déroule selon les prévisions standards des climatologues. Comme les régions équatoriales deviennent trop chaudes et trop arides pour maintenir leur agriculture, les températures en hausse dans le Nord vont rendre l'agriculture plus productive. Les modifications du changement des conditions climatiques pourraient alors entraîner des migrations vers les pays riches, à des niveaux qui rendent triviale la crise actuelle de l'immigration, étant donné en particulier que les pays pauvres et les marchés émergents se situent pour la plupart près de l'équateur et sous les climats les plus vulnérables.

Avec une capacité et une tolérance déjà limitées en matière d'immigration dans la plupart des pays riches, il est difficile de voir comment parvenir pacifiquement à un nouvel équilibre dans la distribution de la population mondiale. Le ressentiment contre les économies avancées, responsables d'une part largement disproportionnée de la pollution et de la consommation mondiale en produits de base, pourrait déborder.

Alors que le monde devient plus riche, les inégalités vont inévitablement surgir comme un problème beaucoup plus important par rapport à la pauvreté, un point que j'ai soulevé le premier il y a plus de dix ans. Malheureusement pourtant, le débat sur les inégalités s'est concentré avec tant d'ardeur sur les inégalités, que le problème des inégalités mondiales, proportionnellement bien plus considérable, a été éclipsé. Cela est bien dommage, car il existe de nombreux moyens à mettre en œuvre pour que les pays riches fassent la différence. Ils peuvent fournir gratuitement de l'assistance médicale et de l'éducation en ligne, davantage d'aide au développement, des dépréciations de la dette, un accès au marché et une plus grande contribution à la sécurité mondiale. L'arrivée de boat people désespérés sur les rivages de l'Europe est un symptôme de leur incapacité à agir dans ce sens.

La démocratie contre la croissance ?



PAR HAROLD JAMES

Professeur d'histoire et des Affaires internationales à l'Université de Princeton*

C'est un débat dans lequel les éléments de preuve semblent avoir oscillé entre les deux camps au cours des dernières décennies. Dans les années 1980, la performance économique était impressionnante : au Chili sous la dictature du général Augusto Pinochet et à Singapour, sous le régime plus doux mais néanmoins autoritaire de Lee Kuan Yew. Parallèlement les pays démocratiques du monde industrialisé ont lutté contre la récession et la stagnation.

En Europe, ce phénomène a donné naissance au terme « eurosclérose ». Les démocraties, selon les politologues, étaient vulnérables à des intérêts particuliers faisant obstacle à la croissance. Les régimes autoritaires (tout du moins ceux qui ne s'appliquaient pas à piller le pays), ont pu être mieux à même de mettre en œuvre des politiques assurant un succès économique à long terme.

Ce point de vue s'est effondré avec la chute du mur de Berlin. L'effondrement du communisme et la renonciation à la planification centrale en Europe de l'Est ont donné lieu à un nouveau mode de

PRINCETON - Le malaise actuel de l'Europe a ravivé le vieux débat sur la forme de gouvernement susceptible de déboucher sur une meilleure performance économique. Les régimes autoritaires, capables d'adopter sans la moindre hésitation des choix impopulaires, sont-ils plus efficaces pour la croissance ? Ou bien la démocratie libérale, avec son système d'équilibre des pouvoirs, offre-t-elle une plus grande prospérité matérielle ?

pensée, quand un grand nombre d'électeurs se sont montrés prêts à accepter des sacrifices temporaires en échange d'un programme de réforme réaliste et non corrompu. En Amérique latine, les politiciens de gauche ont embrassé les principes de l'économie de marché comme le meilleur moyen de répondre aux aspirations de leurs électeurs, ce qui a encouragé une reprise de la croissance. Durant la majeure partie des années 1990, les démocraties ont semblé avoir le dessus.

Mais une rivalité acharnée se maintient entre les deux camps. Depuis le début de ce siècle, la croissance économique survoltée de la Chine a apparemment une fois de plus promu les avantages de l'autoritarisme.

Le succès du Parti Communiste Chinois à se frayer un chemin dans les remous de la crise économique mondiale sans une ombre d'inquiétude a attiré l'attention de ceux qui souhaiteraient suivre son exemple. Certains dirigeants (comme Vladimir Poutine en Russie, Recep Tayyip Erdoğan en Turquie, Abdel Fatah el-Sisi en Égypte et Viktor Orbán en Hongrie) affirment que le prix de la stabilité économique

et de la croissance peut parfois être la suspension de la démocratie.

La crise de l'euro, apparemment sans fin, a conduit certains dirigeants européens à prêter foi à ce point de vue. Au début de la crise, l'actuel président de la Commission européenne Jean-Claude Juncker aurait déclaré : « Nous savons tous ce qu'il faut faire, mais nous ne savons pas comment nous serons réélus après l'avoir fait. » En mai 2010, les dirigeants européens ont décidé qu'ils ne pouvaient pas appliquer la réforme en Grèce de leur propre chef et se sont tournés vers le Fonds Monétaire International, en considérant cette institution moins comme une ressource financière que comme un mécanisme de discipline. Plus récemment, le ministre allemand des Finances, Wolfgang Schäuble, a suscité la controverse, en tirant s'inspirant sans aucun doute de cette expérience, en déclarant que « la France serait heureuse si quelqu'un pouvait forcer le Parlement » à se réformer.

La vérité, bien sûr, c'est que les systèmes autoritaires ne sont pas viables à long terme, quels que soient leurs succès à court terme, en maintenant en place des politiques irresponsables. Le manque de responsabilité produit inévitable-

ment la corruption et l'inefficacité : des problèmes auxquels la Chine se trouve actuellement confrontée.

Le défi pour les démocraties consiste à développer des mécanismes leur permettant de définir des politiques durables à long terme, tout en préservant le processus démocratique lui-même. Le consensus public, favorable aux réformes difficiles en Europe de l'Est dans les années 1990, montre que les électeurs sont en mesure de comprendre et d'accepter des compromis quand ils ne disposent d'aucun autre choix. (De même, la crise en Grèce montre que les électeurs refusent de faire des sacrifices, s'ils estiment qu'il existe une autre solution).

Le débat parlementaire est un moyen efficace d'établir des priorités à long terme. Mais les politiciens doivent s'assurer que les décisions prises soient mises en œuvre sans bricolage excessif ni volte-face. À la suite de la crise de 1929 par exemple, il y a eu un large consensus aux États-Unis, d'après lequel l'ingérence excessive du Congrès était responsable de la hausse désastreuse des barrières à l'importation dans le cadre de la loi Hawley-Smoot. Il fut décidé qu'il valait mieux déléguer la politique commerciale au président, dont le

poste semblait mieux garanti contre les pressions électorales.

De même, le débat européen sur les cadres budgétaires appropriés pourrait être mieux réglé par un référendum, après un débat public sur une stratégie à long terme et durable. Mais il faudrait confier la mise en œuvre de la décision aux États membres.

Au niveau européen de même que dans les États membres individuels, l'autorité pour assurer la croissance économique à long terme doit être précisée et clairement déléguée à des organismes dont la légitimité est issue du processus démocratique, tout en étant protégée contre ses vils caprices. L'alternative durable à la prise de décision démocratique n'est pas l'autoritarisme. C'est la mise en œuvre de mécanismes qui garantissent que la délibération de sang-froid ne soit pas sapée par la réponse à chaud à une crise immédiate.

*Professeur d'histoire au European University Institute de Florence et professeur émérite au Centre pour l'Innovation sur la Gouvernance Internationale (CIGI).

Une science plus désespérante que jamais

BERKELEY - Depuis 25 ans, un débat houleux fait rage entre les économistes les plus éminents sur la scène internationale. Le cœur du débat tournait autour de la nature des cycles économiques qui se serait fondamentalement modifiée à la fin des " Trente Glorieuses ", la période qui a succédé à la Seconde Guerre mondiale, alors que l'économie était caractérisée par une croissance vigoureuse, le plein emploi et un penchant vers une inflation modérée. Trois groupes se sont campés sur leurs positions.



PAR J. BRADFORD DELONG

Professeur d'économie à l'Université de Californie à Berkeley*

Larry Summers fut le premier à se prononcer, en 1991, par le truchement d'un article fondateur, intitulé " How Should Long-Term Monetary Policy Be Determined? " (Comment déterminer la politique monétaire à long terme ?) dans lequel il exprimait des doutes sur l'hypothèse d'une réalité économique sous-jacente en train de se transformer. Son propos portait donc principalement sur des aspects techniques - une démarche pour prévenir une éventuelle répétition des perturbations inflationnistes des années soixante-dix qui ont marqué la fin des Trente Glorieuses. Sa prescription consistait à raffermir l'indépendance technocratique des banques centrales. Les responsables politiques doivent établir les objectifs, mais aussi éviter de gérer les menus détails de l'économie ou d'imposer des règles trop rigides qui échoueraient inévitablement au moindre aléa. Selon Summers, les technocrates étaient plus à même de mener les politiques à bien, s'orientant sur une cible de 2 à 3 % d'inflation annuelle.

Le débat se poursuit avec l'article de 1998 de Paul Krugman, " It's Baaack: Japan's Slump and the Return of the Liquidity Trap " (De retour : le Japon en chute et le siphon des liquidités) et dans son livre *The Return of Depression Economics* (Le retour des théories économiques de la dépression) publié l'année suivante. Krugman y fait valoir que les banques centrales étaient déjà parvenues à ancrer vers le bas les attentes inflationnistes, mais n'avait toutefois pas réussi à remettre l'économie sur ses rails. Selon Krugman, les économies européennes et américaines sont tombées de leur piédestal sur une trame de " dépression économique " calquée sur celle de l'entre-deux-guerres caractérisée par une demande globale déficitaire, des risques de déflation, des crises financières et des pièges de liquidité.

Ken Rogoff a ensuite pris part au débat en commentant l'article de Krugman. D'après Rogoff, ce que Krugman a décrit comme un retour à une norme à long terme de " dépression économique " n'était en fait qu'une situation temporaire, résultante d'une réglementation déficiente et de l'absence de mesures pour freiner le gonflement de

la dette. Ce phénomène, qu'il a identifié comme la cause des turbulences économiques, a inévitablement fini en catastrophe, qui ne pourra être résolu que par un désendettement douloureux et des radiations de dette imposées par les autorités gouvernementales qui vont à l'encontre de l'orthodoxie économique.

D'autres éminents économistes - notamment Joseph Stiglitz, Ben Bernanke et Martin Feldstein - ont également contribué au débat. Or, pour la plupart d'entre eux, ils n'ont pas vraiment pris position, mais ont plutôt adopté la posture ambiguë du chat de Schrödinger, se commettant parfois par écrit comme quoi ils estiment que les années glorieuses d'après-guerre n'ont jamais cessé, d'autres fois ils avancent des arguments qui font écho à ceux de Krugman, de Summers ou de Rogoff.

Aujourd'hui, à un certain degré, un consensus s'est dégagé. Il ne sert plus à grand-chose de se demander si les jours de gloires sont terminés. Les modèles et les méthodes élaborés pour trouver les causes du cycle économique d'après-guerre accompagné d'une inflation modérée sont maintenant complètement inopérants. Le fait que les économistes ne peuvent actuellement

s'entendre reflète moins des positions différentes sur l'état de l'économie, que des questionnements sur la capacité des politiques macroéconomiques de vraiment régler le problème.

Summers a plus ou moins cessé de croire que les autorités monétaires ont le pouvoir, la volonté, ou le mandat d'empêcher le retour de cycles économiques dépressionnaires. Les banques centrales auraient peut-être pu atteindre l'idéal technocratique de la gestion macroéconomique des cycles que Summers espérait faire renaître en 1991, mais il est clair qu'elles n'y ont pas réussi. Quelques rarissimes dirigeants de banques centrales semblent avoir quelques bonnes idées de changements institutionnels qui pourraient renforcer leur capacité d'accomplir sa mission.

Dans l'optique de Summers, avec laquelle je suis d'accord, les instances doivent assumer une plus grande responsabilité pour les activités à long terme de planification et d'investissements plus risqués. En réalité, les États qui ont le privilège de battre monnaie dans une des devises qui fait partie des monnaies des réserves mondiales sont en mesure d'assumer ce rôle sans faire peser un fardeau de

dette démesurée sur les prochaines générations de contribuables.

Pourtant, même si Summers et Krugman estiment désormais que des politiques budgétaires expansionnistes pourraient beaucoup améliorer les choses, Rogoff continue d'adhérer aux positions de Minsky sur lesquelles ses analyses s'appuient depuis 1998 : pour connaître de bons résultats macroéconomiques, il faut réglementer le secteur financier et freiner l'endettement dans les cycles haussiers. Il est beaucoup trop périlleux de tenter de remédier un surendettement privé en émettant des montages de titres souverains " sûrs ". Après tout, lors de l'émission de cette dette privée, n'était-elle pas jugée comme sûre ?

Peu importe l'échelle d'application des politiques - macro ou micro -, qui donne les meilleurs résultats pour régler les problèmes économiques actuels, une chose est néanmoins certaine : l'optimisme n'est plus de mise.

Traduit de l'anglais par Pierre Castegnier

* Associé de recherche au National Bureau of Economic Research.

L'industrie pharmaceutique peut mieux faire

LONDRES - Lorsque David Cameron, le Premier ministre britannique, m'a demandé de faire un rapport concernant les problèmes de résistance aux antibiotiques, je ne m'attendais pas à ce que cela me conduise à remettre en question l'un des outils de gestion financière les plus répandus : le rachat par une entreprise de ses propres actions.



PAR JIM O'NEILL

Dirige la Review on Antimicrobial Resistance créée par le gouvernement britannique*

La résistance de plus en plus fréquente aux antibiotiques est un problème grave. Si l'on ne trouve pas de solution, elle pourrait causer la décès de 10 millions de personnes par an vers 2050, un nombre supérieur à celui des décès dus actuellement au cancer. Et cela aura un coût astronomique : 100 000 milliards de dollars. Mais heureusement il est possible de faire face à la menace - à condition d'y consacrer les moyens voulus.

L'une des meilleures solutions consiste à développer de nouveaux médicaments. Dans un article qui va sortir prochainement, la Review on Antimicrobial Resistance évalue à 25 milliards de dollars le coût du développement, de la mise sur le marché et de l'amélioration de l'administration de nouveaux antibiotiques. C'est une somme significative, mais qui ne représente pas grand chose comparée au coût des dommages si l'on ne trouve pas de solution au problème. Or c'est à peu près l'équivalent de la somme que les deux plus grands laboratoires pharmaceutiques de la planète vont consacrer cette année au rachat de leurs propres actions.

Même si la Review on Antimicrobial Resistance ne formule pas encore de recommandations relatives au financement de la recherche de nouveaux médicaments, il est évident que l'industrie pharmaceutique a les moyens d'y contribuer. Ses dirigeants soulignent qu'ils ont besoin de ga-

ranties financières avant d'investir dans des recherches qui paraissent peu rentables et qu'il faut donc les autoriser à augmenter les prix, de manière à ajuster la demande à l'offre.

L'industrie pharmaceutique peut et doit jouer un rôle majeur dans le financement d'un Fonds commun consacré à l'innovation destinée à soutenir la recherche sur la résistance aux antibiotiques. Il y a une bonne raison pour cela, une raison qui m'est devenue familière lors de mes années passées à Goldman Sachs : la recherche éclairée de son propre intérêt.

Six ans après le début de la crise financière mondiale, on accuse encore fréquemment le secteur bancaire d'être responsable de la catastrophe. C'est pourquoi une réglementation de plus en plus contraignante pèse sur certaines activités de ce secteur. Si ce dernier avait fait preuve de plus de réactivité sur certaines questions (par exemple les revenus excessifs de leurs dirigeants) il se trouverait aujourd'hui dans un environnement moins hostile.

On peut en dire autant de l'industrie pharmaceutique. Le rachat d'actions est parfois légitime, mais il ne se justifie pas toujours, notamment du point de vue de l'intérêt éclairé de la firme qui en prend l'initiative. En décembre dernier, Merck, un géant de l'industrie pharmaceutique, a dépensé 8,4 milliards de dollars pour acheter Cubist Pharmaceuticals, un laboratoire pharmaceutique du Massachusetts spécialisé dans la lutte contre le staphylocoque doré (encore appelé *staphylococcus aureus* résistant à la métilicine ou SARM), une bactérie qui est devenue résistante à de nombreux antibiotiques. Or début mars - moins de 3 mois après cette acquisition - Merck annonçait la fermeture de l'unité de recherche fondamentale de Cubist et le licenciement de 120 employés, ce qui compromet probablement le développement de nou-



veaux médicaments. Et 3 semaines plus tard, Merck annonçait son intention de consacrer 10 milliards de dollars supplémentaires au rachat d'une partie de ses actions. Il est difficile de ne pas faire le lien entre ces deux décisions.

Certes, l'industrie pharmaceutique n'est pas la seule à pratiquer des rachats douteux de ce type, Apple en est une autre illustration. Les derniers chiffres concernant ses ventes trimestrielles montrent que cette société est devenue bien plus qu'une entreprise de haute technologie : c'est maintenant une marque qui joue un rôle essentiel pour la classe moyenne chinoise. Dans un an la taille de son marché chinois dépassera probablement celle de son marché américain.

La somme qu'Apple consacre actuellement à son programme de rachat est encore plus frappante que cette confirmation de l'importance croissante des BRICS (le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine). En avril la firme à la pomme a annoncé qu'elle avait autorisé une rallonge de 50 milliards de dollars pour le rachat de ses actions, portant ainsi le budget dédié à cette opération à 140 milliards de dollars.

Survenant à un moment où la gestion financière du secteur de la haute technologie est de plus en plus dans la ligne de mire des pays développés qui

se débattent avec des restrictions budgétaires et des dettes croissantes, la décision d'Apple me semble contestable. Le savoir-faire d'une société pour échapper à la fiscalité tout en dopant les dividendes de ses actionnaires grâce au rachat d'actions (parfois financé par l'endettement) ne me paraît pas être un gage de stabilité.

Lorsque les grandes entreprises sont dans l'incapacité d'identifier les domaines de recherche prometteurs et les investissements qui leurs sont favorables (ainsi qu'à leurs employés et à leurs clients), elles ont tout intérêt à distribuer des dividendes plus élevés à leurs actionnaires plutôt qu'à se lancer dans le rachat d'actions. Ou mieux encore, dans un monde confronté à de nombreux problèmes (du réchauffement climatique à la résistance aux antibiotiques), les grands dirigeants industriels devraient se demander comment ils peuvent contribuer à éviter les crises.

Traduit de l'anglais par Patrice Horovitz

* Il est également chercheur invité du cercle de réflexion économique Bruegel de Bruxelles. Il a été président de Goldman Sachs Asset Management.

Le dollar entre en guerre monétaire

NEW YORK - Dans un contexte de faible demande intérieure, au sein de nombreuses économies avancées et sur les marchés émergents, les dirigeants politiques s'efforcent de dynamiser la croissance économique et l'emploi en privilégiant une croissance poussée par les exportations. Ceci exige une monnaie faible, ainsi que des politiques monétaires conventionnelles et non conventionnelles, afin de générer la dépréciation requise.



PAR NOURIEL ROUBINI

Président de Roubini Global Economics (www.roubini.com), et professeur d'économie à la Stern School of Business de l'Université de New York.

Depuis le début de l'année, plus de vingt banques centrales à travers le monde ont assoupli leur politique monétaire, suivant l'exemple de la Banque centrale européenne et de la Banque du Japon. Au sein de la zone euro, les États de la périphérie ont eu besoin d'une monnaie faible pour réduire leurs déficits extérieurs et amorcer la croissance. Or, cette faiblesse de l'euro, provoquée par l'assouplissement quantitatif, a boosté encore davantage l'excédent de balance courante de l'Allemagne, qui atteignait déjà un niveau impressionnant de 8 % du PIB l'an dernier. À l'heure où l'excédent extérieur augmente également dans d'autres pays du cœur de la zone euro, le déséquilibre global de l'union monétaire se révèle considérable et croissant.

Au Japon, l'assouplissement quantitatif constituait la première "flèche" des "Abenomics", programme de réformes du Premier ministre Shinzo Abe. Sa mise en œuvre a nettement affaibli le yen, et aboutit aujourd'hui à des excédents commerciaux en hausse.

La pression haussière exercée sur le dollar américain depuis la mise en œuvre de l'assouplissement quantitatif par la BCE et la BDJ se révèle importante. Le dollar s'est également renforcé par rapport à la monnaie de pays développés exportateurs de matières premières, tels que l'Australie et le Canada, ainsi que par rapport à celle de nombreux marchés émergents. Du côté de ces différents États, la baisse des prix du pétrole et des matières premières a entraîné une dépréciation monétaire qui est venue préserver la croissance et l'emploi des effets associés à de moindres exportations.

Le dollar s'est également renforcé par rapport à la monnaie de marchés émergents présentant des fragilités économiques et financières : déficits jumeaux



en matière de budget et de balance courante, hausse de l'inflation et ralentissement de la croissance, importants stocks de dette domestique et étrangère, et instabilité politique. La Chine elle-même a brièvement laissé sa monnaie s'affaiblir par rapport au dollar l'an dernier, le ralentissement de la croissance de la production étant susceptible d'encourager le gouvernement à laisser le renminbi s'affaiblir encore davantage. Pendant ce temps, l'excédent commercial est de nouveau en hausse, notamment parce que la Chine abandonne son excès d'approvisionnement de biens - tels que l'acier - aux marchés mondiaux.

Jusqu'à récemment, les dirigeants américains ne s'inquiétaient pas outre mesure de la puissance du dollar, dans la mesure où les perspectives de croissance de l'Amérique étaient plus solides qu'en Europe et au Japon. En effet, au début de l'année, l'Amérique pouvait espérer une demande intérieure suffisamment forte cette année pour soutenir une croissance du PIB proche de 3 %, malgré un dollar fort. Le pays s'attendait à ce que la baisse des prix du pétrole et la création d'emplois dynamisent les revenus disponibles et la consommation, et à ce que les dépenses en capital (en dehors du secteur de l'énergie) ainsi que l'investissement résidentiel se consolident à mesure de l'accélération de la croissance.

La situation apparaît néanmoins différente aujourd'hui, l'agitation des dirigeants américains autour des taux de change se faisant de plus en plus prononcée. Le dollar s'est apprécié beaucoup plus rapidement que quiconque l'avait prévu ; et, comme le suggèrent les données du premier trimestre 2015, l'impact sur les exportations nettes, l'inflation et la croissance, se révèle bien plus considérable et plus rapide que l'indiquaient les modèles statistiques des responsables politiques. Par ailleurs, la solide demande intérieure du pays échoue à se matérialiser ; la croissance de la consommation s'est révélée faible au premier trimestre, avec une faiblesse encore plus marquée du côté des dépenses en capital et de l'investissement résidentiel.

C'est la raison pour laquelle les États-Unis se sont bel et bien lancés dans la "guerre des monnaies", afin d'empêcher que se poursuive l'appréciation du dollar. Les dirigeants de la Fed commencent à évoquer explicitement le dollar en tant que facteur défavorable aux exportations nettes, à l'inflation et à la croissance. Les autorités américaines se montrent par ailleurs de plus en plus critiques à l'égard de l'Allemagne et de la zone euro, leur reprochant d'adopter des politiques d'affaiblissement de l'euro, tout en évitant les mesures - de type relance budgétaire tempo-

raire et accélération de la croissance des salaires - susceptibles de booster la demande intérieure.

En outre, il faut s'attendre à ce que ces interventions verbales soient suivies par des actions politiques, dans la mesure où moindre croissance et faible inflation - en partie provoquées par un dollar fort - inciteront la Fed à abandonner les taux directeurs zéro de manière reportée et plus lente que prévu. Ceci devrait inverser certaines hausses récentes du dollar, tout en préservant la croissance et l'inflation des risques baissiers.

Les frictions monétaires sont de nature à générer en fin de compte des frictions commerciales, de même que les guerres monétaires peuvent aboutir à des guerres commerciales. Ceci pourrait bien jeter le trouble sur l'Amérique, à l'heure où celle-ci s'efforce de conclure un Partenariat transpacifique méga-régional. Et voici que l'incertitude relative à la possibilité pour l'administration Obama de recueillir suffisamment de votes au Congrès pour pouvoir ratifier le TPP se trouve accentuée par une proposition de législation destinée à imposer des droits de douane aux États se livrant à une "manipulation monétaire". Si cette question du lien entre la politique commerciale et la politique monétaire venait à être intégrée de manière forcée dans le TPP, les participants asiatiques pourraient fort refuser de conclure l'accord.

La situation du monde serait plus favorable si la majorité des États poursuivaient des politiques de dynamisation de la croissance via la demande intérieure, plutôt que des mesures du chacun pour soi sur le front des exportations. Ceci exigerait des gouvernements qu'ils recourent dans une moindre mesure à la politique monétaire, et davantage à des politiques budgétaires appropriées (de type augmentation des dépenses en infrastructures productives). Même les simples politiques de revenus consistant à élever les salaires, et par conséquent les revenus du travail ainsi que la consommation, constituent une meilleure source de croissance intérieure que les démarches de dépréciation de la monnaie (qui engendrent un effet de dépression sur les salaires réels).

La somme de l'ensemble des balances commerciales de la planète est égale à zéro, ce qui signifie que tous les États ne peuvent pas être des exportateurs nets - et que les guerres monétaires finissent par constituer des jeux à somme nulle. C'est la raison pour laquelle l'entrée de l'Amérique dans la mêlée n'est plus qu'une question de temps.

Traduit de l'anglais par Martin Morel

Un plan d'action pour le redressement de la Grèce

ATHENES - Plusieurs mois de négociations entre notre gouvernement et le Fonds monétaire international, l'Union européenne et la Banque centrale européenne n'ont produit que peu de progrès. Une des raisons est que l'ensemble des parties se concentrent trop sur les conditions de la prochaine injection de liquidité et pas assez sur une stratégie visant un redressement et un développement durable de la Grèce. Si nous voulons sortir de l'impasse actuelle, nous devons envisager une économie grecque en bonne santé.



PAR YANIS VAROUFAKIS

Le ministre des Finances de la Grèce.

Un redressement durable nécessite des réformes synergiques pour libérer le potentiel considérable du pays en supprimant les goulets d'étranglement dans plusieurs domaines : l'investissement productif, la fourniture de crédit, l'innovation, la concurrence, la sécurité sociale, l'administration publique, le système judiciaire, le marché du travail, la production culturelle et, enfin et surtout, la gouvernance démocratique.

Sept années de déflation de la dette, renforcée par l'attente d'une austerité éternelle, ont décimé l'investissement privé et public et forcé les banques anxieuses et fragiles à cesser de prêter. Etant donné le manque de marge de manœuvre budgétaire du gouvernement et le poids des prêts non performants des banques grecques, il est primordial de mobiliser les actifs restants de l'État et de débloquer la circulation du crédit bancaire vers les parties saines du secteur privé.

Afin de restaurer l'investissement et le crédit à des niveaux permettant une vitesse de libération économique, la Grèce en redressement nécessitera deux nouvelles institutions publiques travaillant côte à côte avec le secteur privé et les institutions européennes : une banque de développement qui exploite les actifs publics et une "bad bank" qui permette au système bancaire d'évacuer ses actifs non performants et de rétablir le flux du crédit vers les entreprises rentables et orientées vers l'exportation.

Imaginez une banque de développement mobilisant des garanties qui comprennent les capitaux propres encore détenus par l'État suite aux privatisations et d'autres actifs (par exemple, immobiliers) dont la valeur pourrait être augmentée facilement (et qui pourraient facilement servir de garantie) grâce à une réforme de leurs droits de propriété. Imaginez qu'il relie la Banque européenne d'investissement et le plan d'investissement de 315 milliards d'euros (350 milliards de dollars) du président de la Commission européenne Jean-Claude Juncker avec le secteur privé de la Grèce. Au lieu d'être considérée comme une braderie destinée à remplir les trous budgétaires, la privatisation ferait partie d'un grand partenariat public-privé pour le développement.

Imaginez en outre que la "bad bank" aide le sec-

teur financier, qui fut recapitalisé généreusement par les contribuables grecs sous pression au cœur de la crise, à se débarrasser de leur héritage de prêts non performants et à débloquer leur plomberie financière. De concert avec les impacts positifs de la banque de développement, le crédit et les investissements inonderaient les domaines de l'économie grecque jusque-là à sec, permettant au final à la bad bank à faire des profits et à devenir "good".

Enfin, imaginez l'effet de tout cela sur l'écosystème financier, fiscal et de sécurité sociale de la Grèce : grâce à la flambée des actions des banques, les pertes que notre État a subies en les recapitalisant seraient annulées suite à l'appréciation de ses participations. Pendant ce temps, les dividendes de la banque de développement seraient acheminés vers les fonds de pension qui souffrent depuis longtemps, qui ont été brutalement décapitalisés en 2012 (en raison des pertes enregistrées sur leurs avoirs en obligations d'État grecques).

Dans ce scénario, la tâche du renforcement de la sécurité sociale serait complétée par l'unification des fonds de pension; l'afflux des contributions suite à la reprise de l'emploi; et le retour à l'emploi formel des travailleurs poussés dans l'informalité par la déréglementation brutale du marché du travail durant les années sombres du passé récent.

On peut facilement imaginer une forte reprise en Grèce à la suite de cette stratégie. Dans un monde de rendements ultra-faibles, la Grèce serait considérée comme une magnifique occasion, engendrant un flux régulier d'investissement direct étranger. Mais en quoi ceci serait-il différent des entrées de capitaux d'avant 2008 qui ont alimenté une croissance financée par la dette ? Un nouveau système de Ponzi macroéconomique pourrait-il être vraiment évité ?

Pendant l'ère de la croissance de style Ponzi, les flux de capitaux ont été canalisés par les banques commerciales vers une consommation frénétique et par l'État vers une orgie d'offres de marché suspectes et

une extrême prodigalité. Afin de s'assurer que cette fois soit différente, la Grèce devra réformer son économie sociale et son système politique. La création de nouvelles bulles n'est pas l'idée de développement de notre gouvernement.

Cette fois, au contraire, la nouvelle banque de développement prendrait les devants pour canaliser les ressources domestiques rares vers des investissements productifs sélectionnés. Ceux-ci comprennent les startups, les entreprises de TI qui utilisent les talents locaux, les entreprises bio-agro de petite et moyenne taille, les sociétés pharmaceutiques axées sur l'exportation, les efforts pour attirer l'industrie cinématographique internationale vers la Grèce, des programmes éducatifs qui profitent de la production intellectuelle grecque et des sites historiques sans pareil.

Dans l'intervalle, les autorités réglementaires de la Grèce garderaient un œil vigilant sur les pratiques de prêts commerciaux, tandis qu'un frein à l'endettement empêcherait notre gouvernement de se livrer à de vieilles et mauvaises habitudes, de sorte à ce que notre État ne glisse plus jamais dans déficits primaires. Les cartels, les pratiques de facturation anticoncurrentielles, les professions réglementées sans raison et une bureaucratie qui a traditionnellement transformé l'état en un danger public découvriraient bientôt que notre gouvernement est leur pire ennemi.

Les obstacles à la croissance dans le passé étaient constitués de l'alliance impie entre certains intérêts oligarchiques et les partis politiques, les offres de marché scandaleuses, le clientélisme, les médias cassés en permanence, les banques trop accommodantes, les autorités fiscales faibles, et le système judiciaire archaïque et timide. Seule la lumière de la transparence démocratique peut éliminer ces obstacles ; notre gouvernement est déterminé à lui permettre d'illuminer l'économie grecque.

Traduit de l'anglais par Timothée Demont

TLEMCEM

La lutte contre la drogue mobilise

Qu'est-ce qui pourrait bien faire cesser les trafics de drogue ? Les services de sécurité font état, presque quotidiennement, de saisies d'énormes quantités de drogues provenant essentiellement du Maroc dans plusieurs localités de la wilaya et le long de la bande frontalière.

Khaled Boumediene

Et pour faire face à la situation, les pouvoirs publics ont décidé de renforcer les moyens de lutte. La collaboration entre la police, les douanes et la gendarmerie a été notamment renforcée. L'arsenal réglementaire et juridique répressif contre la production, le trafic, la vente et la consommation de drogues a été suffisamment adapté, ce qui a donné une certaine efficacité à la lutte contre le fléau. Mais la lutte opérationnelle elle-même ne suffit pas. Aujourd'hui, devant l'ampleur croissante du phénomène, tous les efforts demeurent presque vains et la wilaya se trouve inondée par ces produits dangereux pour la santé physique et psychique de nos jeunes (ils peuvent conduire à la dépendance et à des années d'enfer), néfastes pour notre économie et généralement perturbateurs de la vie sociale (crime organisé, délinquance, assassinat, commerce d'armes...).

Chacun peut être un jour concerné par les dérives difficilement maîtrisables et autres comportements dangereux des drogués. L'implication de toute la société, à travers la sensibilisation des jeunes, imams, est une priorité. Face aux évolutions constatées ces dernières années, les questions de drogue ne peuvent être plus abordées sous le seul angle de la répression et la dissuasion. C'est une réponse plus globale

qui doit désormais être mise en place, portant sur la sensibilisation, l'éducation et l'éveil de tout un chacun. Au-delà des comportements individuels, qu'il s'agisse de prévenir ou de prendre en charge, et démarches indispensables de réduction des risques sanitaires et sociaux, l'enjeu est également de tirer la sonnette d'alarme contre les conséquences désastreuses de la consommation de stupéfiants, qui sévit au plan local, national et international. Pour relever ces défis, il appartient à l'ensemble de la société, mais également à tous les pouvoirs publics, de se mobiliser.

C'est la raison pour laquelle l'Assemblée populaire de la wilaya (APW) de Tlemcen a souhaité mobiliser l'ensemble des services concernés, responsables de la sécurité, élus municipaux, associations, imams, éducateurs et la société civile, c'est-à-dire de fait l'ensemble de la société, dans ce combat contre les drogues.

C'est dans le cadre de ce défi qu'une rencontre de «formation et de sensibilisation contre les méfaits des drogues», a été organisée mercredi et jeudi derniers au siège de l'APW de Tlemcen. L'occasion pour les intervenants d'évoquer missions et actualité, avant de se prêter au débat et propositions des différents participants. A l'occasion, plusieurs communications ont été présentées par des professeurs, experts, magistrats et responsables des services de sécuri-

té: «Les facteurs et conséquences néfastes de la consommation des drogues» (Pr. Kalfat Choukri), «L'impact des stupéfiants sur le plan social et psychique» (Pr. Fakhil Laïd), «L'impact des drogues sur le plan psychique» (Pr. Benosmane Rédha), «La législation interne dans la lutte du crime des drogues» (procureur de la République adjoint près le tribunal de Tlemcen, Kédider Ismaïl), «La prévention des mineurs de l'effet des drogues» (juge des mineurs), «Le rôle de la loi dans la lutte contre les drogues» (Me Berdraoui Abdelghani), ainsi que des communications en rapport avec les dangers de la contrebande des drogues et leurs effets sur la société et moyens de lutte à mettre en œuvre pour préserver la jeunesse des effets néfastes de ces substances, présentées par des représentants des services de la gendarmerie, police et des douanes. Lors de leurs allocutions à l'ouverture de ces journées, le wali de Tlemcen, Saci Ahmed Abdelhafid, et le P/APW, Chaïf Okkacha, ont abordé dans le même sens, en axant leurs discours «sur la nécessité de bien analyser tous les aspects de ce phénomène dangereux pour notre société et de sensibiliser la population, qui doit participer activement dans la lutte contre ce fléau. Des programmes doivent être mis en œuvre pour éliminer l'oisiveté, mère de tous les vices.

Il faut encourager nos jeunes à plus d'activités sportives, culturelles et scientifiques».

Le siège de la DUC pose problème

Cheikh Guetbi

Malgré les différents appels de détresse et les maintes correspondances adressées au ministère de l'Habitat et aux autorités locales suite à des décès causés par l'amiante, les employés du service de l'urbanisme de la DUC continuent d'évoluer dans un environnement hostile, voire fatal, et les responsables demeurent jusqu'alors indifférents à leur situation. C'est un sinistre baraque qui date de l'époque coloniale, situé sur une aile lugubre à l'écart du siège de la DUC, qui abrite ce service et dont le toit renferme de la fibre amiante connue pour être à l'origine de maladies mortelles tels, entre autres, le cancer de la thyroïde, l'asbestose et le cancer des poumons. Selon les documents que nous a fournis une syndicaliste, une dizaine parmi les

employés de ce service sont décedés ou malades à cause de l'amiante contenue dans les panneaux en fibrociment du toit de leurs locaux qui, en sus, sont très exigus. Selon notre interlocutrice, l'instabilité des directeurs de la DUC est pour beaucoup dans cette situation car de depuis 2006, pas moins de 6 directeurs se sont relayés à la tête de la DUC. En plus de ce danger mortel permanent qui menace les employés du service de l'urbanisme, ceux-là évoluent dans des locaux dont ni l'espace ni le mobilier ne répondent aux exigences de la profession à savoir des bureaux spacieux, des tables pour architectes et des armoires spécifiques pour le rangement des boîtes et des plans. D'autre part, notre interlocutrice évoque une autre tare qui est la chaudière laquelle, faute d'espace, est installée dans un

minuscule coin situé entre les toilettes et les bureaux, soit à quelques centimètres des employés, ce qui représente un sérieux risque pour ces derniers. Par ailleurs, faute d'espace, les bureaux croulent sous un impressionnant nombre de boîtes de rangement des dossiers, même le couloir n'y a pas échappé, ce qui n'est pas pour faciliter la tâche aux employés lesquels semblent être animés par la seule conscience et la bonne volonté dans l'espoir de voir un jour leur service délocalisé vers d'autres locaux plus spacieux et fuir ainsi l'exiguïté et les risques majeurs que pourraient causer la chaudière et l'amiante laquelle a déjà fait des victimes. En attendant, les employés du service de l'urbanisme qui sont en danger imminent, souffrent dans le silence dans l'indifférence totale de la tutelle et des responsables locaux.

MOSTAGANEM

Séminaire sur les pratiques professionnelles de l'audit interne

Le département des sciences financières et de comptabilité, en coordination avec l'enseignant universitaire, Akkermi Hammou Mohamed, et l'expert-comptable, Marhoum Mohammed El-Habib, a organisé un séminaire national, en fin de semaine, ayant pour thème « Le cadre de référence inter-

national des pratiques professionnelles de l'audit interne (CRIPP)».

S'inscrivant dans le cadre du plan d'action de ce département, des communications ont été présentées par des experts en la matière, telles que «la normalisation de la profession d'audit interne et du statut de l'auditeur

interne», par M. Berber Benaïssa, «l'audit interne, acteur de bonne gouvernance d'entreprise», par M. Takali Mohammed, «l'audit interne et management et l'audit interne et le cadre de référence du contrôle interne», par Mohamed Hafani Wahiba.

H. B.

SEBDOU

Hôpital: des prestations en deçà des attentes

Khaled Boumediene

La ville de Sebdou (40 km au sud de Tlemcen), qui dispose du plus grand hôpital de la région sud de la wilaya, peine à satisfaire les prestations médicales en quantité et en qualité aux populations. En effet, nombreux sont les Sebdouois qui continuent à bénéficier des compétences des médecins (généralistes, spécialistes) du Centre hospitalo-universitaire (CHU) de Tlemcen pour traiter une entorse du genou, une luxation à l'épaule ou, comme ce fut le cas de nombreux malades, se soigner dans les services de neurologie, gastro-entérologie, gynécologie, rhumatologie, cardiologie, médecine générale, ORL, dermatologie, ophtalmologie, urologie, diabétologie, radiographie et mammographie. Afin d'offrir de meilleures conditions de prise en charge des patients et pour promouvoir le système sanitaire et la qualité des prestations médicales prodiguées dans cette infrastructure sanitaire, le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, avait octroyé à cet hôpital, lors de sa visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Tlemcen le mois de décembre 2013, une enveloppe financière de près de 60 milliards centimes, pour la construction d'une urgence médico-chirurgicale (UMC), l'aménagement et l'équipement de cet établissement hospitalier. Depuis, la situation dans cet hôpital n'a guère changé. Le choix de terrain pour le lancement des travaux de réalisation de l'UMC n'a pas encore été effectué. Pis encore, la situation est criante. Les malades alités au sein de cet hôpital souffrent du froid en hiver et de la chaleur en été faute de chauffage et de climatisation.

Des équipements d'échographie sont souvent à l'arrêt. Des réactifs manquent dans ces services, ce qui oblige les malades à se rabattre vers le CHU de Tlemcen pour effectuer leurs examens médicaux et se soigner. Selon nos sources, une commission d'enquête s'est déplacée la semaine dernière pour s'enquérir de près de cette situation exagérée de transfert de malades vers le CHU de Tlemcen. Des cancéreuses de Sebdou sont même prises en otage et pénalisées, à cause d'un conflit né entre le chef de service de l'Etablissement hospitalier spécialisé (EHS) de Tlemcen et le reste du personnel médical, pour une affaire de programmation des interventions au niveau de l'hôpital de Sebdou et ce, malgré une convention signée entre l'EHS Tlemcen et celui de Sebdou. Nos sources indiquent que même des logements de fonction octroyés en 2014 au personnel médical et paramédical ne sont pas occupés pour assurer la garde nocturne au niveau de l'hôpital de Sebdou. Une situation qui, selon nos sources, entrave l'activité de cet hôpital. Au moment où le ministre de la Santé, Abdelmalek Boudiaf, entame aujourd'hui une visite de travail et d'inspection à Tlemcen, pour s'enquérir de la situation de son secteur dans la wilaya, les habitants de Sebdou placent désormais leurs espoirs sur le ministre pour améliorer la situation de la prise en charge de leurs malades dans cet hôpital, qui, malgré les enveloppes financières allouées par l'Etat, n'arrive pas à offrir les prestations médicales espérées par la population de Sebdou, en général, et les malades chroniques, en particulier.

TIARET

Comment gérer le risque cardiovasculaire?

El-Houari Dilmi

L'hypertension artérielle est l'un des principaux facteurs de cardiopathie et d'accidents vasculaires cérébraux, qui constituent la première cause de décès prématuré dans le monde mais aussi en Algérie. Et c'est, justement, pour sensibiliser autour de cette problématique de santé publique qu'une journée de formation médicale continue s'est tenue, ce samedi 9 mai, à l'Institut supérieur de formation professionnelle, sis sur la route de Sougueur, à l'initiative de l'association des praticiens de Tiaret. Plusieurs communications ont été données lors de cette journée de formation, comme la prise en charge de la douleur thoracique, état des lieux des

affections cardiovasculaires en Algérie et dans le monde, l'embolie pulmonaire, la prise en charge en urgence des cardiopathies sévères chez le nouveau-né, l'hypertension artérielle chez le sujet âgé, ou encore la prise en charge de la femme enceinte hypertendue. «C'est en Afrique que la prévalence de l'hypertension est la plus élevée (46% des adultes) contre 35% dans les Amériques, ce qui a poussé l'Organisation mondiale de la santé, lors de sa dernière assemblée générale, à inciter les gouvernements à adopter comme cible, à l'échelle mondiale, une baisse de 25% d'ici 2025 du nombre de décès prématurés dus aux maladies non transmissibles», selon un intervenant lors de cette journée de formation médicale.

Saisie de boissons alcoolisées

La brigade de gendarmerie de Ksar Chellala, dans la wilaya de Tiaret, a procédé cette fin de semaine à la saisie d'une importante quantité de boissons alcoolisées, indique un communiqué du groupement de gendarmerie transmis à notre bureau.

En effet, selon les termes du même communiqué, agissant sur information, les éléments de la brigade de gendarmerie de Ksar

Chellala, munis d'un mandat de perquisition, ont saisi dans le domicile d'un individu, âgé de 33 ans, plus de mille bouteilles de bière, vins et spiritueux, d'une valeur de près de 40 millions de centimes, et une somme d'argent de 98.000 DA. La marchandise a été saisie et le mis en cause présenté devant la juridiction compétente, qui a ordonné sa mise sous mandat de dépôt.

E. H. D.

RELIZANE

150 médecins et 232 infirmiers pour couvrir les examens de fin d'année scolaire

Mahi Ahmed

Le directeur de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, M. Hamdi Mohamed, a révélé que les préparatifs et les dispositions relatifs à la couverture médicale des examens de fin d'année scolaire (5^{ème}, BEM et bac) ont été achevés après des séances de consultation avec les partenaires concernés afin que tout se déroule le plus normalement du monde. La prise en charge sanitaire des 38.368 candidats répartis sur 151 centres d'examen et

les 3.309 encadreurs est absolument nécessaire et aucune faille ne sera tolérée, indique-t-on. Dans ce registre, 150 médecins et 232 infirmiers en plus d'un bon nombre de psychologues sont mobilisés à cette occasion à travers le territoire de la wilaya. Cet arsenal de personnel de la santé sera à pied d'œuvre les jours des examens afin de se prémunir contre toutes les mauvaises surprises. En outre, trois brigades médicales spécialisées renforceront le dispositif qui sera mis en place et qui sont issues des établissements sa-

nitaires de proximité et des bureaux d'hygiène et auront pour mission le contrôle de tout ce qui a trait à la qualité des repas et les conditions d'hygiène avec la mise en place du «plat témoin». Le personnel chargé de la restauration subira des consultations médicales pour attester de sa bonne santé.

Une tenue spéciale sera remise à ce personnel comprenant un tablier blanc et des gants spécifiques. Les blocs sanitaires et les endroits fréquentés par les candidats et les encadreurs seront à leur tour contrôlés.

AÏN-TEMOUCHENT

Les produits «Fimaktabati» présentés au public

Mohamed Bensafi

La direction des opérations (DOT) de la wilaya d'Aïn-Temouchent organise depuis mercredi, pour 05 jours, une manifestation portes ouvertes sur les produits «Fimaktabati» lancés récemment sur le marché par Algérie Telecom. La manifestation est mise à profit pour la présentation des nouveautés parmi les prestations d'Algérie Telecom.

En premier lieu, «Fimaktabati Académique», ou la bibliothèque numérique destinée aux étudiants, aux enseignants et aux chercheurs en quête d'ouvrages pédagogiques et académiques, «Fimaktabati Académique» vient enrichir la bibliothèque numérique Fimaktabati d'Algérie Telecom, avec un accès illimité à des milliers d'ouvrages scientifiques et pluridisciplinaires de plus de 300 maisons d'édition internationales, tous domaines confondus», a indiqué Achour Abderrahmane, le DOT d'Aïn-Temouchent.

Les ouvrages, exclusivement sélectionnés par des équipes de bibliothécaires partenaires, sont issus des

collections d'édition les plus prestigieuses et reconnues dans leur domaines respectifs à l'instar de Belin (manuels scolaires, sciences humaines), Dalloz (droit et juridique), Dunod (sciences, techniques, informatique) ou encore des éditions d'organisations, telles Eyrolles et Belles Lettres Diffusion.

Le catalogue s'enrichit chaque mois avec de nouveaux ouvrages. Algérie Telecom explique que l'accès à ce riche contenu académique se fait via l'acquisition de cartes de licence valables 12 mois pour un montant de 3.000 DA. Ces cartes sont déjà disponibles aux agences commerciales d'Algérie Telecom. L'autre produit commercialisé, «Nooonbooks», est une nouvelle bibliothèque numérique en ligne contenant plus de 30.000 ouvrages exclusivement en langue arabe, lancée aussi par Algérie Telecom (AT), a expliqué aussi notre interlocuteur. Cette bibliothèque, consultable via le portail web www.nooonbooks.dz, permet d'accéder aux dernières publications de centaines de maisons d'édition internationales en langue arabe, a-t-on

précisé aussi. «Nooonbooks» contient plus de 30.000 livres sur les sciences exactes, la gestion, les sciences humaines, le droit, le développement personnel et la culture générale notamment.

Les internautes auront la possibilité de consulter tous les ouvrages de leurs choix sur «Nooonbooks» qui dispose d'un moteur de recherche avancé permettant une aisance dans la recherche de ouvrages. «Nooonbooks» est proposée moyennant un abonnement annuel de 2.400 DA, accessible via des cartes de licence, valables 12 mois. Quant à Fimaktabati Numérique, Algérie Telecom annonce une réduction de 50 % valable jusqu'au 16/05/2015, donc pour un montant de 1200 DA. Plus grand encore, selon une source proche d'Algérie Telecom, un projet de bibliothèque en ligne de contenu exclusivement national est en cours de réflexion. Enfin, ces portes ouvertes qui se tiennent au centre universitaire Belhadj Bouchaïb d'Aïn-Temouchent, ont été élargies au lycée Cheikh El Bachir El Ibrahim au profit des intendants et économes, réunis autour d'une session de formation.

BÉNI-SAF

Des sages-femmes honorées

Mohamed Bensafi

Une fois n'est pas coutume, l'établissement public de la santé de proximité (EPSP) de Béni-Saf a profité de la célébration de la Journée internationale consacrée à la sage-femme pour réunir toutes les accoucheuses de son département autour d'une même table et le temps d'un petit après-midi. Près d'une cinquantaine de «donneuses de vie» ont assisté à cette cérémonie tenue au niveau de la salle de conférence. Un hommage appuyé a été rendu à ces blouses roses qui exercent dans les nombreux centres de santé urbains et ruraux de l'EPSP de Béni-Saf et dont certaines effectuent une dizaine d'accouchements par

jour dans des conditions d'environnement difficiles et souvent avec un équipement à la limite de la performance. L'occasion aussi pour le Dr Belhahmar Mourad, chef du service de pédiatrie de l'EPH de Béni-Saf, de faire une «halte» sur quelques sujets tels «Accouchement sans douleur, technique et surveillance», «Stress, subir ou agir», «Sage-femme, atouts et compétences» et «Aspect médico-légal de la profession de la sage-femme». Un «Quiz Médecine» fut même organisé par l'animateur. Vint le moment le plus plein d'émotion, la remise de cadeaux aux sages-femmes, du fait qu'il a regroupé des femmes en charge des parturientes des 20 différents établissements sanitaires relevant de

l'EPSP de Béni-Saf, dirigé par Noria Benlarbi. Une sympathique collation fut ensuite offerte à tout ce beau monde. Le mot de la fin a été réservé à la coordinatrice des PMI, Dr Fatma Smahi : «Si le métier de sage-femme est un des plus vieux métiers du monde, il est aussi le plus beau, même si son visage a bien changé ! La promotion d'une grossesse saine, un diagnostic et une prise en charge précoces des grossesses à risque sont les éléments clés pour réduire la morbidité et la mortalité maternelle, foetale et prénatale.

D'où la nécessité d'organiser des cycles de formation au profit des sages-femmes sur le dépistage précoce et la prise en charge du diabète gestationnel.

MASCARA

Des moyens pour lutter contre les incendies

Khenouci Mostefa

Dans le cadre de prévention et de lutte contre le phénomène des incendies qui menacent déjà la richesse forestière de la wilaya, les services de la Protection civile ont mis en place des brigades mobiles en mettant les moyens humains et matériels. En effet, selon M. Tahar Meheni chargé de la cellule de communication, on a mis en place d'importants moyens roulants : 07 camions tout terrain, deux camions-citerne de 1200 et 4000 litre d'eau, un camion médical, un camion de transmission, un bus de transport du personnel et un camion des équipements d'intervention. Côté humain cette campagne est encadrée par plus de 50 cadres de différents grades et médecins spécialisés dans brûlés. Il sera également procédé dans les prochains jours à l'installation de la colonne mobile à laquelle participeront les unités d'intervention de la wilaya d'El-Bayadh. A noter que la grande vague de chaleur



qu'a connue la région de Mascara où la température a atteint les 40 degrés, a provoqué le déclenchement de plusieurs foyers d'incendies à en croire le communiqué de la Protection civile dont les agents sont intervenus dans différents endroits pour cerner la propagation des flammes. Le communiqué fait état du déclenchement le 04/05/2015 d'un incendie à la Société nationale du tabac et des allumettes de la zone industrielle de SIG qui a complètement endommagé des débris et des planches en bois se trouvant dans le magasin. Les sapeurs-pompiers de l'unité de Oued Taria sont in-

tervenus pour éteindre un incendie qui a ravagé une superficie de 1 hectare et 40 botes de foin dans le douar El Brakna.

Dans la même journée, les agents de l'unité de Bouhanifia ont été mobilisés suite au déclenchement d'un incendie dans la région de Sidi Lakhdar au bord de la RN N° 17 au village de Slimane où 7 hectares ont été ravagés par le feu, alors qu'une autre superficie a été épargnée suite à l'intervention rapides des pompiers. Dans la journée de 05 mai, une Renault Symbol a été complètement calcinée à Mohammadia dans le douar de Ouled Chadli.

1915 appels reçus sur les numéros verts

K. M.

Les services de la sûreté nationale de la wilaya de Mascara ont enregistré 1.915 appels téléphoniques durant le mois d'avril dernier sur les numéros prévus à cet effet, à savoir le 15.48 et le 17, soit une hausse évaluée à 1049 appels par rapport au mois de mars où l'on avait enregistré 866 appels. Selon un communiqué du chef de la cellule de la communication et de la presse de la sûreté de wilaya, cette hausse est due à la confiance du citoyen ac-

cordée aux services de police notamment en matière d'efficacité et de prise en charge de ses préoccupations. On compte 398 demandes d'intervention et de secours, 38 appels pour signaler des accidents de la circulation, 213 demandes de renseignements et d'orientation ainsi que 1266 autres demandes diverses. Le 15.48 a reçu 432 appels durant le mois écoulé, s'agissant en majorité de demandes d'intervention et de secours au nombre de 390 appels, 37 signalement d'accidents de la circula-

tion. Quant aux demandes diverses, elles sont au nombre de 04, ainsi qu'une seule demande de renseignements et d'orientation. Le chef de la cellule de la communication et de la presse de la sûreté de wilaya de Mascara a mis en évidence l'importance de ce numéro dans le traitement d'un grand nombre d'affaires permettant d'arrêter les suspects et surtout de sauver la vie des citoyens. Il a aussi affirmé que le 15.48 est un numéro gratuit, joignable 24h24 même sans disposer de crédit d'appel.

BÉCHAR

Un nouveau projet pilote pour l'insertion des jeunes

Hadj Fendaoui

Le directeur de l'antenne régionale de l'agence de développement social de la wilaya a animé hier une conférence de presse au cours de laquelle il a tenu à faire part du nouveau projet pilote d'accompagnement des bénéficiaires de l'aide à l'insertion sociale, ex- « filet social ». En effet, ce projet comporte un certain nombre de segments didactiques et pédagogiques, dont l'alphabetisation, la formation professionnelle et les techniques de montage de projets. Ce nouveau programme, qui vient d'être lancé sur le terrain tout récemment par l'antenne de Béchar, repose sur une démarche à la fois rationnelle et scientifique, visant à garantir une marge maximale pour sa réussite. Pour cela, les responsables de cette structure jugent indispensable la participation, de leur côté, d'un certain nombre de partenaires, notamment : - l'agence natio-

nale de gestion des micro-crédits « ANGEM » - la direction de la formation professionnelle - l'office nationale d'alphabetisation et d'enseignement des adultes - la direction de l'action sociale et de la solidarité - l'assemblée populaire communale et le mouvement associatif spécialisé. Selon le même responsable, ce nouveau projet a débuté déjà à Béchar dans trois daïras, en l'occurrence la daïra de Lahmar, Béni-ounif et Abadla, et va toucher les neuf autres daïras que compte cette wilaya. Selon l'orateur, cette wilaya compte quelque 6 500 bénéficiaires dans le cadre de l'aide à l'insertion sociale. Ces derniers seront approchés par le personnel spécialisé pour les sensibiliser à accepter et à adhérer à ce nouveau projet leur permettant de décrocher une formation et un emploi durable. Et de poursuivre qu'à travers cette nouvelle expérience, « l'antenne ADS de Béchar entend dé-

velopper l'esprit entrepreneurial chez les bénéficiaires de l'aide à l'insertion sociale et ce, à travers la formation dans les métiers requis et adéquats et l'accompagnement de ces derniers afin de réduire les risques d'abandon et d'échec constatés dans les différentes expériences professionnelles ». Ce nouveau projet recèle également des objectifs spécifiques, tous autant importants et déterminants dans la détection et la consolidation du savoir-faire des bénéficiaires de l'aide à l'insertion sociale n'ayant pas de diplôme, et ce, grâce au volet de la formation adaptée. Le même intervenant dira que « ce nouveau projet n'exclut pas les autres franges de la société disposant d'emploi précaire, notamment les universitaires, et les autres diplômés, qui pourront bénéficier eux aussi d'autres démarches pouvant leur faciliter leur intégration dans un emploi durable ».

Tennis - Tournoi international «Futures 1» d'Oran L'Espagnol Mario Vilella Martinez au-dessus du lot

M. Benboua

Comme annoncé dans notre précédente édition, la grande finale simple du tournoi international «Futures 1» d'Oran s'est déroulée hier et a drainé la grande foule avec la présence des représentants de la DJS d'Oran, le président de la FAT, Docteur Bouabdelah, quelques présidents de ligues et de nombreux férus de la balle jaune. Cette dernière opposition sur les courts du complexe Haï Salem a mis aux prises deux joueurs espagnols et favoris de la compétition, à savoir David Perez Sanz (344e) et Mario Vilella

Martinez (591e), ces derniers ayant éliminé en demi-finales respectivement le Français Yannick Thivant (703e) [6-1, 6-0] et le Luxembourgeois Ugo Nastasi (774e) [6-3, 3-6, 6-3]. Dans cette finale qui fut disputée, les présents n'ont pas regretté leur déplacement en raison du débat qui fut relevé durant deux heures et demie avant que le dernier mot ne revienne à Mario Vilella Martinez, vainqueur en deux sets [7-6, 6-3], sous un soleil de plomb. A noter que l'heureux vainqueur a reçu une récompense financière alléchante de 10.000 dollars.

Par ailleurs, dans la finale double qui a eu lieu vendredi, c'est la paire composée du Turc Halit Berke Mangaloglu et l'Espagnol David Perez Sanz qui s'est illustrée devant le duo argentin, Matias Castro et Matias Franco Descotte en l'occurrence.

A noter que sur le plan organisationnel, rien n'a été laissé au hasard pour le bon déroulement de ce rendez-vous avec une mention spéciale aux organisateurs et à leur tête le jeune président de la Ligue de tennis d'Oran Fateh Hakim. Pour rappel, cette seconde édition du «Futures 1» du Pro circuit ITF a été dédiée à la mémoire du défunt Abdenacer Mezdad, entraîneur national.

di, c'est la paire composée du Turc Halit Berke Mangaloglu et l'Espagnol David Perez Sanz qui s'est illustrée devant le duo argentin, Matias Castro et Matias Franco Descotte en l'occurrence.



Ph.: B. H. Karim

Impressions :

Fateh Hakim (président de la LOT)

« Je suis très content d'avoir contribué au bon déroulement de l'évènement. Je crois que cette compétition attire de plus en plus de

participants chaque année. Pour ce qui est de la participation algérienne, je pense que nous avons encore du chemin à faire pour atteindre

un bon niveau et sincèrement ce genre de compétition favorise le développement de la discipline en Algérie ».

Mario Vilella Martinez (vainqueur du tournoi)

« Je suis très heureux avec cette consécration. Je dois dire que le niveau de la compétition fut appréciable. Le fait que deux Espagnols at-

teignent la finale, est déjà une belle victoire pour le tennis de notre pays, ce qui est rassurant pour l'avenir de la discipline. Je remercie

les organisateurs et les responsables de la ville d'Oran pour l'accueil chaleureux. J'espère revenir l'année prochaine bien armé ».

David Perez Sanz (finaliste et 1^{er} au classement ITF)

« C'est ma seconde participation à ce tournoi en Algérie, j'avoue que l'an dernier j'ai dû écarter mon séjour en raison d'une blessure, mais cette fois je suis parvenu à atteindre la

finale. Je n'ai que 20 ans et j'ai déjà à mon actif trois succès en tournois de ce genre. Je crois que j'ai encore une bonne marge de progression.

Cette année le niveau a

été assez bon, même si les cours de tennis ici à Oran sont un peu lourds. J'ai apprécié l'accueil et l'ambiance. Je promets de revenir ».

Propos recueillis par M. B.

Handball - Coupe d'Algérie

Chelghoum Laid surprend Mila et intègre le carré final

Le tombeur du GSP, au tour précédent, voit son aventure se terminer au stade des quarts de finale, en s'inclinant devant le leader du championnat de l'Excellence, le CRB Baraki, qui vise, ainsi, le doublé. A présent, le MB Tadjenant doit consacrer tous ses efforts en championnat, notamment, dans la phase play-down pour tenter d'éviter la relégation. Pour sa part le HBC El Biar, sous la férule de l'ancien international So-

fiane Draouci, qui a repris du service, en Algérie, après dix-huit années passées dans les pays du Golfe, a arraché, difficilement, son billet pour les demi-finales après prolongations aux dépens du WO Rouiba et ce, par la plus petite des marges.

De son côté, l'ES Ain-Touta, a été éliminée contre toute attente par le CR Bordj Bou Arréridj. Dans le lot des surprises, à noter la sensation créée par le C. Chelghoum

Laid, équipe de division inférieure qui intègre le carré final, en sortant le CB Mila. En demi-finale, le CRBBA affrontera le HBCEB, alors que le CRB Baraki aura pour adversaire le CCL.

Ali Sadji

Résultats

HBCEB . 25 ... - . WOR . 24 AP
CRBB 34 ... - . MBT 27
ESAT 15 ... - . CRBBA ... 18
CCL 22 ... - . CRBM 21

Tlemcen - Jubilé Belarbi Mohammed et Chafaâ Belaïd Okkacha Forte émotion et convivialité



Khaled Boumediene

Ce 7 mai restera gravé à jamais dans la mémoire de tous les présents venus rendre hommage aux ex-joueurs, Belarbi Mohammed (le compagnon de Ahcène Lalmas) et Chafaâ Belaïd Okkacha, qui avaient redoré le blason de l'équipe du WAT dans les années 1960 et 70. Après le grand mémorial dédié aux regrettés Bahmane Abdelkader (ex-entraîneur) et Rebai Mohammed (ex-joueur, dit Nava), organisé le mois de novembre 2014, qui a connu, rappelons-le, une grande réussite tant sur le plan de l'organisation que celui du spectacle, la dynamique association sportive pour le fair-play « Djawhara » de Tlemcen a cette fois-ci rendu un émouvant hommage à ces deux joueurs septuagénaires, qui ont fait partie de la grande équipe de football « Racing Club » de Tlemcen au début de leurs carrières footballistiques avant d'opter pour le Widad.

A l'occasion, le stade de football de Lalla Setti a abrité une rencontre de football opposant l'équipe de la fédération des journalistes (FNJA) de Tlemcen (qui a remporté le tournoi de football organisé par la DJS à l'occasion de la journée mondiale de la liberté de la presse) et l'équipe du WAT des années 1990. Tous les anciens joueurs du WAT ont répondu présent à commencer par Anwar Mohamed Boudjakdji, le talentueux Tarik Bettaj, Mohamed Benyahia, Kamel Hebri, Ghaouti Loukili, Madjid Kendouci,



Djaved Yadel, Samir Hadjaoui et Abdelkader Dif, qui ont pris le meilleur sur leurs homologues journalistes et correspondants de la presse de Tlemcen par 4-2. Chafaâ Belaïd Okkacha a même marqué sur pénalty pour l'équipe du WAT, tandis que Belarbi Mohamed a sauvé l'honneur pour les journalistes. Les deux ex-joueurs furent envahis par l'émotion en jouant aux côtés de leurs successeurs et ne pouvaient pas rêver mieux.

En la clôture du jubilé, une sympathique réception s'est tenue au salon d'honneur du stade au cours de laquelle nos deux héros du jour se sont vu

offrir des cadeaux par Hichem Dali Youcef, président de l'association « Djawhara », et Saïd Kazi, président d'honneur de cette association et ce, en présence du directeur de l'administration locale (DAL), Ali Benmimoun, du chef de la daïra de Chetouane, Mahmoudi Ahmed, du directeur du commerce, Amar Helali, de l'ex-DPAT de Tlemcen, Toufik Saïdi, du vice-président de l'APC de Tlemcen, du directeur par intérim du DJS, Abdou Benguedda, du chef de service de la DJS, Mustapha Lokbani, et d'un grand nombre de vétérans, supporters du WAT, et des amis des deux joueurs.

Moqué sur Twitter après son humiliation par Messi

Boateng répond avec une photo du «Parrain»

Il est l'homme le plus raillé de la semaine. Humilié par Lionel Messi, dont le dribble l'a mis à terre sur le deuxième but de la demi-finale aller entre le Barça et le Bayern Munich mercredi (3-0), Jerome Boateng a pris très cher

sur Twitter. Sa page Wikipédia a même été modifiée par des petits plaisantins, le donant pour mort le 6 mai 2015 au Camp Nou. Le défenseur allemand, champion du monde cet été, a attendu vendredi pour répondre aux haters. Sur

Twitter, Jerome Boateng a publié une photo extraite du film Le Parrain accompagnée de la citation «Les haineux répandront ton échec mais chuchoteront tes succès». A 20 Minutes, on est de tout cœur avec le défenseur bavarois.

Chelsea

Mourinho va toucher le jackpot !

Après avoir remporté le 5e titre de l'histoire de Chelsea, José Mourinho a encore gagné du crédit auprès des supporters des Blues et de ses dirigeants.

Satisfait de son travail, le club anglais aurait l'intention de prolonger le technicien portugais pour deux saisons

supplémentaires, soit jusqu'en 2019. Bien évidemment, ce nouveau bail serait accompagné d'une revalorisation salariale très intéressante pour Mourinho ! Selon les informations du Daily Mail, l'ancien entraîneur du Real Madrid pourrait ainsi toucher 68 millions d'euros

sur l'ensemble de son nouveau contrat jusqu'en 2019, soit un salaire annuel de 17 millions d'euros ! Actuellement, Mourinho ne touche «que» 11,6 millions par an avec Chelsea, ce nouveau contrat pourrait lui permettre de devenir l'entraîneur le mieux payé au monde...

APARTEMENTS

■TLEMEN : Cherche à acheter F2 à usage de Bureau au rez-de-chaussée sur Gd Boulevard ou local B. situé C.-Ville ou Quartier animé - Tél : 0542.15.50.82

■Loue Appart F4 pour entreprise étrangère, Appart meublé et équipé, toutes commodités, sis à Résidence Hasnaoui - Tél : 0549.21.96.73

■Loue : F3. 75 m². 4^{ème} étage Millenium - F2. 50 m². RDC Medioni - Villa. R+1. 450 m² 2 F. ENSEP - Vends Studio 1^{er} étage 36 m² C.-V. - Tél : 0773.24.62.31

■Vends F4 - 78 m². Idéal pour Fonction libérale. Refait à neuf. 1^{er} étage Gambetta, face Commissariat 11^{ème}. 3 façades. Chauff. Clim. Libre de suite. Prix après visite - Tél : 0697.14.31.30

■A ORAN les Castors côté APC : Vds F4 super luxe, convient surtout pour Bureau, entrée indiv. + F4 côté consulat du Maroc 4^{ème} étage vue S/Frt de mer. Prix après visite. Merci - Tél : 0774.54.93.15 - 0554.96.24.41

■A vendre un Appartement F4 - Acté - au 2^{ème} étage à la Cité Grande Terre - ORAN - Tél. 0541.42.25.62

■A vendre : F4 - F2 Akid Lotfi sur boulevard 1^{er} étage + F2 Cité Bahja Résidence + 2 F4 Protin et Plateau - Tél. 0773.37.04.27 - 0550.27.09.21

■A louer F2 meublé, location clôturée, pour mois Mai - Juin + résidence F2 meublé Akid Lotfi + Vends F2 Av. d'Oujda - Tél. 0773.37.04.27 - 0550.27.09.21

■Ag. El Aquaria - 0661.27.01.15 - Vend et Loue des Apparts : Méridien - St Eugène - Bel Air - Loue des Studios - F2 - F4 différents quartiers

■Mets en vente 4 Appartements F3 à Haï El Yasmine en face Hasnaoui - Tél. 041.53.32.29 - Mob : 0555.03.40.43

■Vends F4 au 1^{er} et 2^{ème} étg. 3 Faç. 3 balcons. Cuis. WC. Sanitaires, à Yaghmoraen Hosn El Jiwir, près de Pincocchio et la Maison Kia Automobile, immeuble neuf de 3 étages. Sup. 127 m². Acté + L.F. - Tél. 0558.01.89.26

■A louer 2 F4 à Fernandville au niveau de Villa - Tél. 0557.13.36.20

■A vendre Appartement F4 / 1^{er} étage. 117 m². Centre-ville MOSTAGANEM - Tél. 0779.37.02.00

■Loue : F3 Seddikia 1^{er} (3 U) - F3 Maraval R.D.C. (2,5 U) - F2 Ben M'hidi 8^{ème} (2 U) - F1 / F2 à Coca 1^{er} / 3^{ème} (1,5 U) - Villa Misserghine (5 U) AG. « ABDALLAH » - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Vends : F3 5^{ème} étage Akid - F4 5^{ème} étage Akid - F4 4^{ème} étage Pyramides - F5 côté Ayl 2^{ème} étage - F4 RDC EPLF Akid - Ag. Immo. LITTORAL - 0550.56.65.17 - 0550.31.09.46

■Vends F3 Haï Yasmine. Bloc Dar Es-Salem. 82 m². 1^{er} étage - Tél : 0793.35.06.26

■Vends Appartement F5. Superf. 110 m² à USTO - HLM. 2^{ème} étage. 3 façades. Bien ensoleillé, Libre de suite. Acté + L.F. - P.O. : 1,3 M - P.D. : 1,35 M. Nég. - Tél : 0780.50.17.42

■Vends F4 Akid Lotfi. 4^{ème} étage. 2 façades. Sup. 122 m² - face magasin JOY. Bloc EPLF - Tél : 0793.35.06.26

■A.V. F3. 3 balcons. Double Faç. Vue panoramique sur mer et sur 2 Gds boulevards - Pas de vis-à-vis - au 9^{ème} et dernier étg. avec ascenseur. ORAN - Akid - Tél : 0556.71.63.31

■TLEMEN - Chetouane : Vends Appart F4 - 142 m². 2^{ème} & dernier étage. 2 façades. 2 balcons. Terrasse & garage. Toutes commodités. Immeuble privé, 1 voisin. Détails sur Oued Kniss - Tél : 0550.37.85.81

■A vendre Appart individuel F2, cuisine, toilettes et grande cour - Valable Bureau ou Cabinet - Possibilité pour extension - Acté avec Livret foncier - Gambetta - Tél : 0555.93.90.15

■Vends F6 grand Stand. en plein centre d'ORAN, Boulevard Hammou Boutléis 3^{ème} étage, toutes commodités (Bus - Tram - Ecole - Lycée) - Prix intéressant - Tél. 0550.31.70.01

■Loue F4 à Bel Air nouvelle résidence avec garage Sidi Attallah + Vds F4 à Plaza Millenium 136 m² avec garage résidence Gérardium - Tél. 0552.38.71.79

■Loue des Apparts meublés et équipés et toutes commodités, garage, eau H/24, dans un quartier très calme - Trouville - Ain Turck / ORAN - Tél. 0783.11.00.82

■ORAN. C.V. : Pour court séjour (2 - 3 Jrs) Loue plusieurs F2 ouverts, modernes (Loft - Top) meublés. Résid. neuve Ht Stand. sécurisée H/24. Park. - P. 3500 DA/jour - Tél. 0553.95.30.08

■A louer F4. 1^{er} étg. Akid Lotfi + F3. 3^{ème} étg. Bir Djir + F4 Niv. Villa Bir El Djir - Tél. 0795.02.70.10

■A vendre F2. 4^{ème} étage. Désistement. Haï Sabah ORAN - Tél. 0771.58.34.39 - 0541.69.26.44

■Loue Appartement 4 pièces, cuisine, SDB. 2^{ème} étage Cité Protin - Pas d'intermédiaire - Tél. 0554.69.29.61

■Loue F3 - 2^{ème} étage Cité Rebano - Tél. 0561.45.10.16 - 0770.50.39.83

■Loue F5 + F6 à Promotion Hasnaoui 4^{ème} Périphérique. Prix : 12 Millions par mois + Loue F3 de 100 m² Front de mer. Vue sur mer pour 6 Millions 500 par mois dans un immeuble très propre - Tél : 0550.12.20.67

■Vends Appart F4. 3^{ème} étage à Akid Lotfi. 87 m². Cuisine, SDB, WC. Grand placard Mischier. Double façade. Refait à neuf. Bon voisinage - Tél. 0665.96.77.48

■Part Vd F5. Acté 171 m² à ORAN Résidence les Gèllets - Plaza. 3 Faç. Vue magnifique sur mer. Sécurisé H/24 - 7J/7 - Endroit très paisible. Curieux et intermédiaire s'abstenir - Tél. 0771.65.45.06

■A vendre Appart F4. 1^{er} étage Akid Lotfi - Tél. 0797.02.97.30

■A vendre F3. 7^{ème} étage Haï Salem. Refait. Ensoleillé. Libre - Possib. P.V. avec ou sans meubles. Ascenseur Dispon. - Pour visite : 0698.95.99.22 - ou Location courte durée - Visite à midi

■Appartement à vendre F3 - 1^{er} étage Cité les Amandiers Bt 12 N 3 - Acté et bien fini - Prix 940 000 000 négociable - Tél : 0791.73.97.70

■Vends F3 - 100 m². 1^{er} étage. 2 façades : 15, Rue Pomel / Mirauchaux - ORAN - Tél : 0798.57.64.95

■Vends F4 de 110 m² au 1^{er} étage. Le dernier prix : 2 Millions 500, à Front de Mer avec vue sur mer - Tél : 0550.12.20.67

■Cherche des Appartements Location à Promotion Hasnaoui. Pour Société - Tél : 0550.12.20.67

■Loue des Appartements sans meubles F1 pour 2 Millions 500 par mois et F2 pour 3 Millions 500 par mois dans un immeuble privé de 3 étages côté université IGMO Es-Senia - Tél : 0550.12.20.67

■Vends à Résidence Plaza Seddikia (F5) de 175 m² à bon prix : 3 Millions 500 - et (F6) de 200 m². Prix : 4 Millions 300 + Vends (F3) 4^{ème} Etage sur Boulevard Millenium en face la nouvelle Daira. Dernier prix : 1 Milliard 400 - Tél : 0550.12.20.67

■Loue F2 de 70 m² meublé luxe. Prix : 7 Millions avec une cuisine moderne luxe + un autre Appartement F3 de 110 m² avec terrasse, meublé luxe. Prix : 8 Millions avec une cuisine moderne de luxe au 1^{er} étage, côté feu rouge lycée Lotfi - Tél : 0550.12.20.67

■Loue à Ain El Turck (ORAN) près de la plage de Cap Falcon : Apparts F2 et F3 meublés, toutes commodités, terrasses avec vue sur mer, garage - Possibilité location courte durée et réservation pour l'été - Tél : 0774.42.78.56 - 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■Loue à MARSAT EL HADJADJ pour saison estivale des F2 équipés tout confort (Eau H24. Clim. Sécurité). Ambiance familiale à 100 m de la plage - Tél : 0560.95.89.72 - 0770.44.22.84

■Loue F3 C/V 2^{ème} en parallèle Mirauchaux 2,7 + F3 Niv. Maison M 4 Carreaux / F2 HLM 6^{ème} 2,6 / F4 Miramar 1^{er} luxe 120 m² 8 U - AG. DJIWED EL ADL - 0771.53.77.94 - 0796.74.05.52

■A vendre un bel Appart modifié. 2^{ème} étage. Double façade. Sup. 72 m². Situé à Haï Bensmir - Ain Turck - ORAN - Prix offert : 450 U - Tél : 0550.233.700

■Vends F4 (116 m²) 1^{er} étage Ht standing. 3 façades. Toutes commodités. Parking S/ Sol + Cellier - Résidence Hasnaoui. ORAN - Tél : 0540.93.50.22

■Loue Ain Turck - Bousseville Rue Millette : F2 meublé 75 m² location courte et longue durée - Tél : 0661.20.51.37

■Vds joli F3 - Acté - à Zabana ARZEW. 75 m². T. B. état. Toutes Commode. Balcon vue sur mer, immeuble calme. B. Voisi. Propre. F. de ménage. Proxim. Commissariat - Mosquée... Tél. 0560.13.37.42 (Possib. P. de vente).

■Vends très bel F4 - 2 façades. 2^{ème} étage. 130 m². Terrasse. 2 balcons. Refait à neuf. Toutes commodités. Bon voisinage. Situé à Cité Pyramides USTO - Tél. 0549.59.71.61 - Prix après visite

■Vends / Loue Niveau de villa R+2 - 400 m² + Terrasse 320 m². Usage Habit. ou Bureaux. Dble façade (Refait à neuf) situé sur grand Bd (RTA) ORAN - Tél : 0033.687.597.709 - 0549.75.76.73

■Vds F3 superposé R+1. 1^{er} étage. Refait à neuf. Bien équipé. Entrée hall + pré entrée, terrasse 80 m² + buanderie 20 m² à Hassi Ben Okba en face lycée - Tél. 0550.50.67.11

■A.V. F4 - 157 m² - 3^{ème} étage. Terminus Millenium Bir El Djir - Tél. 0558.20.32.99

■Loue F4 à Bel Air nouvelle résidence avec garage Sidi Attallah + Vds F4 à Plaza Millenium 136 m² avec garage résidence Gérardium - Tél. 0552.38.71.79

■A louer Duplex équipé avec garage EPLF face Méridien / Loue T6 équipé à Mobilart Tour A + Vds F4 équipé 136 m² au dessus de G. Banque Natixis lycée Lotfi - Tél. 0552.38.71.79

■Vds Appart F3 - Sup. 135 m² - Gd salon. 2 pièces. Cuisine. SDB. WC. 2 balcons - Meublé totalement, au 3^{ème} étage, nouvelle construction. Endroit très calme à l'Hippodrome - ORAN - Tél. 0779.19.81.68

VILLAS

■A TLEMEN : Vds Carcasse 400 m² S/ Forme de terrain. Faç. 35 m les Dahlias Kiffane + pour Projet à Zenata 11.000 m² terrain S/ Gd Bd National 100 m de Faç. Acté + L.F. - Tél : 0774.54.93.15 - 0554.96.24.41

■Maison à vendre de 104 m² : Deux Pièces + Cuisine + Petite Cour + Local et Possibilité de l'extension à Cité Gai Logis (Av. Sid Chahmi) - Tél : 0774.74.83.40

■A vendre : Villa R+2 - 170 m². 12 m. Faç. Carreaux - Villa 300 m². 15 m Faç. R+1 La Lofa - Villa R+1 - 242 m². 12 m. Faç. La Lofa - Tél : 0773.24.62.36

■A vendre M. de Maître - Actée - N. Construction - R+1 - Sup. 120 m². Façade 10 m - Ayoun Turck - ORAN - Tél : 0795.72.14.04

■Vends Maison Actée de 02 pièces, cour, cuisine, SDB et WC, située à St Eugène - ORAN - toutes commodités et bien ensoleillé - Tél : 0662.21.29.85 - 0664.20.17.09

■A vendre Haouch 302 m² - 2 Façades. R+1 - 3 P. + cuisine + hangar - 2 P. + local commercial - Douar Ain El Beïda - SENIA - Tél. 040.21.22.13

■Vends Carcasse 150 m². R+2. Canastel Coop. Sara - Finie 70/100 - Mob. 0771.30.87.81 - 0550.13.71.53

■Ag. El Aquaria - 0661.27.01.15 - Vend et Loue des Villas : Palmiers - St Hubert - Senia - Emir AEK - La Lofa - Bir El Djir - des Villas sur Plan

■Vds Villa 150 m² Trouville R+2 : 4 Pces + salon + 2 SDB + cuisine + garage 2 Voit. + garage bateau. Terrasse 80 m². Pieds dans l'eau. Vue panoramique sur mer face Rés. Willaya - 1,8 Md - Tél. 0560.06.22.64

■A vendre petite Maison individuelle de 20 m². Rez-de-chaussée : Salon. Coin Cuisine. WC - 1^{er} étage : 2 petites Chambres. Terrasse - Face R.T.A. ORAN - Tél. 0556.31.68.73

■Partic. vend Immeuble vieux Bâti. 2 façades (Double façade). Sup. 163 m². Acté + L.F. - situé en face la Radio de SAÏDA - Tél. 0661.74.38.39

■A vendre Villa Castors Familiaux Maraval - Sup. 344 m² - Intermédiaire s'abstient - S.V.P. - Tél. 0772.95.47.53 - 0770.48.15.98

■Vds à ORAN C.V. Gde Maison R + 2 + T. - 280 m². 14 m F. Au RC : Gd magasin + Gd garage - Plus Info. N.T. : 0795.53.68.58 ou 0555.35.36.67 - Prix après visite

■Vds Maison 600 m². 400 m² habitable. R+1 à Fernandville. Gd garage. Cour. Gd jardin. Terrasse. 11 Pièces. 2 Salons. 2 Cuisines. 2 SDB. Chauff. Cent. - Prix Nég. - Tél. 0771.69.32.28 - 00.33.619.709.184

■Vds Maison R+1 - 104 m² composée de 2 Locaux commerciaux. 4 CHAMBRES. Cuisine. Sanitaires. Actée. 4 F. à Cité Petit. ORAN. Bd commercial - Tél. 0777.17.14.70 ou 0774.31.86.45

■Loue belle Villa R+1. Meublée de tout. MOSTAGANEM + loue très belle petite Villa R+1 citée clôturée, côté mer. MOSTAGANEM - Ag. Immo. LITTORAL - Tél : 0550.56.65.17 - 0550.31.09.46

■Vds Villa - Actée - 126 m². Double façade. Très bien située à Coop. Panorama - Belgaïd face salle des fêtes Cristal - Tél : 0559.74.65.68

■Vds Gde Maison 260 m². R+2 - 2 Faç. - R : 2 Magasins. 1 Garage (4 V.) Cour + Puits et WC - 1^{er} : 3 Pces. Gd Sal. Cuis. WC et SDB - 2^{ème} : Similaire - St Remy - Tél. 0773.39.84.19

■Vds Villa 238 m². 2 façades. Actée. Ain Beïda. RDC : B. Eau. Garage + 5 locaux + 1^{er} étg. : 5 Pces. 2 Gds salons + WC + cuisine - 2^{ème} et 3^{ème} étg. Similaires - Bien aménagée - Endroit commercial - Tél. 0770.31.25.17

■Vends Villa 400 m² située au grand Rond-point les Castors - ORAN - Offert 15 U - Tél. 0557.12.03.04

■AG. NADJET - 0552.98.13.81 - 0550.19.61.08 - Vend M.M. : 152 m² R + 1 + cour. Acte. 1,1 U + 100 m² RDC. Acte. 2 F. 950 U. Boutéllis-Centre

■Vends Maison. Propriété à El Hamri R + 2 étages. 18 pièces + 4 locaux commerciaux. Surface d'emprise 160 m². 2 façades - Angle Avenue Khalifallah Bouamrane et Rue de Ghardaïa - Mobile : 0791.94.59.12

■A.V. Villa 200 m² 2 F. R+2 luxe Bernardville + 200 m² 2 F. R+2 luxe Bd Almanyia Mabel Akid +160 m² 2 F. R+1 Coop. 119 Bir El Djir - 0795.02.70.10

■A vendre ou à louer Maison sur 1^{er} étage. 190 m². 7 pièces avec terrasse. Grand Bd Cité Petit - Tél : 0661.21.06.24

■S. BEL ABBES - Vds belle Villa 200 m². R+2 - 02 Faç. 6 P. + 2 salons + 1 suite + Cuis. américaine + 2 Gds halls + garage + haouch + 02 terrasses + hammam - Ch. central + climat. - Tél. 0791.94.91.62

■Vends Villa - 3 façades. Avec jardin, puits, 2 garages, 3 WC, 2 salles de bain, 5 pièces, dont 2 à la terrasse 2 g salons. Route goudronnée, située Résidence Djebari - Tél. 0555.33.72.22 - Fixe : 041.75.53.84

■Vends Villa R+2 à Cité Forat Bd Millenium - Tél : 0557.00.27.97

■A.V. : Jolie Villa 250 m² - 7 P. - R+1. SDB. Hammam. Puits. Jardin. C.C. Clim. Puits - Haï Fellaoucen - ORAN - 0558.30.68.10 / 041.75.53.94

■Loue Villa au RDC à Hassi Mefsoukh - ORAN : 3 Ch. - 2 salles à manger - Cuis. - 2 WC - 1 SDB - 1 Gd hall + petit hall ouvert. Cité 58 Logts N° 16 - Tél : 0553.730.206 - Mr Bekhadda

■ORAN : Vds Villa 240 m² à Hassiane Etoual (Fleurus) 2 Faç. R+2 - RDC : 1 Gd salon + cuisine + 2 Gds garages + jardin + WC - 1^{er} étage : 4 chambres + 1 Gd salon + 2 SDB - 2^{ème} étage : 1 Gd salon + cuisine + WC + terrasse. Ttes Commod. - 0550.02.38.58 - 0772.84.52.07 - Prix après visite

■Vends Villa 240 m² - Actée - à Bir El Djir Lot 119 - R+1 : 2 jardins + garage + bache d'eau, cuisine + 2 salles de bain + 2 salons + 2 halls + 4 chambres + terrasse - Prix après visite - Tél : 0557.40.60.42

■Vends très belle Villa à ORAN, très bien située, grande mosquée, Sonatrach, tribu... etc. - 204 m². R+2. Cave et puits. Toutes commodités - Prix très intéressant - Tél : 0770.12.26.01

■Location Immeuble neuf de 10 Appartements F3, moderne avec climatisation et des cuisines équipées de tout, à Point du Jour. Prix : 10 Millions par mois, avec place de parking sous-sol - Tél : 0550.12.20.67

■Location Villa (R+1) de 180 m² neuve, sans meubles. Prix de : 12 Millions par mois, à la cité militaire Canastel + Location Villa Canastel de 150 m², meublée. Prix : 15 Millions par mois avec garage dans un quartier résidentiel - Tél : 0550.12.20.67

■Vends Villa 400 m² : 4 chambres + très Gd Sal. SDB. Cuisine - Le tout meublé et équipé + Conserveries d'olives au RDC équipements complets - à SIG (W. MASCARA) - Actes + L.F. - Prix après visite - Tél. 0661.63.08.80

■Vds Villa 120 m² à GDYEL - RDC : Entrée garage + SDB + Sal. + WC + Cuis. + cour - 1^{er} étg. : 3 Pces + hammam + Sal. - 2^{ème} étg. : Entourage + piliers / Finie à 80% - Tél. 0790.07.93.21

■Loue 1^{er} étage de M. de M. 500 m² pour corps médical ou profession libérale + 2^{ème} étage 1 Appart grand standing sur 500 m² à Gambetta - ORAN - Tél : 0557.21.09.57

■Vends Maison nouvelle construction. 2 niveaux. 250 m². Garage avec bureau 150 m² 4 Gdes chambres. 2 Gds salons. Hammam. SDB. Cuisine, avec terrasse + jardin 100 m² - Tél : 0775.20.90.44 - 0667.11.70.93

■Vends M.M. 224 m² nouvelle construction - Rez-de-ch. : 2 Gds garages. Sanitaires - 1^{er} : 3 Ch. Sanitaires. Hammam arabe. 2 Ch. Salon de 60 m² - St-Eugène - Tél : 0771.74.04.07 - 0794.58.07.84

■Vds 2 Maisons vieux Bâti. 900 m². 3 façades - Actées - ORAN - pour Promotion Immobilière - Tél : 0554.61.96.16 - 0672.41.78.50

■Vends villa CNEP. 3 niveaux. Standing. 2 façades. 340 m². Cité Sid El-Khiar - Es-Senia - Tél : 0554.61.96.16 - 0672.41.78.50

■Vds Villa 5 étages. Sup. 240 m². Bâtie 160 m². Actée. Ain Turck - Vds Appart F3 refait à neuf Rue Abdelhab 1^{er} étage Miramar - Tél. 0773.26.69.51

■A.V. Carcasse 3 niveaux - D.F. sur Bd POS 50 - Tél. 0558.20.32.99

■Vds à ORAN Haï Nakhil Belgaïd très belle Maison Commle luxe R+2 : 2 Gds locaux + 1 F4 + 1 F3 - B. située face labo AFAK - Finition avec Mat. espagnols 1^{er} choix - Tél : 0550.56.32.37 - 0776.35.00.82

■ORAN St-Eugène : Vds belle Maison 450 m². 20 m de façade. R+1. Composée de 3 garages, 3 pièces, Gd salon, cuisine, 2 Gdes terrasses avec Chauff. Cent. - Convient Promotion ou Habitation - Tél. 0779.19.81.68

■AG. NADJET - 0552.98.13.81 - 0550.19.61.08 - Vend M.M. : 152 m² R + 1 + cour. Acte. 1,1 U + 100 m² RDC. Acte. 2 F. 950 U. Boutéllis-Centre

■Vends Maison. Propriété à El Hamri R + 2 étages. 18 pièces + 4 locaux commerciaux. Surface d'emprise 160 m². 2 façades - Angle Avenue Khalifallah Bouamrane et Rue de Ghardaïa - Mobile : 0791.94.59.12

■A.V. Villa 200 m² 2 F. R+2 luxe Bernardville + 200 m² 2 F. R+2 luxe Bd Almanyia Mabel Akid +160 m² 2 F. R+1 Coop. 119 Bir El Djir - 0795.02.70.10

■A vendre ou à louer Maison sur 1^{er} étage. 190 m². 7 pièces avec terrasse. Grand Bd Cité Petit - Tél : 0661.21.06.24

■Vends Partner Tepee Tôle toutes options (1,6 HDI - 75 Ch.) - Tout neuf - Fin Déc. 2014 - Tél : 0770.48.36.11

■Location Camion Double Cabine plateau - N° Tél. 0550.97.71.04

■Cherche 5 Camions 15 Tonnes - N° Tél. 0550.97.71.04

■A vendre VW BORA. 2002. TDI. 130 CV. 1^{er} main. Excellent état. Tout Options sauf toit. 198.000 Km. Origine France. PD : 82 U - Peinture grise métallisée - Tél : 0661.46.22.71

■Location de Voitures pour Particulier et Entreprises - Contacter : 0542.69.62.70 - 0773.01.62.49

■A vendre. BMW. 320 D. Blanche année. 2

TERRAINS

■ A vendre un Terrain de 198 m² nu (11 m x 18 m) une seule façade - Acté - près du Rond-point de la Pépinière Bir El Djir (ORAN) - Tél : 0541.42.25.62

■ A.V. 400 m² Canastel. 125 m². 200 m² Bd Pépinière 3,1 MDA. 800 m² Belgaid 11 U. m². 400 m² Belgaid 12 U. m². 850 m² Bd Z. Senia 5,5 MDA. 3000 m² Z. Chettybo 10 MDA. 180 m² R+2 Bir Djir 27 MDA. 170 m² R+2 Fernandville 3,2 MDA. 400 m² Fernandville 14 U m² - A.J. 0798.53.11.49

■ Ag. El Aquaria - 0661.27.01.15 - Vend plusieurs Terrains agricoles, urbanisables et industriels et donne des Locations de terrains

■ A vendre Lot de terrain de 200 m² à St Pierre et un Magasin de 66 m² à Haï El Yasmine - Tél : 0774.43.25.62

■ Vends Terrain 152 m². Acté. Coopérative Bahja Avenir - Tél : 0793.35.06.26

■ Vends Lot terrain Sup. 219 m². 02 Façades, situé au centre-ville de la daïra d'EL-AMRIA - W AÏN TEMOUCHENT ou échange par un F4 ORAN ou AÏN TEMOUCHENT - Tél : 0542.20.15.53

■ AG. NADJET - 0552.98.13.81 - 0550.19.61.08 - Vend Terrains : 120 m². Acte. 250 U. Rouaiba - 220 m². Acte. 420 U. Bredia - 300 m². Acte. 2 F. 680 U. Bredia

■ A.V. Lot terrain. Acté. 210 m². 2 Façades. Bien situé Haï Bouamama ex-Rocher - Prix Off. 11 MDS - Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0554.71.54.99

■ A vendre Terrain Agricole. Acté. CTC. 110 Ha à OULED MIMOUN - TLEMCCEN - Tél : 0558.21.37.16

■ A vendre Terrain Agricole - Acté Concession - 15 Hectares à BENFREHA à côté de l'usine de plâtre - Tél : 0558.21.37.16

■ A.V. Terre Agricole 4,30 Ha. 3 façades, à l'entrée de H. Bouinif, à 700 m du 5^{ème} Périphérique. Puits - Elect. 380 - 120 oliviers - Maisonnette - Tél : 0541.69.07.01

■ Vds Terrain avec vieille bâtisse sur 400 m² (2 façades) Cité Point du Jour à ORAN (Actée) - Tél : 0561.08.88.81

■ TLEMCCEN : Je vends un Lot de Terrain de 450 m² (18,5 de façade) avec Livret foncier, situé au quartier Jeux de boules (Route de Sidi Yacoub) - Tél : 0672.520.666

■ EL-MALEH - TEMOUCHENT : Vends Terrain 294 m² centre-ville - Contact : 0779.55.47.99

■ Vends à Ain El Turck (ORAN) un Terrain de 168 m² - Acté avec Livret foncier - Quartier résidentiel avec chaussée goudronnée - Eau - Gaz et Electricité - Tél : 0792.20.71.45

■ AG. La Lofa: Vends une belle Ferme plaisance avec acte notarié plus livret foncier à Oran Tafraoui d'une superficie de 10.000 m², plus expertise. Toute commodité, électricité, eau. Contactez Tél 0550.46.13.63.

DIVERS

■ Vous ne comprenez pas bien ? Test Audition gratuit chez AUDIOLEF - Pour RDV : Tél. 0661.10.35.26 : MASCARA - MEDEA - BOUIRA

■ Vends Groupes de froid neufs COPLAND électriques. C.E. 30 CV semi-hermétiques pour Chambres froides - Tél : 0770.67.47.74

■ Vends Equipement Usinage C.E. : 1 Tour 1.50 - 1 Rectifieuse - 1 Fraiseuse avec accessoires - en bon état de marche avec essai - Tél : 0770.67.47.74

■ Vends Compresseurs à air électriques 7 B2 9000 L/M ENMTP E92 utilisé 2000 H très bon état en marche - Tél : 0770.67.47.74

■ Vente Compresseur d'oxygène de plongée (BOWER), 04 sorties avec tempo en panne - Vente 02 Machines de fabrication de la chaussette (SANJIA COMO ITALY) - Tél : 0551.94.37.01

■ Assurons Correction de mémoires en langue française par Professionnel - Tél : 0559.745.739

■ Prends en charge des Travaux de : Démolition - Gros œuvres - Béton - Maçonnerie Gle - Faïence - Dalle de sol - Escalier... etc. Avec Garantie - Tél : 0542.72.97.11

■ Réalisons Dossiers Crédit bancaire - Leasing - Calpires - Agrément projet touristique - Contrats - Groupements - Constitution de sociétés... Tél : 0559.745.739

■ « Réparateur Machine à laver Oran » sur Google pour retrouver mon téléphone. MERAD Réda : 0552.65.23.94 - Intervention à domicile sur Oran et Banlieue

■ Vends Matériel complet de torréfaction de café (Hamasa). Neuf - Tél : 0554.38.11.64 - 0559.65.73.28

■ Assistance Plus : SPECIAL PREPAR. - EXAMEN 2015 - 5ème - BEM - BAC - Révision spécifique - 5ème : 20 au 30 Mai - BAC : 22 Mai au 03 Juin - BEM : 04 au 11 Juin - Gambetta Tél : 041.53.30.27 - Maraval : Tél : 041.25.85.55

■ ASSIETTE MAGIC (MOSTAGANEM) Ecole de formation et d'apprentissage Profess. en Hôtellerie agréée par l'Etat : Cuisine - Pâtisserie - Pâtisserie - Inscription : 0770.81.42.14

■ Vends Lot de Glacières 7,5 L et 11 L. Origine : Turquie. Marque : KALE TERMOS - Contact : 0550.48.49.69

■ Vends Matériels Agricoles italiens neufs : Charrue 03 socles (120 000 DA) + Atomiseur 400L (Matagri : 245 000 DA) + Tarière TQ 3 avec Vrille D 60 (198 000 DA) + Motopompe REGENIRI 24 Ch. Ø 80 (200 000 DA) - Tél : 0657.39.56.79

■ Cherche Partenaire (Associé) pour un projet de Station d'essence très bien situé - SVP pas de courtier, pas d'Africain - Tél : 0659.075.313

■ Imprimerie vend : Platine HEIDELBERG - Massicot TEMPO 82 - Tél : 0771.70.72.17 - ORAN

■ Dame Médecin donne Consultations de soins Domicile et Cabinet + Prise en charge de personne en difficulté. Formation et Compétence en ce domaine : week-end + jours fériés - ORAN - 0776.73.27.88

■ Cherche un Numéro de Taxi pour ORAN-Ville - Tél : 0561.32.35.46

■ Loue Agrément Crèche d'enfants (Maternelle) - Préscolaire de 01 an à 05 ans. 02 ans avec matériel + gérance pour (curieuse s'abstenir) - Tél : 0559.42.20.65 - 0556.29.11.31

■ Proposons avec garantie Matériel Recyclage plastique local + Fabrication Moule injection - www.erei-dz.tk - Tél : 0668.14.77.77

■ Achète Four rotatif 216 baguettes, neuf ou bonne occasion - Tél : 0551.80.20.17

■ L'école EL HAYAT SCHOOL informe les parents désireux inscrire leurs enfants dans les cycles PR - Moyen et Secondaire que les inscriptions se feront sur le site : www.elhayat-school.dz

PENSÉE

A la mémoire
notre chère mère

BOUAFIA
Nedjma Bent
Benhalima
épouse
BERRAHO
Hmida



d'El-Malah - En ce 10 Mai, ça fait une année déjà que tu nous as quittés pour un monde meilleur, laissant derrière toi un très grand vide que nul ne peut combler. Nous demandons à tous ceux et celles qui t'ont connue d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire. Repose en paix très chère mère.
إنا لله و إنا إليه راجعون

EL CHERIF

NESSRINE
Née 29/07/1986 - Décédée le 10/05/2007. Ma princesse, 8 ans déjà passés du jour où tu nous as quittés à jamais. Cela fut un jour triste et douloureux pour moi, ton frère, tes sœurs, on ne t'a jamais oubliée, tu resteras toujours dans nos cœurs, mais je suis sûr que tu es dans un monde bien meilleur que le nôtre. Nous prions tous ceux qui t'ont connue d'avoir une pieuse pensée pour toi mon enfant. Repose en paix mon petit ange. Ta maman, ton frère et tes sœurs



A la mémoire de notre cher et regretté père
TCHIKOU ABDELHAFID
Le 09/05/2014
cela fait déjà 1 année que tu nous as quittés à jamais pour un monde meilleur en laissant immense vide. Ta tendresse, ta bonté et ta générosité resteront gravées dans nos mémoires. Repose en paix ton père, que ton repos éternel soit aussi doux que l'a été ton cœur. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.
ALLAH Yerahmak.
Ta femme B.S. - Tes enfants
Hamida - Maria - Kouissa

PENSÉE

A la mémoire de notre cher et regretté père

TCHIKOU ABDELHAFID
Le 09/05/2014
cela fait déjà 1 année que tu nous as quittés à jamais pour un monde meilleur en laissant immense vide. Ta tendresse, ta bonté et ta générosité resteront gravées dans nos mémoires. Repose en paix ton père, que ton repos éternel soit aussi doux que l'a été ton cœur. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.
ALLAH Yerahmak.
Ta femme B.S. - Tes enfants
Hamida - Maria - Kouissa

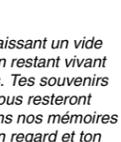


Tu es parti en laissant un vide immense tout en restant vivant dans nos cœurs. Tes souvenirs vécus avec nous resteront éternellement dans nos mémoires sans oublier ton regard et ton sourire éclatant notre cher bien-aimé
BOUSETTA AHMED
En cette douloureuse circonstance la famille BOUSETTA demande à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et prie Dieu de lui accorder Sa Sainte Miséricorde et de l'accueillir dans Son Vaste Paradis.
Ton fils **Abou Bakr Essedik**
إنا لله و إنا إليه راجعون

PENSÉE

Tu es parti en laissant un vide immense tout en restant vivant dans nos cœurs. Tes souvenirs vécus avec nous resteront éternellement dans nos mémoires sans oublier ton regard et ton sourire éclatant notre cher bien-aimé

BOUSETTA AHMED
En cette douloureuse circonstance la famille BOUSETTA demande à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et prie Dieu de lui accorder Sa Sainte Miséricorde et de l'accueillir dans Son Vaste Paradis.
Ton fils **Abou Bakr Essedik**
إنا لله و إنا إليه راجعون



40ÈME JOUR
Cela fait 40 jours que nous a quittés notre cher et regretté époux et papa
SENHADJI AFIF
âgé de 60 ans à ORAN, laissant un grand vide. son départ nous laisse désespérés car sa présence chaleureuse apportait de la joie à tous ceux qui le connaissaient. Il était d'une bonté, d'une gentillesse, d'une sagesse et d'une modestie. Il était un époux et un papa idéal et exemplaire. Il restera à tout jamais dans nos mémoires et nos cœurs. Qu'il repose en paix et qu'ALLAH Tout-Puissant l'accueille en Son Vaste Paradis.



Pensée au Moudjahid et frère de 03 Chouhadas
Bache Lakhel
Triste et cruel restera le 10/05/2012 quand nous a quittés à jamais notre cher père et grand-père le Moudjahid et ancien joueur du G.C. Mascara **BACHE LAKHAL**, à l'âge de 84 ans, laissant un grand vide que nul ne pourra combler. Tu étais la lumière et le guide de notre vie, nous n'oublions jamais ta sagesse, ton affection et ton sacrifice pour nous. En ce douloureux souvenir, ton épouse, qui ne t'oubliera jamais, et les enfants & petits-enfants et les familles BOURAMLA, NAIR, BERAHALL, BOUMEDIENNE, BOUSIF, BERKANI, BAKHOUCHE de Bel Abbès, BOUDERBELA, MONECHEM, SOUFI, DOUGANI, DEMOUICHE, MELJANI, OULD KABILA, BOUDJAF, BELKECIR, MEKAOUJ, BENYABKA, d'Oran, MEZIANE, KADAOUJ, KEROUJ, CHAOUI et CHAACHOUA, demandent à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire et de prier Dieu Clément pour qu'il t'accorde Sa Sainte Miséricorde et t'accueille en Son Vaste Paradis.

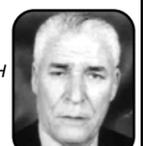


C'est avec une grande amertume que nous appréhendons chaque année le mois de Mai et particulièrement son 9ème jour, date de la séparation avec notre père
SEDIKI Brahim
et, le 10ème jour une année après, celle de notre mère
FATIMA dite «La Sigoise».
Fasse que nos braves parents soient parmi ceux qui seront à l'image de la lune dans sa beauté la nuit de sa plénitude.
Vos enfants

AVIS DE DÉCÈS

Les familles

MEZILI et BOUCHELOUKH
ont l'immense douleur d'annoncer le décès de leur cher père et beau-père



Mr MEZILI Bouamrane
survenu le 07/05/2015 à l'âge de 86 ans.

Adresse mortuaire: Cité Grand-Terre Tour N°4 Porte 484 - Oran
إنا لله و إنا إليه راجعون

REMERCIEMENTS

Le Dr MESLI Lotfi, Directeur de la CNAS de AÏN TEMOUCHENT, très touché par les nombreux élan d'amitié et de soutien qui lui ont été témoignés lors du décès de sa regrettée sœur **MESLI ZOKHA (épouse SEKKAL)** tient à renouveler ses remerciements sincères à tous ceux qui de près ou de loin ont partagé sa vive douleur et l'ont aidé à surmonter cette pénible épreuve. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, accorder à ma défunte sœur Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.

إنا لله و إنا إليه راجعون

PENSÉE

Pour notre père, grand-père et beau-père

CHADLI Mohamed dit Nadji Ould El-Hamri.
Aujourd'hui, cela fera 13 ans qu'il aura disparu, laissant derrière lui un grand vide que personne ne pourra remplir. Ses enfants, ses petits-enfants et toute la famille demandent à tous ceux qui l'ont connu et apprécié d'avoir une pieuse pensée pour lui et prier Dieu de lui accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.



إنا لله و إنا إليه راجعون

PENSÉE

C'est avec une grande amertume que nous appréhendons chaque année le mois de Mai et particulièrement son 9ème jour, date de la séparation avec notre père

SEDIKI Brahim
et, le 10ème jour une année après, celle de notre mère
FATIMA dite «La Sigoise».
Fasse que nos braves parents soient parmi ceux qui seront à l'image de la lune dans sa beauté la nuit de sa plénitude.
Vos enfants



إنا لله و إنا إليه راجعون

INVITATION

Séminaire Technologies Cimenterie Loesche (Allemagne)
Technologie des Broyeurs Verticaux et Brûleurs pour les Cimenteries
(Mill systems for Raw meal and Clinker Grinding and latest Burner Technologies)

Mardi 09. Juin 2015 de 9:50 h - 17:00 h à ALGER
« l'Adresse Sera Communiquée Aux Participants »

Les participants des cimenteries et Ingénieurs Conseils sont invités gratuitement à ce séminaire (Dir. des Usines, Chefs de Projets, Ingénieurs/ Techniciens Process- Mécanique, Broyage, Maintenance, Production, Automatisation)

Enregistrement via email à : marketing@loesche.de

Pour plus d'infos SVP contactez Dr. Ing. A-Kader BENSALAM:

loget@bluewin.ch, mobile: 0041-79-416-15-43

LOESCHE GmbH

Hansaallee 243 D-40549 Duesseldorf

Tel.: +49-211 5353-0 Fax: +49-211 5353-500

Email: loesche@loesche.de

www.loesche.de



Réseau AudiFeL

شبكة اوديفال
الأجهزة الطبية لتقوية السمع

هل عندكم نقص في السمع؟
أوديفال تفحص سمعكم مجاناً لبرمجة السماع
Vous entendez mal ?
AudiFeL vous fait un test prothétique gratuit.

وهران	الجزائر	تمسان	غليزان	سعيدة	مستغانم	شلف
0661.10.35.01	0661.10.35.02	0661.10.35.03	0661.10.35.04	0661.10.35.05	0661.10.35.06	0661.10.35.22
قسنطينة	غالبية	بجاية	تيزي وزو	سطيف	تيسارت	مع تحيات
0661.10.35.07	0661.10.35.08	0661.10.35.09	0661.10.35.10	0661.10.35.11	0661.10.35.16	قتال

AVIS

L'entreprise d'extraction d'agrégats (Carrière)
EURL DJOUAMAA
Souk Ahras

Cherche :

- Un (1) Associé expérimenté en la matière
- Un (1) Associé site TVO (tout-venant oued)

Contactez le :
05.60.98.80.23

Société à Oran Recrute

- * Secrétaire
- * Agents de sécurité
- * Technicien en Informatique
- * Licenciées en sciences commerciales ou économiques

Résider à ORAN Ville
Expérience exigée
Envoyer CV + photo par
Fax : 041.23.25.21

ATOLL VOYAGES

Omra 1^{ère} quinzaine

عمرة 15 يوم الأولى

Ramadhan

رمضان

1377 AADL USTO ORAN
Tél : 0561 02 49 31/32

Vente des Lots de terrain de 200 m²

entièrement viabilisés dans un nouveau lotissement à ORAN, quartier SIDI MAAROUF.
Téléphone : 041 240 338
Mobile : 0560 069 555
(Joignable de 09 h à 17 h)
Siège : 03, Rue Beni Handel (Ex-Vaucluse) Boulanger. Oran.

Vends Terrain 3 façades

- 680 m² -
Rue de Mostaganem -
ORAN Centre-ville -
Tél : 0771 78 88 55

مكتب الأستاذ دربال عامر محافظ البيع بالمزايدة
باختصاص محكمة سيدي بلعباس
03, شارع إبراهيم شريف سيدي بلعباس
الهاتف: 0556.10.20.58

إعلان عن بيع بالمزايدة شفاهة مع قبول التعهدات المختومة

يوم الخميس 2015/05/21 على الساعة 9 والنصف بمكتب محافظ البيع بالمزايدة.
1. تنفيذاً لأمر الصادر عن محكمة سيدي بلعباس رقم 2014/1143 بتاريخ 07/09/2014 لفائدة القرض الشعبي الجزائري وكالة سيدي بلعباس ضد: شركة ذات مسؤولية محدودة سيدي بلعباس. EBK.BAT

- Lot unique : Camion JMC Plateau Imm : 0083-210-22 Moyen
- Pompe à béton marque FAPOBENAS Type S250-0278 N° Série 3072006 Moyen
- Bétonnière sans N° de série Carcasse.

2. شركة الحظيرة (SPISME) سيدي بلعباس في إطار التصفية:

- Lot N°01 : VL Cielo Imm : 00317-101-22
- Lot N°02 : Un lot composé de mobilier de bureau + Matériel informatique et autres usagé (Voir liste).

زيارة العتاد برخصة تسلّم من قبل محافظ البيع بالمزايدة.
شروط البيع: سحب دفتر الشروط من مكتب محافظ البيع بالمزايدة.

محافظ البيع بالمزايدة

Ligue 2 - Accession et maintien

Le suspense toujours d'actualité

M. Zeggai

Après le déroulement de la 28^e journée dans cette division, le moins que l'on puisse dire est que les deux prochaines et dernières étapes s'annoncent décisives et capitales tant pour l'accession que le maintien. En effet, les résultats enregistrés lors de ce round laissent planer le suspense quant aux deux dernières formations devant accéder en Ligue 1 en compagnie de l'USM Blida, ainsi que l'identité des deux autres devant accompagner l'AB Merouana en division nationale amateurs. En tête du tableau, le RCR s'est quelque peu compliqué la situation après avoir perdu le derby qui l'a opposé à MC Saïda. Même si le Rapid de Relizane conserve intactes ses chances de décrocher l'un des deux billets pour la montée, il n'en demeure pas moins que les données risquent totalement de changer si l'O Médéa, qui est revenu à deux points seulement du RCR et du DRBT, parviendrait à s'im-

poser à Blida de la prochaine journée. A la faveur de son succès sur l'USMMH et la défaite du RCR à Saïda, les Médéens se relancent dans la course pour l'obtention de l'un des deux billets donnant accès à l'élite. Pour l'OM, tout se jouera à Blida dans un derby de la Mitidja qui s'annonce d'ores et déjà passionnant à suivre. Dans ce même contexte, il faut dire que les résultats de ce round ont été nettement favorables au DRB Tadjenanet qui a pleinement profité de la contre-performance du RCR pour le rejoindre à la deuxième place. Le Difaâ de l'entraîneur Bougherara a bien négocié le choc face à l'USMB pour signer une précieuse victoire et faire un grand pas vers une seconde accession historique d'autant qu'il accueillera pour la seconde fois consécutive le week-end prochain l'ABM qui n'est autre que la lanterne rouge. Dans la partie basse du tableau, mathématiquement, sept formations sont concernées par la relégation. Pour la lanterne rouge, l'ABM,

le succès acquis face au CABBA n'a pas servi à grand-chose même si le team de Merouana garde une toute petite lueur d'espoir.

Les Merounais sont condamnés à remporter les deux derniers matches, à Tadjenanet et chez lui face à l'USMMH tout en attendant les résultats des autres équipes. Dans ce contexte, ce scénario semble tout de même improbable. Pour leur part, le WAT et le CRBAF, deux ex-pensionnaires de la Ligue 1, sont sérieusement menacés par la descente en DNA après leurs défaites respectives à Bejaïa et à Boussaâda. Pour l'ESMK le salut passe par une victoire à Batna avant de recevoir le Wided de Tlemcen. L'USMM Hadjout a de fortes chances de sauver sa saison en terminant la saison avec 37 points mais reste tributaire des autres résultats. En revanche, l'ABS, la JSMB et à un degré moindre l'ASK ont assuré leur maintien en Ligue 2 et peuvent d'ores et déjà préparer la saison prochaine en toute quiétude.

Inter-régions Ouest

L'ASB Maghnia à un point du bonheur

A une journée du baisser de rideau dans ce groupe, l'ASB Maghnia a pris une sérieuse option pour l'accession à la faveur de son succès face au NRBB, alors que l'ex co-leader, le CRBH, a été tenu en échec à El Bordj face au HBEB. A présent, les Maghnaouis n'auront besoin que d'un point lors de la réception du MBSC pour officialiser leur deuxième accession consécutive. En s'imposant à Arzew, l'ASB a fait le plus dur, mettant ainsi fin au suspense et à la menace de son voisin et rival, le CRB Hennaya. Pour la rétrogradation, le CRB Bougtob et la JS Guir évolueront officiellement la saison prochaine en Régionale Une. Malgré les trente points dans son es-

carcelle, l'USB Hassi R'mel, vainqueur de l'USMO, risque d'accompagner le CRBB et la JSG dans la mesure où il est le plus mauvais quatorzième des quatre groupes confondus, alors que le WA Rouiba (Centre-Est), avec trente-trois points, est idéalement placé pour sauver sa saison lors de la prochaine journée puisqu'il reçoit l'AS Bordj Ghedir. Les autres résultats de cette journée sont conformes à la logique, d'autant plus que la plupart des équipes sont en vacances. Ainsi, le MB Sidi-Chahmi a crucifié le SCM par le score sans appel de 7 à 0. En revanche, la JSEA a de nouveau déçu en concédant une lourde défaite à Sfisef face au CRBS qui a soigné son goal-

average. A Bougtob, le Chabab local a réussi à battre son hôte du jour, le Zidoria Témouchent. Enfin, le CRT a profité de la venue de la JS Sig pour augmenter son capital points et se hisser en septième position. Enfin, à noter que le match IRBM-JSG n'a pas eu lieu.

M. Z.

Résultats	
MBSC - SCM	7-0
NRBB - ASBM	1-2
CRBS - JSEA	4-0
USBHR - USMO	1-0
HBEB - CRBH	2-2
CRT - JSS	2-1
CRBB - ZSAT	3-2

Inter-régions Centre-Ouest

Journée fatale pour l'IB Mouzaïa

Trois cartons pleins et deux victoires en déplacement ont caractérisé cette 29^e journée qui s'est avérée fatale à l'IB Mouzaïa, la lanterne rouge. Cette dernière en concédant la défaite de trop à domicile face au CRB Boukadir a vu toutes ses chances de maintien réduites à néant et ce à deux rounds de la fin. Le FCB Frenda et l'ORB Oued Fodda en chutant respectivement à Ouargla et à Hydra face à l'AT Hassi Messaoud et au HAC se sont compliqués la tâche en se retrouvant conjointement avec trente six unités chacun dans la peau de premier reléguable, alors que quatre formations restent dans l'œil du cyclone avec trente sept points, à savoir le SC Aïn Defla, l'ARB Ghriiss, le MB Hassi Messaoud et le WAB Tissemsilt. Ce dernier a créé la surprise du jour en allant chercher une victoire précieuse dans

cette partie basse du tableau chez le dauphin, le CRB Aïn Ouessara, démobilité depuis belle lurette. En somme, ces trois points de plus dans la cagnotte permettent au Widad de rester en vie. Pour sa part, le SC Aïn Defla s'est incliné lourdement face à l'autre équipe de Tissemsilt, l'USBT. Le MBH Messaoud a connu le même sort contre l'IR Ouled Nail qui s'est définitivement mis à l'abri, alors que

l'ARB Ghriiss s'est accordé un petit sursis en évitant de rentrer bredouille de son déplacement chez le leader, le CRB Thour, l'esprit tourné vers la grande fête qui se prépare. Un point mieux que rien pour les gars de Ghriiss qui doivent néanmoins batailler ferme pour leur survie. Enfin, à noter la large victoire de l'ESB Dahmouni aux dépens de l'IRB Aïn El Hadjar.

Fouad B.

Résultats	
ESB Dahmouni	3-0
CR Beni Thour	0-0
Hydra AC	1-0
AT Hassi Messaoud	1-0
IR Ouled Nail	3-1
IB Mouzaïa	0-1
USB Tissemsilt	3-1
CRB Aïn Ouessara	0-2

Inter-régions Centre-Est

Sour El Ghozlane et Bougaâ filent droit en Régionale

Signalons d'abord le coup de tonnerre dans le ciel des Sétifiens de l'USM Sétif qui se sont vus notifiés par la LIRF match perdu sur tapis vert. Pour rappel, les Grenats avaient refusé de jouer le match à Kouba sous la direction d'un trio bénévole après l'absence ce jour-là des arbitres désignés et ce, conformément aux règlements. Le verdict rendu par la LIRF est tout bénéfique pour le CAK qui se déleste de la lanterne rouge et au leader, le RC Boumerdès, qui garde ainsi ses distances vis-à-vis de son plus dangereux rival pour l'accession, l'USMS.

Par ailleurs, cette 29^e journée a débouché sur un énième statu quo en haut du tableau où le RCB et l'USMS n'ont pas fait dans le détail pour marquer leur territoire. A deux rounds de la fin, tout reste possible même si les

gars de Boumerdès sont bien placés pour rejoindre le palier supérieur. Le leader a ce vendredi infligé un carton à son adversaire du jour le RC Bougaâ, lequel se retrouve dans la peau de premier reléguable. Les Sétifiens pour leur part se sont défaits du MB Rouisset et restent toujours aux aguets derrière le leader avec deux unités de retard. Journée fatale à l'ESG qui a concédé la défaite de trop face à la JS Azazga, qui n'est pas encore sortie d'affaire. Les gars de Sour El Ghozlane ferment par conséquent la marche et mettent ainsi un pied en division inférieure tout comme le RCBO, les deux équipes comptent une unité de retard sur le premier non reléguable, le WA Rouiba. Ce dernier s'est offert une petite bouffée d'oxygène en l'emportant sur l'AS Bordj Ghedir.

Bonne opération également pour le CAK qui s'est lui aussi donné de l'air en remportant son match en déplacement contre le CRB Aïn Djasser. Dans les autres rencontres, on a joué pour une simple formalité. Enfin, à mettre en exergue le festival offensif qui a caractérisé la rencontre remportée par le FC Bir El Arch face à l'IRB Berhoum.

Fouad B.

Résultats	
NRB Achir - OM Rouisseau	1-1
CRB Aïn Djasser - CA Kouba	1-2
USM Sétif - MB Rouisset	2-0
RC Boumerdès - RC Bougaâ	3-0
JS Azazga - E Sour Ghozlane	4-1
US Beni Douala - CRB Ouled Djellal	1-1
WA Rouiba - AS Bordj Ghedir	2-0
FC Bir El Arch - IRB Berhoum	4-3

Inter-régions Est

Dans l'attente du verdict final

La décantation, tant attendue, au bas du tableau n'a pas eu lieu à l'issue de cette avant dernière journée du championnat, dans ce groupe, et ce, pour plusieurs raisons. D'abord, il y a le fait que les mal-classés se sont, tous, imposés, lors de cette 29^{ème} étape, ce qui a reporté le verdict, à la semaine prochaine. Puis, il y a cette affaire du match non-joué entre le NRB Cheria et l'ESB Besbès, en raison dit-on, du vol d'équipements sportifs dont a été victime la délégation de l'ESBB. Une bien étrange histoire, surtout que le match aurait pu se dérouler, normalement. En tous cas, et en attendant la décision de l'instance compétente, le NRBC se retrouve en mauvaise posture, car occupant le statut de premier potentiel reléguable, à une seule longueur de la JS Pont-Blanc, vainqueur à domicile de l'IRB Robbah.

Les autres mal-classés, l'ASC Ouled Zouaia et le NRB El Kala, qui bénéficiaient de l'avantage du terrain face à des formations complètement démobilitées, à savoir : l'ES Bouakeul et le WM Tébessa se sont, également, rassurés. Enfin, la lanterne rouge, le MB Constantine s'est contentée de limiter les dégâts chez le leader et champion du groupe, l'US Tébessa. Dans les autres matches, on a réglé une question de suprématie.

M. Benboua

Résultats	
NRBT - ABB	3-1
NRBG - IRBEH	3-0
UST - MBC	4-0
NRBEK - WMT	3-1
NRBC - ESBB (non joué)	
ASCOZ - ESB	1-0
NTS - CRBK	1-1
JSPB - IRBR	4-2

Inter-régions Est

L'ESB Besbès victime d'un vol

Le match NRBC-ESBB comptant pour l'avant-dernière journée du championnat inter-région Est n'a pas eu lieu en raison du vol dont a été victime la formation visiteuse de l'ESB Besbès.

Selon l'entraîneur de cette équipe, Yacine Boufermes, «le vol de la malle contenant les équipements des joueurs s'est produit lorsque la délégation se restaurait», dira-t-il avant de déposer plainte.

T. Z.

Division nationale amateurs Est

Une fin de saison en roue libre

La trentième et dernière journée du championnat dans ce groupe aura été un non-événement en raison de l'absence totale d'enjeu à tous les niveaux, la JSM Skikda ayant composé son billet pour le palier supérieur depuis trois semaines, alors que la lanterne rouge, le WA Ramdane Djamel, auteur d'une saison catastrophique, a été relégué en division inférieure avant terme également. Ce dernier n'a pu sauver l'honneur à domicile en s'inclinant lourdement devant le NRB Touggourt. C'est dire que ce challenge fut difficile pour le WARD, qui quitte ainsi cette division en toute logique.

Dans le ventre mou du classement, des équipes comme l'USM Annaba, l'USM Aïn Beïda, l'ES Guelma et l'Entente Collo, qui ont éprouvé les pires difficultés cette saison, sont tenues de revoir leur

stratégie pour aborder le prochain exercice avec plus d'ambition. Pour ce qui est des autres prétendants, l'US Biskra et le MO Constantine en l'occurrence, qui ont été mis sous l'éteignoir par la JSMS, il ne leur reste que des regrets. Enfin, il est à noter que 516 buts ont été inscrits cette saison dans ce groupe et que la JSMS a pris les commandes à partir de la 12^e journée, ce qui explique clairement sa suprématie dans ce challenge.

M. B.

Résultats	
USMAn - ASAM	1-0
NCM - HBCL	8-3
CRVM - JSMS	2-1
USMK - MOC	0-0
E.C - MSPB	2-0
WARD - NRBT	0-3
USMAB - Hamra	2-3
ESG - USB	0-0

En attendant le DEPF

Zinedine Zidane obtient son diplôme d'entraîneur UEFA



Zinedine Zidane a annoncé vendredi via le réseau social Instagram, avoir obtenu sa licence professionnelle européenne, à savoir le diplôme d'entraîneur UEFA que la Fédération espagnole de football (RFEF) lui avait reproché de ne pas avoir pour justifier sa brève suspension à l'automne. «Très fier d'avoir reçu mon diplôme d'entraîneur. Mission accomplie. ZZ», a écrit Zidane sur son compte où il apparaît en photo tout sourire. L'obtention de cette licence pro européenne est la dernière étape avant l'ob-

tention du DEPF, le diplôme d'entraîneur professionnel de football que l'ancienne star des Bleus doit en principe passer en 2016. Elle permet surtout à Zidane de ne plus être la cible de la Fédération espagnole, qui l'avait suspendu à l'automne, estimant qu'il devait en être titulaire pour être autorisé à entraîner l'équipe B du Real Madrid.

Finalement Zidane avait repris rapidement ses fonctions après l'annulation de cette sanction par le Tribunal administratif du Sport espagnol (TAD).



06.30 Sabah el kheir
07.00 Journal télévisé
07.15 Reprise sabah el kheir
09.05 Saïdati
10.00 Dessin animé
10.25 Zaman el barghouthe
11.25 Daouri el mohtarifine
12.45 Hadi el arouah

13.00 Journal télévisé
13.30 Doumoue el thaldje
14.30 Mahla di aächia
16.35 Dessin animé
17.00 Hadaïq el moustaqbel
17.30 Tadj el qoraan
18.00 Journal télévisé amazight

18.20 Tadar tarbah

18.55 Master sport
19.20 Familitena
20.00 Journal télévisé
21.00 Chahid wa chawahid
22.00 Les visiteurs
22.45 Nïqach maftouh



19.55 Babel

11.05 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Météo 2
12.02 Journal
12.20 13h15, le dimanche...
13.05 Météo 2
13.10 Point route
13.15 Vivement dimanche
15.25 Grands reportages
16.25 La famille Millevoies, à chacun son métier
16.30 Stade 2
17.50 Vivement dimanche prochain
18.55 Météo 2
19.00 Journal
19.47 Météo 2



Avec Brad Pitt, Cate Blanchett, Gael García Bernal, Kôji Yakusho
Dans le Sud marocain, Youssef et Ahmed, deux enfants jouent avec un fusil que leur père, un berger, leur a confié pour éloigner les chacals. Mais parce qu'il s'ennuie, Youssef vise un car de touristes qui transporte Richard et Susan, un couple d'Américains en crise. Cette dernière est grièvement blessée au cou. Ils échouent à Tazzarine, un village reculé. Richard cherche à faire évacuer Susan par tous les moyens.
22.15 Non élucidé
23.55 Histoires courtes
00.45 Vivement dimanche prochain



19.50 Inspecteur Barnaby

10.15 Expression directe
10.30 Dans votre région
11.00 12/13 : Journal régional
11.10 12/13 dimanche
11.55 Miss Fisher enquête
14.00 En course sur France 3
14.20 Louis la Brocante
16.00 Du côté de chez Dave
16.55 Le grand Slam
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Météo
19.05 Tout le sport
19.20 Zorro



- La liste noire
Avec Neil Dudgeon, Jason Hughes, Fiona Dolman, Tamzin Malleon
Après avoir passé quatorze ans en prison, Grady Felton revient à Binwell. Il avait été condamné à l'âge de seize ans pour le meurtre de Daniel Denning, le fils du châtelain local, et avait toujours clamé son innocence. Dès le soir de son retour, l'avocat qui l'avait défendu est assassiné. La victime figurait sur une liste noire attribuée à Felton. L'inspecteur Jones, qui avait participé à son arrestation, pourrait en faire partie.
23.00 Soir 3
23.20 Le mystère de la Section 8
00.40 Thalassa



13.40 Les chemins de l'école
14.30 Expédition Grand Rift
15.00 Des pâtes, des pâtes, oui mais à quel prix ?
16.00 Portugal
17.00 C politique
18.00 On n'est pas que des cobayes !
19.00 In Vivo, l'intégrale
19.40 Sous le soleil des calanques
20.30 La face cachée de la déco à petits prix
21.25 Présidentielle 1988, l'élection des illusions perdues ?
22.20 La grande librairie
23.20 Les 100 lieux qu'il faut voir
00.15 Le triomphe des vertébrés

11.55 Square idée
13.00 360°-GEO
13.55 Chemins d'école, chemins de tous les dangers
14.40 Monuments éternels
16.00 Personne ne bouge !
16.35 Ténors mythiques
17.30 Schubertiade
18.15 Cuisines des terroirs
18.45 Arte journal
19.00 Karambolage
19.10 Vox pop
19.45 La dame de Shanghai
21.10 Isabella Rossellini, de la vie d'un papillon
22.10 Une voix pour César
23.05 Jules César en Egypte

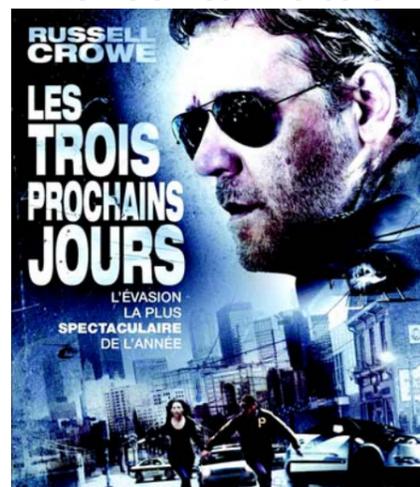
12.56 Du côté de chez Dave
13.49 Questions pour un super champion
14.38 200 millions de critiques
15.31 Kiosque
16.30 64' le monde en français
17.33 Méditerranée
17.59 Maghreb-orient express
18.30 Le journal de France 2
19.03 Thalassa
21.00 TV5Monde le journal africain
21.22 Le journal de la RTS
21.58 Foot !
22.34 La grande librairie
23.56 Histoires de timbres
00.00 TV5Monde le journal



CINE + FRISSEON 19.45 X-MEN 2

Avec Patrick Stewart, Hugh Jackman, Brian Cox, Ian McKellen, Halle Berry
Washington. Alors que les mutants doivent toujours se battre pour se faire accepter par une société qui les craint, une mystérieuse créature tente de tuer le Président. Ce drame relance la polémique autour de ces êtres aux pouvoirs extraordinaires. Stryker, ex-militaire, veut créer un fichier qui les recenserait. Il somme le Pentagone de lancer une attaque contre le manoir du Pr Xavier qui serait une école de mutants.

CINE + PREMIER 19.45 LES TROIS PROCHAINS JOURS



Avec Russell Crowe, Elizabeth Banks, Liam Neeson, Olivia Wilde
John et Lara Brennan forment un couple heureux jusqu'au jour où elle est arrêtée pour un meurtre qu'elle nie avoir commis. Condamnée à la prison, elle s'enfonce dans la dépression tandis que John fait tout pour élever seul leur fils et tenter d'innocenter sa femme. Au bout de trois ans, quand la dernière tentative d'appel échoue, Lara fait une tentative de suicide. Pour sauver la vie de Lara, John décide d'organiser son évasion.

OCS MAX 19.40 LA CHUTE DU FAUCON NOIR



Avec Josh Hartnett, Eric Bana, Ewan McGregor, Tom Sizemore
Au début des années 1990, la Somalie subit une guerre civile sans fin, ce qui provoque l'intervention de l'ONU. Le 3 octobre 1993, le général Garrison décide d'une opération commando pour capturer deux adjoints d'un chef de clan dans le centre de Mogadiscio. La mission tourne vite à la catastrophe. Deux hélicoptères sont abattus pendant que les soldats au sol se retrouvent encerclés par une foule déchaînée.



19.55 Tais-toi !



Avec Gérard Depardieu, Jean Reno, Richard Berry, André Dussollier
Du fond de son cachot, Ruby, un cerveau du grand banditisme, ne songe qu'à se venger de son ancien patron, un truand qui a fait sauvagement abattre la femme qu'il aimait. Cet individu au caractère fort prépare méticuleusement son évasion. Mais son compagnon de cellule Quentin, un petit braqueur de banques, stupide et gentiment illuminé, s'est mis en tête de se faire la belle avec lui.
21.35 Esprits criminels
00.55 New York police judiciaire



19.55 Zone interdite



10.10 Sport 6
10.20 Turbo
11.45 Le 12.45
12.05 Recherche appartement ou maison
13.25 Maison à vendre
15.10 D&CO, une semaine pour tout changer
16.15 66 minutes
17.40 66 minutes : grand format
18.40 Météo
18.45 Le 19.45
19.05 Scènes de ménages
19.40 Sport 6

- Inventeurs, acheteurs et bonimenteurs : dans la folie de la Foire de Paris
Présenté par Wendy Bouchard
Chaque année, début mai, la Foire de Paris s'installe à la porte de Versailles. Le magazine a suivi Jean-Christophe, dont les cinq stands lui coûtent à chaque édition une petite fortune. Pour l'occasion, il embauche un petit bataillon de vendeurs qu'il sait motiver. Fabrice, quant à lui, est un ancien ingénieur EDF qui s'est lancé dans des cosmétiques originaux : des crèmes bio à base de bave d'escargots.
22.00 Enquête exclusive



20.00 Championnat de France Ligue 1



10.59 Rencontres de cinéma
11.20 Zapping de la semaine
11.40 Le JT
12.05 La grille
12.50 Plateau F1
13.00 Formule 1
15.05 Avant-match
15.15 Rugby
17.10 Formula One, le magazine de la F1

- Marseille / Monaco
Les Marseillais et les Monégasques sont au coude à coude dans la course pour la troisième place. Devant leur public, André-Pierre Gignac et les Phocéens ont l'occasion de se relancer après un mois d'avril difficile, marqué par quatre défaites consécutives en Ligue 1. Ce choc du haut de tableau devrait donner lieu à une véritable bataille tactique entre Marcelo Bielsa, l'entraîneur de l'OM, et Leonardo Jardim, le coach monégasque.
22.15 L'équipe du dimanche
23.35 True Detective



18.10 Canal Football Club
19.55 Avant-match



11.15 Flapacha, où es-tu ?
11.42 T'choupi et ses amis
12.11 Brico Club
12.45 Doctor Who
14.24 Les aventures de Billy Stone : le médaillon sacré
15.46 Le trésor secret de la montagne
17.11 Un gars, une fille
19.50 La famille Millevoies, à chacun son métier
19.51 Pulp Fiction
22.20 Le cinquième élément
00.15 FBI : portés disparus

08.55 American Dad !
Saison 6 - Episode 16



- Steve la mauviette
14.00 Wouf, quel chien sera à la hauteur ?
15.50 Les anges 7, Latin America
19.50 Tellement vrai

08.00 W9 Boutique
09.25 Génération Hit machine
11.25 Le meilleur de Golden moustache
11.40 Cauchemar en cuisine
16.40 Soda
19.45 Talent tout neuf
19.50 Body of Proof



Le pari d'une start-up franco-allemande Transformer des pneus usagés en pétrole



Recycler de vieux pneus en pétrole de qualité ? En Sarre (ouest de l'Allemagne), une jeune entreprise franco-allemande s'en déclare capable, grâce à un procédé par pyrolyse. Mais l'industrie pneumatique reste encore méfiante et mène ses propres recherches. Après trois ans de travaux et dix millions d'euros d'investissements, Pyrum Innovations, basée à Dillingen, près de la frontière française, peaufine les derniers réglages de sa première unité industrielle, un silo en métal de 25 mètres de haut. Son principe : dans un milieu inertisé pour éviter leur combustion, des granulats de pneus usagés sont chauffés à près de 700°C dans un réacteur vertical, aux faux airs de capsule Soyouz, truffé de sondes de contrôle et contenant quelque 300 chicanes. «Le pétrole se forme dans la partie de condensation des molécules», explique Pascal Klein, 28 ans, l'un des deux fondateurs de Pyrum. Après raffinage, le pétrole obtenu peut être transformé à 60% en équivalent diesel, à 30% en équivalent essence et à 10% en solvants, selon lui. Avec son unité de production conçue pour

transformer 5.000 tonnes de pneus par an, Pyrum affirme pouvoir dégager 50% de pétrole, 38% de coke et 12% de gaz, lequel sert à alimenter l'immense groupe électrogène du site, fonctionnant ainsi en autarcie énergétique. Pyrum, qui participait cette semaine au concours Lépine à Paris qui présente des inventions originales, espère pouvoir commercialiser sa technologie dans les prochains mois. Sur le papier, le marché potentiel est colossal : 17 millions de tonnes de pneus usagés sont générées chaque année dans le monde, selon l'Agence de l'Environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe). Les pneus en fin de vie servent généralement de combustible alternatif dans des cimenteries ou des centrales thermiques ou, dans une moindre mesure, sont réutilisés pour des fondations de route, du mobilier urbain ou des cloisons antibruit. Les fabricants de pneumatiques cherchent, eux aussi, à dépasser ces valorisations classiques et à refaire des pneus avec des anciens. L'un d'eux «a déjà fait des pneus avec notre pétrole, il les a testés sur un circuit et il en était satisfait», selon M. Klein.

«Mais ils ne veulent pas s'engager pour l'instant», regrette-t-il.

Depuis plus de 20 ans, des sociétés du monde entier développent des procédés de pyrolyse pour recycler, entre autres, des pneus. Pour l'heure, «la viabilité de leur modèle industriel n'est pas encore démontrée» et leurs produits «sont de moins bonne qualité et n'arrivent pas à passer en termes de prix» par rapport aux matières neuves, estime Jean-Philippe Faure, directeur de la recherche-développement d'Aliapur, acteur de référence dans la valorisation des pneus usagés en France. Bien qu'étant «attentifs» aux progrès de la pyrolyse, les fabricants de pneumatiques «ne veulent pas courir le risque d'utiliser un produit recyclé sur lequel ils ont encore des doutes en termes de performance», analyse M. Faure. «La pyrolyse c'est encore du capital-risque, même si de grands groupes s'y intéressent», confirme François Terrade, consultant indépendant du secteur. Il conseille «fortement» à ses clients de se détourner de la filière pneumatique, «qui a énormément de mal à se défaire de certaines idées reçues», selon lui. Pouvoir recycler des pneus à l'identique «n'est pas suffisant, car les matériaux de demain devront avoir des propriétés bien plus intéressantes que celles d'aujourd'hui», justifie Thierry Willer, directeur de la communication scientifique et technique chez Michelin. Le groupe français s'est lancé l'an dernier dans un ambitieux programme de recherche de 51 millions d'euros, avec les concours de l'Ademe, du CEA et de deux autres entreprises, Proteus et SDTech. D'une durée de 8 ans, le projet Trec développe deux voies de recyclage : la première ambitionne de traiter des particules de pneus avec des micro-organismes qui devront «dévulcaniser» le caoutchouc en éliminant le soufre. La seconde prévoit de fabriquer du caoutchouc synthétique avec du butadiène biosourcé, à partir d'un alcool généré par la fermentation d'un gaz de synthèse, obtenu à partir de pneus usagés. Comment ? Par pyrolyse.

Canada

Un homme revendique un triple homicide sur Facebook

La police canadienne enquête sur la mort de plusieurs membres d'une même famille après qu'un homme a revendiqué l'assassinat de sa fille, de sa femme et de sa sœur sur Facebook, avant de se suicider, a annoncé vendredi une porte-parole. «Nous sommes au courant de la page Facebook», a déclaré lors d'une conférence de presse une porte-parole de la police, Stephanie Ashton, sans vouloir confirmer le nombre ou l'identité des victimes. Jeudi midi, un homme de la région de Vancouver, Randy Janzen, a écrit sur la page du réseau social qu'il

avait tué sa fille Emily, 19 ans, parce qu'elle souffrait depuis sa plus jeune enfance de terribles migraines qui la rendaient dépressive. Il ajoutait avoir ensuite tué sa femme pour qu'elle «n'apprenne jamais la nouvelle de la mort de son bébé» et qu'il avait enfin tué sa sœur pour qu'elle n'ait pas «à vivre avec cette honte».

Quelques heures plus tard, la police a retrouvé le corps d'une première victime dans une maison de la banlieue de Vancouver et s'est ensuite dirigée vers une autre résidence, où le suspect, qui s'était barricadé, aurait allumé un incendie

avant de se suicider. Les enquêteurs n'avaient pas encore pu pénétrer dans la maison détruite par les flammes et n'étaient donc pas en mesure de préciser «combien de personnes se trouvaient à l'intérieur», a dit Mme Ashton. Sur sa page Facebook, Randy Janzen confessait ses «profonds remords» pour ses gestes, tout en expliquant qu'il «n'en pouvait plus de voir sa petite fille souffrir», elle qui avait raté l'université et dû «arrêter presque tout» dans la vie en raison de ses migraines. «Ma famille ne souffre plus maintenant, elle est au paradis», concluait-il.

200 migrants secourus au large de Lampedusa

Une frégate de la marine allemande a procédé vendredi au sauvetage de 200 migrants au large de l'île italienne de Lampedusa, a annoncé le gouvernement allemand. Les migrants, dont on ignorait l'origine dans l'immédiat, se trouvaient à bord d'une «embarcation en bois». Ils ont été secourus alors que leur bateau se trouvait «à environ 250 km au sud de Lampedusa», a déclaré un porte-parole du ministère allemand de la Défense lors d'une conférence de presse régulière à Berlin. «Nous avons reçu vers 09H00 un appel d'urgence» des autorités italiennes indiquant qu'un bateau «avait demandé de l'aide», a-t-il précisé. La frégate Hessen, qui patrouille depuis quelques jours en Méditerranée avec le ravitailleur Berlin, s'est alors rendue sur place, a-t-il poursuivi.

Selon ce porte-parole, les migrants devaient être conduits vers un port italien, en coordination avec les autorités italiennes. Le Hessen et le Berlin étaient entrés en action mardi matin dans un secteur maritime situé entre la Libye et l'Italie, afin d'appuyer les autorités italiennes dans leurs opérations de sauvetage en mer. Ils ne font pas partie de l'opération de surveillance Triton, mise en place en Méditerranée par Bruxelles pour aider l'Italie à contrôler ses frontières maritimes et récupérer les migrants sur des embarcations en perdition. Dans la nuit de mardi à mercredi, les deux navires allemands avaient déjà participé à une opération de sauvetage, à environ 200 kilomètres de la Sicile.

Durant les 18 derniers mois, plus de 5.000 personnes ont péri en tentant de rejoindre l'Europe dans des embarcations de fortune. Le 19 avril, quelque 800 personnes ont péri dans le naufrage de leur embarcation, entre la Libye et l'Italie, suscitant une indignation mondiale et conduisant l'Union européenne à tripler le budget de l'opération Triton.



Les guérisseurs font leur entrée à l'hôpital



Les «coupeurs de feu» disent soulager la douleur des brûlures par de simples gestes. Cette pratique peut laisser perplexe et pourtant, certains médecins la prennent en considération. Au centre hospitalier de Grenoble, Mireille Mousseau, chef du service de cancérologie respecte les croyances et il lui arrive même de parler des coupeurs de feu à ses patients. Pour Nathalie Rapoport-Hubschman, médecin et psychothérapeute, la clé du mystère réside dans l'autosuggestion. Denis Dupont n'est ni médecin ni médium, et pourtant il affirme avoir le pouvoir de soulager les brûlures.

C'est sa tante qui lui aurait transmis le don de couper le feu. Il se livre régulièrement à un étrange rituel, des incantations silencieuses, des gestes mystérieux.

«Barrer» ou «couper le feu» ne signifie pas guérir. Mais grâce à lui, certains pensent que les effets secondaires de certains traitements, comme la radiothérapie, seront moins lourds. «Denis Dupont fait ça gratuitement, à l'ancienne», note la journaliste de France 2. Mais ce que les anciens n'imaginaient sûrement pas, c'est qu'un jour, les coupeurs de feux travailleraient par téléphone.

Maroc

Le ministre de la Santé favorable à une libéralisation de l'avortement



Le ministre marocain de la Santé se dit favorable à une libéralisation de l'avortement, qui fait débat dans le royaume, estimant que la femme «devrait disposer de son corps», dans un entretien à l'hebdomadaire Tel Quel de vendredi. Le fléau que constituent les centaines d'avortements clandestins pratiqués chaque jour au Maroc a ressurgi dans l'actualité en début d'année, entraînant un profond débat dans l'opinion. Le roi Mohammed VI doit prochainement étudier les propositions émises à sa demande par les ministères de la Justice et des Affaires islamiques ainsi que par le Conseil national des droits de l'Homme (CNDH). «Je suis médecin et citoyen avant tout.

Pour moi, la femme devrait disposer de son corps», estime pour sa part le ministre de la Santé, El Hossein Louardi, dans Tel Quel. «Selon moi, il faut absolument légaliser l'avortement, car ce n'est pas uniquement une question médicale mais également sociale», poursuit-il. En guise d'argumentaire, M. Louardi évoque le cas d'une «femme démunie» tombant «en ceinte d'un enfant dont elle n'a pas

les moyens de s'occuper». «Comment va-t-elle s'en sortir? Elle doit avoir le droit de décider», avance-t-il. Réagissant en mars à des sanctions prises contre une figure de proue de la lutte contre l'avortement clandestin — pour sa participation controversée à un reportage d'une chaîne française —, le ministre s'était dit «très favorable» à l'ouverture d'un débat. Intervenant lors d'un débat national organisé à Rabat, il avait par la suite indiqué défendre «fermement la révision urgente de la loi sur l'avortement dans au moins trois cas : l'inceste, le viol et les malformations fœtales». L'interruption volontaire de grossesse (IVG) est actuellement passible de un à cinq ans de prison ferme. Bien qu'aucun chiffre officiel n'existe, des associations estiment qu'entre 600 et 800 avortements clandestins sont pratiqués chaque jour, dans des conditions sanitaires parfois désastreuses.

Dans le même temps, les grossesses non désirées renforcent le phénomène des «mères célibataires» et l'abandon d'enfants - jusqu'à 150 par jour affirmé des ONG.

Il braque une banque et poste une vidéo de son forfait

Un braqueur de banque aux Etats-Unis a diffusé sur internet des vidéos de son casse juste avant son arrestation, rapporte jeudi la presse locale. Le suspect, Dominyk Antonio Alfonseca, âgé de 23 ans, est entré dans la Towne-Bank à Virginia Beach autour de 13h40 lundi et a remis au guichetier une note réclamant 150.000 dollars, a indiqué la police dans un communiqué. Il a ensuite quitté la

banque et a immédiatement posté sur son compte Instagram deux vidéos de l'employé remplissant un sac de billets, ainsi qu'une photo de son forfait, selon le Virginian-Pilot. Le jeune homme a été arrêté 22 minutes plus tard et inculpé de vol qualifié. Il clame toutefois son innocence et considère qu'il n'a rien volé, dans la mesure où il a demandé l'argent poliment en disant «s'il vous plaît».

Moubarak condamné à 3 ans de prison pour corruption



L'ex-président égyptien Hosni Moubarak, chassé du pouvoir par une révolte populaire en 2011, a été condamné samedi à trois années de prison, tout comme ses deux fils, pour avoir détourné plus de 10 millions d'euros de fonds publics. L'ancien rais était jugé par un tribunal du Caire, la Cour de cassation ayant ordonné un nouveau procès après avoir annulé un jugement en première instance qui l'avait déjà condamné à trois années d'emprisonnement. M. Moubarak est apparu, aux côtés de ses fils Alaa et Gamal, dans l'habituelle cage renfermant le banc des accusés, tous les trois portant un costume civil, contrairement à de précédentes audiences où ils étaient vêtus des uniformes de détenus. En effet, l'ancien président est théoriquement libre, comme Alaa et Gamal depuis janvier, parce que leur détention préventive avait atteint la durée maximale. Mais Hosni Moubarak est maintenu sous haute surveillance dans un hôpital militaire du Caire où il était auparavant détenu, en raison de sa santé déficiente officiellement, à 87 ans.

Quatre policiers tués en Egypte

Trois policiers et un officier à la retraite ont été tués par balles dans la péninsule égyptienne du Sinaï par des insurgés appartenant vraisemblablement à un groupe affilié à l'organisation djihadiste Etat islamique (Daech), ont indiqué samedi des responsables de la sécurité. Les assaillants, qui seraient membres du groupe Ansar Beït al-Maqdess, ont abattu dans la nuit de vendredi à samedi deux policiers dans la ville d'Al-Arich, dans le Nord-Sinaï, avant de prendre la fuite en voiture, selon les mêmes sources. Ils ont tué un troisième policier à l'extérieur d'une école d'Al-Arich et abattu l'officier à la retraite quelques heures plus tard sur un marché, ont-elles précisé. Par ailleurs, au nord du Caire, un autre policier a été tué durant une descente dans un village où les forces de l'ordre recherchaient des Frères musulmans. Trois membres de la confrérie ont également péri dans l'échange de tirs avec les policiers.

Espagne : quatre morts dans le crash d'un avion militaire



Au moins trois personnes sont mortes et deux autres ont été grièvement blessées dans l'accident d'un avion militaire A400M qui s'est écrasé samedi près de Séville, ont annoncé les services de secours. «Il y a au moins trois morts et deux blessés graves», a déclaré à l'AFP un porte-parole des services de secours. L'Airbus A400M s'est écrasé au nord de l'aéroport de Séville, qui a été brièvement fermé au trafic commercial. Il y avait huit à dix personnes à bord. Des sources aéronautiques ont précisé qu'il s'agissait du nouvel avion de transport militaire A400M.

L'appareil s'est écrasé «dans une zone inhabitée au nord de l'aéroport de Séville», ont indiqué les services d'urgence de la région, sans pouvoir confirmer s'il y avait des victimes. Le constructeur aéronautique Airbus, qui assemble cet appareil dans son usine de Séville, n'a pas été en mesure de donner des détails sur l'accident dans l'immédiat.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Ankara dément tout plan d'intervention militaire en Syrie

Le Premier ministre turc Ahmet Davutoglu a démenti les «spéculations» d'opposants sur une prochaine intervention militaire turque en Syrie, dans des propos rapportés samedi par la presse locale. «Il n'y a pas de situation en ce moment qui requière un engagement de la Turquie», a déclaré M. Davutoglu, cité par le quotidien Hurriyet. Des responsables du parti républicain du peuple (CHP, centre gauche) ont affirmé cette semaine que le régime islamiste-conservateur au pouvoir pourrait recourir à des opérations militaires en Syrie pour relancer sa popularité avant les élections législatives du 7 juin.

«La Turquie va lancer une opération militaire en Syrie cette nuit ou vendredi», avait déclaré jeudi le secrétaire général du CHP, Gursel Tekin, affirmant avoir reçu l'information d'une «source très fiable». Le Premier ministre a qualifié ces allégations de «spéculations sans aucun fondement». «Les équilibres changent rapidement en Syrie», a-t-il poursuivi, affirmant que le régime du président Bachar el-Assad avait perdu la majeure partie du pays en dépit du soutien de l'Iran et de la Russie. Ouvertement critique du régime de Damas, la Turquie soutient les groupes rebelles syriens et accueille près de deux millions de réfugiés sur son sol.



Raids contre l'aéroport de Sanaa après une offre de trêve



La coalition arabe dirigée par l'Arabie saoudite a bombardé samedi l'aéroport international de Sanaa et le bastion des rebelles dans le nord du Yémen, quelques heures après avoir proposé une trêve humanitaire à partir de la semaine prochaine. Le tarmac du principal aéroport de la capitale Sanaa aux mains des rebelles Houthis a été visé par deux roquettes, ont indi-

qué des témoins alors que l'Autorité de l'aviation civile devait le rouvrir momentanément pour recevoir les aides destinées à la population prise au piège du conflit depuis plus d'un mois. L'ONU et les organisations humanitaires ont maintes fois critiqué les multiples frappes de la coalition contre l'aéroport, une voie «vitale» selon elles pour transporter les secours dans le pays en proie à

toutes sortes de pénuries -nourriture, carburant, médicaments. La situation humanitaire au Yémen, soumis à un blocus aérien et maritime de la coalition, est jugée «catastrophique» par des ONG et l'ONU. L'Unicef a prévenu que si les restrictions aux importations continuaient, «elles feront plus de morts que les balles et les bombes dans les prochains mois».

Le chef d'Al-Jazeera à Islamabad sur une liste US de «terroristes»

Les Etats-Unis ont placé le chef du bureau d'Al-Jazeera à Islamabad sur une liste de personnes «suspectées d'activités terroristes» en raison de son «appartenance» à Al-Qaïda, a révélé vendredi le site The Intercept, citant des documents secrets. Selon The Intercept, le site dirigé par le journaliste américain Glenn Greenwald, Ahmad Muaffaq Zaidan apparaît sur des documents de l'agence nationale d'espionnage, la NSA, fournis par Edward Snowden. Le journaliste, qui est syrien, y est décrit comme «membre» d'Al-Qaïda, mais aussi des Frères musulmans. Interrogé par The Intercept, M. Zaidan a «catégoriquement» nié appartenir à l'une ou à l'autre de ces organisations tout en reconnaissant avoir interviewé pour son travail des responsables du réseau extrémiste, dont Oussama ben Laden.



Le document fourni par Edward Snowden, l'ancien consultant de la NSA, cite M. Zaidan comme exemple pour illustrer un programme baptisé Skynet qui analyse les métadonnées (lieu, temps de conver-

sation...) d'appels téléphoniques pour tenter de détecter des activités suspectes. Le Comité pour la protection des journalistes (CPJ), basé à New York, s'est dit «profondément troublé» par ces accusations.

Six membres des forces de l'ordre blessés dans des heurts en Tunisie

Six membres des forces de l'ordre tunisiennes ont été blessés et un poste de la gendarmerie incendié à El Faouar lors de heurts avec des manifestants réclamant des emplois, a indiqué samedi le ministère de l'Intérieur. «Six agents de la Garde nationale (gendarmerie) et de la police ont été blessés (vendredi) soir et (samedi) matin, et un groupe de protestataires a pu entrer dans le poste de la Garde nationale et l'incendier», a affirmé le ministère dans un communiqué, en affirmant que les manifestants étaient armés de fusils de chasse et de pierres.

El Faouar, dans le gouvernorat de Kébili, est le théâtre de violences sporadiques depuis que des médias ont annoncé la découverte d'un puits de pétrole dans la région. Après cette annonce, de jeunes habitants ont «protêté et exigé d'être employés dans les compagnies pétrolières à Kébili et que la région, où il n'y a pas d'investissements, soit développée», a dit à l'AFP Moncef Chleghmia, un responsable local.

Washington propose aux pays du Golfe un nouveau pacte de sécurité

Les Etats-Unis vont proposer aux pays du Golfe un nouvel accord de sécurité, a dit vendredi le secrétaire d'Etat John Kerry après avoir vu ses homologues arabes en vue d'un sommet mi-mai où Barack Obama tentera de rassurer ces monarchies inquiètes face à l'Iran. «Aujourd'hui et à Camp David (le 13 mai), nous sommes en train d'étoffer une série de nouveaux engagements qui créeront entre les Etats-Unis et le CCG (Conseil de coopération du Golfe) un nouveau pacte de sécurité», a déclaré M. Kerry lors d'une conférence de presse à Paris, aux côtés de son homologue saoudien Adel Al Joubeir. Le chef de la diplomatie américaine s'est enfermé toute l'après-midi à la résidence de l'ambassade des Etats-Unis avec les ministres des Affaires étrangères des six pays du CCG (Arabie saoudite, Bahreïn, Emirats arabes unis, Koweït, Oman et Qatar).

Un policier tué par balle à Ryadh

Des hommes armés non identifiés ont abattu vendredi un policier à Ryadh, la capitale de l'Arabie saoudite, a rapporté un porte-parole de la police. Les tireurs, qui circulaient à bord d'une voiture, ont ouvert le feu sur une patrouille surveillant des installations de sécurité dans le sud de la capitale, tuant un des policiers, a affirmé le porte-parole de la police de Ryadh dans un communiqué diffusé par l'agence officielle SPA. Il s'agit de la dernière en date d'une série d'attaques visant les forces de sécurité dans le royaume, qui fait partie de la coalition dirigée par Washington pour combattre le groupe djihadiste Etat islamique (Daech) en Irak et en Syrie. Deux officiers saoudiens avaient été blessés fin mars à Ryadh par des assaillants armés circulant en voiture, quelques jours après le début d'une campagne aérienne menée au Yémen par l'Arabie saoudite à la tête d'une coalition arabe. Deux autres policiers avaient été tués par balle début avril lorsque leur patrouille a essuyé des tirs dans l'est de Ryadh.

EDITORIAL

Par M. Abdou BENABBOU

DES GREVES ET DES NUAGES CONTREFAITS

noms ni affiliations comme pour souligner une bâtarde sans dénomination.

Cette poussée de fièvre ne doit pas seulement interpellé encore une fois la litanie d'un discours devenu usé sur une quelconque culture de la rente pour verser dans des accusations surannées sur les maladroites répétées d'un pouvoir incapable ou réticent à changer le cap pour une prise en charge efficace de l'économie du pays. Il a le loisir d'affirmer qu'il fait ce qu'il peut tant est que des affirmations peuvent parfois relever de la bonne foi même si leur habillage repose sur de mauvaises convictions. Le ver dans le fruit est devenu ser-

pent. Indécollable. Sourd mais pas muet.

Ce qu'il faudrait plutôt attendre maintenant des excroissances éparpillées dans le monde du travail serait une sérieuse brûlure dans l'état des lieux pour que les Algériens comprennent qu'à la force incontournable de la nature, il faudrait bien se plier car l'inconséquence des gouvernants et des gouvernés a pris une telle ampleur qu'il est désormais inutile de continuer à discourir. Avec l'implacable crise économique mondiale qui contraint chaque jour de plus en plus de l'accompagner et invite en même temps le plus sérieux des génies à frapper aux portes des entreprises nationales pour les forcer à fermer. Un tel électrochoc, malgré les larmes et les désespoirs qu'il sèmerait, aurait l'avantage de ramener sur terre l'esprit de la bonne mesure et l'intelligence égarées sur des nuages contrefaits.